



HACETTEPE ÜNİVERSİTESİ
EĞİTİM BİLİMLERİ ENSTİTÜSÜ

Département de l'Enseignement du Français Langue Étrangère

Programme de Master

L'EFFET DU PARAPHRASAGE SUR LE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES
LANGAGIÈRES DANS L'ENSEIGNEMENT DU FLE

Gizem Zeynep KIRÇIL

Mémoire de Master

Ankara, 2024



Liderlik, araştırma, inovasyon, kaliteli eğitim ve değişim ile

Daha ileriye... En İyiyeye...



HACETTEPE ÜNİVERSİTESİ
EĞİTİM BİLİMLERİ ENSTİTÜSÜ

Département de l'Enseignement du Français Langue Étrangère

Programme de Master

L'EFFET DU PARAPHRASAGE SUR LE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES
LANGAGIÈRES DANS L'ENSEIGNEMENT DU FLE

YABANCI DİL OLARAK FRANSIZCA ÖĞRETİMİNDE AÇIMLAMANIN DİLSEL
BECERİLERİN GELİŞİMİ ÜZERİNDEKİ ETKİSİ

Gizem Zeynep KIRÇIL

Mémoire de Master

Ankara, 2024

Acceptation et agrément

À l'Institut des Sciences de l'Éducation,

Cette thèse intitulée "*L'Effet du paraphrasage sur le développement des compétences langagières dans l'enseignement du FLE*" élaborée par Gizem Zeynep KIRÇIL est acceptée et approuvée par les membres du jury ci-dessous en vue de l'obtention du **grade de master en didactique des langues étrangères, au programme de master "Didactique du français langue étrangère"**.

Président du jury	Prof. Dr. Melek ALPAR	signature
Directrice de la thèse	Prof. Dr. Ece KORKUT	signature
Membre de jury	Doç. Dr. İrem ONURSAL AYIRIR	signature

La Décision datant du
26/06/2024 et n°
du Haut Conseil de
l'Institut des Sciences
de l'Éducation

AGRÉMENT

Cette thèse a été approuvée par les membres du jury ci-dessus le 26 / 06 / 2024 conformément aux articles pertinents du Règlement de l'enseignement supérieur de l'Université Hacettepe, et a été agréée comme Mémoire/Thèse de master à partir du 26 / 06 / 2024 par le Haut Conseil de l'Institut des Sciences de l'Éducation.

Prof. Dr. İsmail Hakkı MİRİCİ
Directeur de l'Institut des Sciences de l'Éducation

Abstract

The main purpose of this study titled “What is the place of paraphrasing in teaching French as a Foreign Language ?” is to analyze the field of paraphrasing. Among the theoretical principles of paraphrasing, we focused on its operational side where it is primarily about communication objectives. We have attempted to reveal, through our research, that this essentially educational tool promotes the development of learners' language skills during classroom interactions. It has been shown that in different textbooks for teaching French as a Foreign Language (FLE), we found numerous paraphrases at different levels. In the light of researches carried out on the formalisms and theoretical principles of the Meaning-Text Theory, we tried to carry out a study of paraphrasing by taking into account semantic, lexico-syntactic and syntactic processes. The paraphrases have been categorized according to the characteristic features of the French language and their communicative function was evaluated to highlight the effectiveness of paraphrasing as a tool in the teaching and learning of French as a Foreign Language.

Key words : paraphrasing, educational tool, teaching French as a foreign language, language skills, communication objectives

Résumé

Notre étude a pour objet principal d'étudier et d'analyser le domaine du paraphrasage. Parmi les fondements théoriques de la paraphrase, nous nous sommes penché sur son côté opérationnel où il s'agit avant tout des objectifs communicationnels. Nous avons tenté de mettre au jour, par notre recherche, que cet outil essentiellement pédagogique favorise le développement des compétences langagières des apprenants lors des interactions en classe. Il a été montré que dans les manuels de FLE, on trouve de nombreuses paraphrases aux niveaux différents. À la lumière de recherches réalisées sur les formalismes et les principes théoriques de la Théorie Sens - Texte, nous avons tâché de concrétiser une étude de la paraphrase en prenant en compte les procédés sémantiques, lexico-syntaxiques et syntaxiques. Les paraphrases ont été catégorisées selon les traits caractéristiques de la langue française, et leur fonction communicationnelle ont été évaluées pour mettre en évidence l'effectivité du paraphrasage comme un outil dans l'enseignement et l'apprentissage du Français Langue Étrangère.

Mots-clés : paraphrasage, outil pédagogique, enseignement du français langue étrangère, compétences langagières, objectifs communicationnels

Öz

Araştırmamızın öncelikli amacı, açıklamanın kullanım alanını araştırmak ve analiz etmektir. Açıklamanın kuramsal temellerine dayanarak, öncelikle iletişimsel hedeflerin söz konusu olduğu işlevsel yönü üzerinde durduk. Öğretim / öğrenim alanında sıklıkla başvurulmuş bu aracın öğrenenlerin dilsel becerilerinin gelişimini, bir yandan ders ortamındaki etkileşimlerle; diğer yandan da farklı düzeylerde çok sayıda açıklamanın bulunduğu Fransızca öğretim kitapları aracılığı ile desteklediğini ortaya koymaya çalıştık. Anlam - Metin Teorisi'nin şekilsel ve teorik prensipleri üzerine gerçekleştirilmiş çalışmaların ışığında ; anlamsal, sözcüksel - sözdizimsel ve sözdizimsel süreçleri de göz önünde bulundurarak açıklama üzerine bir çalışma gerçekleştirmeyi hedefledik. Fransız dilinin ayırıcı özelliklerini göz önünde bulundurarak kategorilere ayırıp iletişimsel işlevlerine göre değerlendirdiğimiz açıklama türlerinin Fransızca öğrenenlerin dilsel becerilerinin gelişiminde etkin bir öğrenim aracı olarak katkı sağladığını göstermeyi amaçladık.

Anahtar sözcükler: açıklama, öğrenme aracı, Fransızca'nın yabancı dil olarak öğretimi, dilsel beceriler, iletişimsel hedefler

Remerciements

Je tiens à remercier ma directrice de mémoire Mme Ece KORKUT, grâce à qui ce travail a vu le jour, en partageant toutes ses connaissances précieuses. Je suis profondément reconnaissante pour son soutien continu et généreux et pour son immense disponibilité tout au long de mon mémoire.

Je voudrais aussi exprimer ma gratitude du fond du cœur à ma famille qui m'a donné le courage d'achever ce mémoire avec leur présence réconfortante.

Je souhaite aussi remercier mes amis et mes collègues qui m'ont soutenue moralement durant cette période intensive du travail.

Enfin, je tiens à exprimer ma reconnaissance à tous mes professeurs dans mon parcours académique, qui ont œuvré à l'élaboration de cette maîtrise.

Gizem Zeynep Kırçıl

À Evren, mon fils

Table des matières

Acceptation et agrément	ii
Abstract	iii
Résumé	iii
Öz	v
Remerciements.....	vi
Liste des tableaux.....	x
Liste des figures et des graphiques.....	xi
Sigles et abréviations.....	xiii
Chapitre 1 Introduction.....	1
Problématique	3
Objectifs et spécificités de la recherche.....	3
Questions abordées dans la recherche	4
Hypothèses	5
Limites de l'étude	5
Définitions des termes liminaires	5
Chapitre 2 Les fondements théoriques de la paraphrase	6
La définition modelée dans l'évolution du terme	6
Un survol des termes co-occurrents.....	9
La reformulation	10
La verticalité de la paraphrase.....	13
L'horizontalité de la reformulation	18
La réécriture	19

Le résumé	21
Les fonctionnalités de la paraphrase	22
La paraphrase est définitoire	22
La paraphrase vulgarise la langue de spécialité	24
La paraphrase glose la langue	29
La paraphrase est communicative	31
La paraphrase est une stratégie cognitivo-langagière	34
Le seuil de distortion	36
La paraphrase et l'intelligence artificielle	36
L'acquisition de la compétence paraphrastique	37
Chapitre 3 La paraphrase dans la Théorie Sens-Texte	41
Les représentations linguistiques	45
La représentation sémantique	45
La représentation syntaxique	48
La typologie de la paraphrase	50
La paraphrase linguistique	50
La paraphrase sémantique	51
La paraphrase lexico-syntaxique	55
La paraphrase syntaxique	58
La paraphrase extra-linguistique	59
Chapitre 4 Étude de contenu : la place de la paraphrase dans les manuels de FLE	61
Les manuels de FLE	62
Panorama francophone 1	62

Panorama francophone 2	83
L'examen Ab initio Novembre 2023	87
Chapitre 5 Constatations Commentaires et discussion	89
Chapitre 6 Conclusion et recommandations.....	101
Références bibliographiques.....	106
ANNEXE-A: « La paraphrase » dans Volume complémentaire de CECR, 2021	112
ANNEXE-B: Araştırma Etik Komisyon İzin Muafiyeti Formu/ Araştırma Etik Komisyonu Onay Bildirimi	116
ANNEXE-C: Déclaration éthique.....	117
ANNEXE-Ç: Yüksek Lisans/Doktora Tez Çalışması Orijinallik Raporu.....	118
ANNEXE-D: Thesis/Dissertation Originality Report.....	119
ANNEXE-E: Yayımlama ve Fikrî Mülkiyet Hakları Beyanı	120

Liste des tableaux

Tableau 1 *Les Approches de la Paraphrase et de la Reformulation :.....11*

Tableau 2 *De la Paraphrase et à la Reformulation :.....12*



Liste des figures et des graphiques

Figure 1 <i>Le Procès de Réécriture</i>	20
Figure 2 <i>Le Procès de Paraphrase pour P^é(ÉS)’</i>	20
Figure 3 <i>Le Procès de Paraphrase pour P^é(ÉS)”</i>	21
Figure 4 <i>Le Procès du Résumé</i>	22
Figure 5 <i>Modèle d’Univers de Discours de Charaudeau</i>	25
Figure 6 <i>Architecture d’un MST</i>	45
Figure 7 <i>Structure Sémantique de la Paraphrase (1)</i>	46
Figure 8 <i>Structure Sémantique de la Paraphrase (2)</i>	46
Figure 9 <i>Types de Paraphrases Linguistiques et d’Opérations Paraphrastiques</i>	51
Figure 10 <i>Types de Paraphrases Selon les Connaissances dans Panorama Francophone 1</i>	64
Figure 11 <i>Nombre de Paraphrases Selon les Connaissances dans Panorama Francophone 1</i>	64
Figure 12 <i>Le Pourcentage des Paraphrases Selon les Connaissances dans Panorama Francophone 1</i>	65
Figure 13 <i>Paraphrases Selon les Niveaux de Connaissances dans Panorama Francophone 1</i>	66
Figure 14 <i>Les Types de Paraphrases et les Opérations Paraphrastiques dans le Corpus Panorama Francophone 1</i>	67
Figure 15 <i>La Fréquence des Opérations Paraphrastiques Selon les Connaissances Linguistiques dans Panorama Francophone 1</i>	67
Figure 16 <i>La Répartition des Sous-types de Paraphrases Linguistiques dans Panorama Francophone 1</i>	76
Figure 17 <i>La Répartition des Paraphrases dans Panorama Francophone 1</i>	79
Figure 18 <i>La Répartition des Paraphrases Selon les Compétences Langagières dans Panorama Francophone 1</i>	83

Figure 19 : Répartition des Paraphrases Selon les Connaissances dans Panorama Francophone 2	83
Figure 20 : La Fréquence des Opérations Paraphrastiques Selon les Connaissances Linguistiques dans Panorama Francophone 2	84
Figure 21 : Les Types de Paraphrases Linguistiques dans Panorama Francophone 2	85
Figure 22 : Paraphrases Selon les Niveaux des Connaissances dans Panorama Francophone 2	86
Figure 23 : Paraphrases Selon les Compétences Langagières dans Panorama Francophone 2.....	86
Figure 24 : Les Opérations Paraphrastiques dans l'Examen (Compréhension Orale) Ab initio Novembre 2023.....	87
Figure 25 : Les Opérations Paraphrastiques dans l'Examen (Compréhension Écrite) Ab initio Novembre 2023.....	88

Sigles et abréviations

BI : Baccalauréat International

CECRL : Cadre européen commun de référence pour les langues

DR : Discours Rapporté

ÉR^é : Énoncé reformulé

ÉS : Énoncé source

FL : Fonction lexicale

FLE : Français Langue Étrangère

L : Lexie

P^é : Paraphrasée

P^é(ÉS)' : La première version paraphrasée de l'ÉS

P^é(ÉS)'' : La deuxième version paraphrasée de l'ÉS

PR^{éé} : Phrase Réécrite

R^{sé} : Résumé

T : Texte

T1 : Texte 1

Chapitre 1

Introduction

« S'entraîner à paraphraser, c'est d'abord apprendre à jouer avec la diversité des formes d'expression. »

Catherine Fuchs

Les locuteurs d'une langue ont le moyen d'exprimer le même contenu par des formes et constructions différentes. En effet, dans les langues se trouvent des équivalences -fond-forme ; contenu-expression- plus ou moins parfaites entre les différentes expressions. Ce qui est, au niveau lexical, la synonymie, est appelé la paraphrase, au niveau phrastique. Ce terme « paraphrase » est traditionnellement utilisé "pour désigner une pratique langagière spécifique : la reformulation, dans une situation discursive donnée, d'un texte source de départ – reformulation effectuée à des fins essentiellement pédagogiques" (Fuchs, 1994, p. 3). Cette activité de reformulation comme une pratique pédagogique n'est pas récente ; elle trouve ses racines aux temps antiques dans l'art de rhétorique et dans l'exégèse biblique. De ces temps-là jusqu'à nos jours, la paraphrase a conservé toute son importance, pour un apprenant à la recherche de nouvelles manières d'expressions pour aboutir au sens de ce qui est exprimé.

En tant que locuteurs d'une langue maternelle, nous sommes en fait tous des paraphraseurs, qui expriment un mot, un syntagme ou un énoncé sous une autre forme que sa première version. Dans le domaine de la didactique des langues, pour « la transmission des savoirs et des savoir-faire la plus efficace possible, l'enseignant de langue étrangère a recours à différentes stratégies pour assurer l'intercompréhension entre les participants » (Blondel, 1996, p. 1) et la paraphrase en est majeure. Dans l'enseignement/apprentissage, l'enseignant est considéré comme un modèle paraphraseur-communicateur pour ses élèves, et ces derniers ont intérêt à suivre leur enseignant pour fabriquer eux-mêmes leurs propres paraphrases. Besse et Porquier signalent que ces « activités de reformulation intralinguale,

par les enseignants et par les enseignés, sont probablement aussi anciennes que l'enseignement des langues » (cité par Daunay, 2002, p. 20). Plus spécifiquement pour le français, qui est, par sa nature, une langue riche en elle-même présente un spectre qui mène à plusieurs possibilités d'opérations linguistiques à s'exprimer autrement.

Par ce présent travail, nous voulons mettre l'accent sur l'apport du paraphrasage dans l'enseignement du français langue étrangère pour le développement des compétences langagières des apprenants.

Problématique générale

Quelle que soit la matière à enseigner, tout naturellement et systématiquement, un enseignant s'énonce par des paraphrases pour que la transmission du message se réalise de manière plus compréhensible. Pour clarifier, résumer ou condenser le contenu de ce qu'il enseigne, il met la paraphrase au profit aussi à l'étape de l'évaluation du cours, pose des questions aux apprenants de manière à leur faire énoncer autrement le contenu. Du côté de l'apprenant, cette pratique de reformulation par des paraphrases réalisées de la part de l'enseignant est sans aucun doute profitable. Il faut souligner à ce point que les apprenants doivent être dotés des connaissances linguistiques préalables et suffisantes en langue pour être capables de comprendre le sens et de le représenter autrement. Tel qu'il a été mis en exergue par Fuchs (1994, p. 6), « l'intérêt de la reformulation paraphrastique réside d'abord dans l'appropriation des moyens d'expression ». Un paraphraseur doit savoir comment exploiter les outils langagiers en reformulant une autre phrase qui garde le sens initial. Pourtant, le développement de cette compétence ne s'effectue pas facilement même pour les natifs d'une langue. « Bien que les apprenants avancés possèdent des connaissances grammaticales solides, ils commettent des erreurs lexicales et stylistiques » (Granger 1998, Thomas 2008, Tremblay & Garrison 2010, Hamel et Miličević 2007 cités par Tsedryk, 2013, p. 1). Alors la grande question autour de laquelle se forme notre problématique est :

- Dans un processus d'enseignement/apprentissage de langue étrangère ne fait-on des paraphrases qu'au niveau avancé ?

Par ailleurs :

-Comment pourra-t-on aider au développement de capacités paraphrastiques des apprenants?

-Quelle est l'importance des connaissances linguistiques et extralinguistiques pour le paraphrasage ?

Objectifs et spécificités de la recherche

En cadre théorique, dans le deuxième chapitre, nous tâcherons de faire la définition du paraphrasage en prenant en considération les définitions des différents chercheurs et les acceptions modelées du terme selon l'époque. Dans un premier temps, nous aborderons ce concept vaste et flou en le distinguant d'autres termes utilisés dans le même champ. Dans un second temps, nous traiterons les fonctionnalités de la paraphrase dans la communication au quotidien et dans le domaine de la didactique. Après avoir défini le seuil de distortion en ce qui concerne la paraphrasabilité, nous tenterons de déterminer l'orientation de la paraphrase par l'intelligence artificielle dans le monde d'aujourd'hui. Nous clorons ce chapitre en touchant au sujet de l'acquisition de la compétence paraphrastique et les connaissances que nécessitent le paraphrasage. Dans le troisième chapitre, nous aborderons La Théorie Sens-Texte proposée par Igor Aleksandrovič Mel'čuk, les principes de cette théorie et cette approche linguistique. Nous tenterons de montrer le lien entre l'énonciation et le paraphrasage et sous quel angle nous adoptons cette théorie. Nous analyserons les procédés paraphrastiques à partir d'un classement typologique en nous basant sur la Théorie Sens-Texte. Tout au long de ces chapitres qui constituent la première phase de notre travail, nous suivrons une méthodologie descriptive.

La deuxième phase sera qualitative, nous y analyserons des activités du paraphrasage dans les manuels du français *Panorama Francophone 1 et 2* et un exemplaire des examens

des années précédentes du BI¹. Nous nous focaliserons sur la contribution des activités de paraphrasage dans les manuels de FLE. Nous aurons comme corpus les manuels *Panorama Francophone 1 et 2*, destinés aux élèves de lycée qui se préparent à l'examen international intitulé "BI" à la branche de "Ab Initio Français"² étant une spécialité de baccalauréat. Le français est la deuxième langue étrangère de ces apprenants mentionnés et ils ont une connaissance de base et préalable en français avant de participer au programme qui dure deux ans (Programme de Diplôme 1 et 2). Au bout de deux ans de ce programme, il est prévu que les élèves soient aptes à paraphraser ; c'est ce qui est conforme au style de cet examen BI pour la compréhension des textes et pour s'exprimer. Nous analyserons sous cet angle, les documents et activités proposés dans les manuels ainsi qu'un examen de l'Ab Initio Français pour aboutir à une collection des données concernant comment ces manuels contribuent à l'habileté de paraphraser.

Questions abordées dans la recherche

Nous poursuivons l'objectif dans ce travail de trouver des réponses aux questions qui suivent :

- Quelle est la place du paraphrasage dans l'enseignement de FLE ?
- Pour quelles raisons a-t-on besoin de paraphraser ?
- Pourquoi doit-on s'appuyer sur la Théorie Sens-Texte de Mel'čuk en paraphrasant ?
- Comment les manuels d'enseignement contribuent-ils au développement de la compétence paraphrastique ?

¹ « Le nom communément donné au programme du diplôme de l'Organisation du baccalauréat international. C'est un diplôme de fin d'enseignement secondaire reconnu dans plusieurs pays qui permet l'accès à l'université. Il est proposé dans des écoles à vocation internationale pour des élèves de 16 à 19 ans. »

² Le cours de langue *ab initio* est un cours qui vise à développer chez les apprenants les compétences productives, réceptives, et interactives à travers une étude contextualisée de la langue, des textes et des thèmes. (Le guide de langue *ab initio* 2020)

Hypothèses

Autour de notre problématique, nous pouvons faire les hypothèses suivantes :

- Le paraphrasage contribue au développement des compétences langagières en FLE.
- La plupart des exercices dans les manuels de BI (Panorama 1 et 2) comprennent des activités de paraphrasage.

Limites de l'étude

Nous nous limitons à traiter la paraphrase, son application au domaine de la didactique du français langue étrangère et en exemplifier en analysant les activités proposées dans les manuels mentionnés plus haut.

Définitions des termes liminaires

- Paraphrase : Opération de reformulation aboutissant à un énoncé contenant le même signifié (ou encore ayant une même structure profonde), mais dont le signifiant est différent, notamment plus long (autrement dit, dont la structure de surface est différente).

- Reformulation : Nouvelle formulation qui reproduit autrement ce qui a déjà été exprimé.

- Métalinguistique : Le mot métalinguistique est ou un mot qui est destiné à parler du langage (ex. adjectif), ou un mot polysémique qui, dans un de ses sens, parle du langage (ex. articuler) ; tout mot neutre peut acquérir, par le contexte, une valeur métalinguistique (Rey-Debove, 1978, p. 29).

Chapitre 2

Les fondements théoriques de la paraphrase

La définition modelée dans l'évolution du terme

Pour bien définir la paraphrase, il faut la considérer avec son intérêt pédagogique et il convient de traiter ici la conceptualisation du terme selon son époque. Par un regard rétrospectif, on rencontrera son usage, en premier lieu pour des raisons didactiques à l'ère antique, dans l'art de rhétorique. Ce terme vient du grec *paraphrasis*, ce qui est « l'enfance grecque de la paraphrase » (Zucker, 2011). Nous voulons indiquer qu'il s'agissait des formes antiques de la paraphrase qui étaient une pratique de reformulation et un enjeu pour la préparation à la rhétorique. Selon l'œuvre de Quintilien qui a dépassé des siècles, il est assez clairement exprimé que les élèves doivent être compétents à « tout d'abord rompre les vers, ensuite à remplacer les mots par des équivalents, puis à procéder à une paraphrase plus libre, où il leur a permis d'abrégé ou d'embellir ici ou là, tout en respectant la pensée du poète » (I, 9, 2) (Quintilien cité par Daunay 2002, p. 12). Quintilien aborde l'usage de la paraphrase étant une pratique de substitution de mots du texte littéraire avec « une intention stylistique importante » (ibid. p. 13) . Il était question d'une paraphrase comme une technique formative de la rhétorique qui limitait l'élève à ne pas aller au-delà du sens de son texte de départ. Nous voulons aller plus loin en arrière que Quintilien, toujours à l'Antiquité, où l'on trouve les idées remarquables de Cicéron, en 55 avant JC : « Je lisais avec attention, soit une tirade de beaux vers, soit un morceau de bonne prose, et lorsque je m'en étais bien pénétré, je les répétais, mais en employant d'autres termes, et les meilleurs que je pouvais trouver. » (p. 198)³

On peut voir ici l'inspiration cicéronienne sur Quintilien qui transmet plus ou moins la même désignation de la paraphrase. Selon la version traduite de l'ouvrage original au latin, l'œuvre de Quintilien, « sous un certain rapport, peut être considéré comme un commentaire

³ Œuvres complètes de Cicéron : avec la traduction en français. Tome 1 /publiées sous la direction de M. Nisard, ...

et une éloquente paraphrase de celui de Cicéron » (p. 335)⁴. La paraphrase n'était, pour les auteurs de cette époque qu'une application technique sur la prose ou des vers avec un souci formel ; ce qui était de ne pas se détourner du sens du texte mais de l'exprimer mieux que son auteur. Cet usage discursif aux travaux littéraires antiques se montre techniquement à l'âge médiéval cette fois-ci pour traiter des textes religieux avec des versions « copiées, glosées, adaptées, traduites en langue vulgaire ». (Daunay, 2002, p.14)

Chronologiquement, le terme « paraphrase » se montrera sans aucun doute à la Renaissance, où on verra son apparition pour la première fois dans la langue française sous la plume de Lefèvre d'Etaples en 1525 (Fuchs 1994, p. 3 ; Daunay 2002, p. 14). La démarche linguistique y est toujours l'explication des textes bibliques. Bientôt en 1548, Erasme lancera un bon exemple d'une pratique de reformulation dans *Paraphrases in Novum Testamentum* où il tente d'éclairer le sens des textes sacrés. Par la suite, du terrain religieux, on glisse à la littérature où des auteurs ont rédigé des œuvres paraphrastiques. (Fuchs 1994, p.4). Sans changer le sens d'une phrase, sans y ajouter des informations supplémentaires, la paraphrase n'était qu'une *traduction libre* de ce temps-là où elle a gagné un sens péjoratif.

C'est au XVII^{ème} siècle où on trouve une autre définition dans le Dictionnaire Universel d'Antoine Furetière comme une : « explication d'un texte en termes plus clairs & plus amples, par lesquels on supplée ce que l'Auteur a pû dire & penser sur le même sujet. La *Paraphrase* Caldaïque. Il y a cent sortes de *Paraphrases* sur les Pseaumes & sur les autres Livres de l'Escriture ». Par les mots français de son temps, Furetière, parle de la fonction vulgarisatrice de la paraphrase qui sert à transmettre l'énoncé de l'auteur en y rapportant des explications plus profondes mais plus nettes que son énonciateur sans dépasser le cadre énonciatif. Cette définition dont la désignation est un genre véritablement littéraire semble assez actuelle.

⁴ Œuvres complètes de Cicéron : avec la traduction en français. Tome 1 /publiées sous la direction de M. Nisard, ...

La paraphrase jusqu'au XVIII^{ème} siècle est un mécanisme effectif qui répond aux besoins littéraires. Pourtant, à propos de démarches paraphrastiques de ce siècle, il faut noter que le Traité de Rollin qui constituera la vision pédagogique du siècle qui suit, ne priorise pas son utilisation. Et les pratiques scolaires de la paraphrase en France, sous cette influence, ont été reléguées à l'arrière plan vers la fin du XIX^e siècle. Au lieu des pratiques de l'écriture, on commence à favoriser celles de la lecture. On n'est plus obligé d'être stylistiquement beau en respectant le sens d'un texte, mais on apprend maintenant à mieux lire, c'est la nouvelle tendance.

La visée marquante envers l'exercice paraphrastique se montre au XX^e siècle après cette tendance qui le disqualifie. Quand il s'agit de la lecture et de la compréhension des textes en cours de français, la paraphrase est exclue, selon un principe essentiel des théories littéraires qui est « l'intraduisibilité » d'un texte. Le texte est perçu unique et une version paraphrasée du texte ne met pas distance entre l'élève et son texte. À partir des années 60, le dessein didactique est d'entendre la voix de l'élève. C'est sous l'influence des travaux de Gérard Genette (1982) qui a exposé « l'hypertextualité » qu'on parle de la possibilité d'un changement de point de vue dans un texte écrit sur un autre texte antérieur (Daunay 2002, p. 19).

Par ce panorama historique, on peut voir comment le concept de l'explication de texte de l'époque modèle la définition de la paraphrase. Malgré sa réputation, ce siècle témoigne en même temps l'ascension de la paraphrase pour trouver sa place qu'elle mérite.

C'est par la linguiste française Catherine Fuchs, la précurseuse de notre domaine, que l'on reconnaît l'intérêt de la paraphrase. Elle présente dans son ouvrage une description linguistique de la paraphrase. Pour elle, « l'activité de paraphrasage consiste à identifier les sémantismes respectifs des deux séquences comparées (...) et (...) cette identification constitue un *jugement* sur les séquences, effectué par le sujet parlant en situation » (1982, p. 89). Selon l'auteure, pour faire une analyse paraphrastique, on doit s'appuyer sur l'énonciation car « celle-ci laisse des traces dans l'énoncé » (Riegel et al. 1994, p. 969). Ce sont des traces

spatio-temporelles qui rendront possible de trouver l'équivalent sémantique pour arriver à reformuler une phrase. Pour pouvoir traiter la phrase dans toutes ses dimensions, il est une nécessité linguistique de prendre en compte le cadre référentiel de l'énoncé. C'est dans une situation de communication réelle que la paraphrase est compréhensible. C'est ainsi qu'identifie Fuchs la paraphrase comme un acte énonciatif.

Encore, Bertrand Daunay, dans son essai intitulé *Éloge de la Paraphrase* (2002), attire l'attention sur l'effectivité de la paraphrase. L'auteur mentionne la légitimité de la paraphrase en didactique et sa disqualification en littérature en présentant une esquisse historique. Il décrit la paraphrase dans les démarches scolaires de reformulation comme « une reformulation homologue au texte source sur le plan d'énonciation » et il la présente comme un outil efficace pour l'apprentissage de l'écriture.

À la suite de toutes ces définitions, dans le dessein de synthétiser, nous proposons à présent la nôtre :

« La paraphrase est une pratique langagière qui sert à reformuler une phrase synonyme. Elle s'accomplit via le fonctionnement des mécanismes langagiers partant d'une phrase pour aboutir à une autre nouvelle réalisation qui garde le sens du premier. L'issu paraphrasé résulte des procédés cognitifs, linguistiques et extra-linguistiques des locuteurs. La paraphrase a un caractère définissant, vulgarisateur, glossateur, clarifiant, et enrichissant au niveau du lexique, de la phrase ou du texte. L'enjeu est essentiellement pédagogique qui consiste à choisir d'un spectre pour dire la même chose autrement ; cet outil transféreur de sens joue un rôle communicatif avant tout. »

Un survol des termes co-occurents

Afin d'appréhender notre définition de la paraphrase, nous priorisons sa distinction précise d'autres termes avec lesquels elle est évoquée et qui vont toujours ensemble sur la question de la reconstitution des textes. Le premier de ces termes est sans aucun doute *la reformulation*.

La reformulation

En nous appuyant sur la définition de Martinot (1994, 2015, p. 2), nous voulons distinguer explicitement la reformulation qui est « tout processus de reprise d'un énoncé d'antérieur qui maintient, dans l'énoncé reformulé, une partie invariante à laquelle s'articule le reste de l'énoncé, partie variante par rapport à l'énoncé source ». On peut affirmer alors qu'à travers la reformulation, d'un énoncé source, on s'achemine soit vers un énoncé qui garde le sens originel (la reformulation paraphrastique) soit vers un énoncé qui ne garde pas le même sens (la reformulation non-paraphrastique). À partir des exemples d'énoncés proposés par nous-même⁵ on peut voir par quels procédés les énoncés sont admis comme des reformulations paraphrastiques ou non paraphrastiques. Pour ce faire, nous utiliserons les abréviations ÉS (énoncé source) et ÉR (énoncé reformulé) :

- ÉR gardant le même lexique, la même construction, mais pas le même sens :

(ÉS) Franc appelle Annie. (ÉR) Annie appelle Franc. → Reformulation non paraphrastique

- ÉR gardant le même lexique, le même sens, mais pas la même construction :

(ÉS) Franc appelle Annie. (ÉR) Annie est appelé par Franc. → Reformulation paraphrastique

- ÉR gardant le même lexique, le même sens, pas la même construction (mais la restructuration) :

(ÉS) Le café se fréquente par des touristes (ÉR) → Le café est fréquenté par des touristes
→ Reformulation paraphrastique

- ÉR gardant le même sens, le lexique différent, avec une construction différente :

(ÉS) Il est possible qu'il vient à l'heure. (ÉR) Peut-être arrivera-t-il sans retard. →
Reformulation paraphrastique

⁵ Au sein de ce travail, nous avons précisé les auteurs des exemples empruntés, tous les autres exemples sont proposés par nous-même.

Martinot distingue une troisième version de reformulation qui est la reformulation répétitive dans laquelle l'invariant est maximal et les modifications sont minimales (*ibid.* p. 21). Nous l'exemplifions ainsi :

- ÉR gardant le même lexique, presque la même construction, le sens même ou différent :

(ÉS) Je suis le directeur. (ÉR) Je⁶ suis le directeur. → Reformulation répétitive

(ÉS) Je suis le directeur. (ÉR) Il est le directeur. → Reformulation répétitive

De ces exemples découle que la paraphrase est une des techniques pour reformuler un énoncé. Il sera convenable de ne pas considérer la reformulation comme une parasyonymie du concept car les deux notions "la paraphrase" et "la reformulation" ne sont fruits que des « courants linguistiques successifs » (Fuchs, 2020, p.1) qui résultent des deux traditions historiques différentes. En nous basant sur la distinction proposée par Fuchs (2020), nous présentons une schématisation illustrée comme suit :

Tableau 1

Les Approches de la Paraphrase et de la Reformulation

<i>La Paraphrase</i>	<i>La Reformulation</i>
En langue	En discours
Syntaxique	Sémantico-pragmatique
Centrée sur des relations paradigmatiques	Centrée sur des relations syntagmatiques

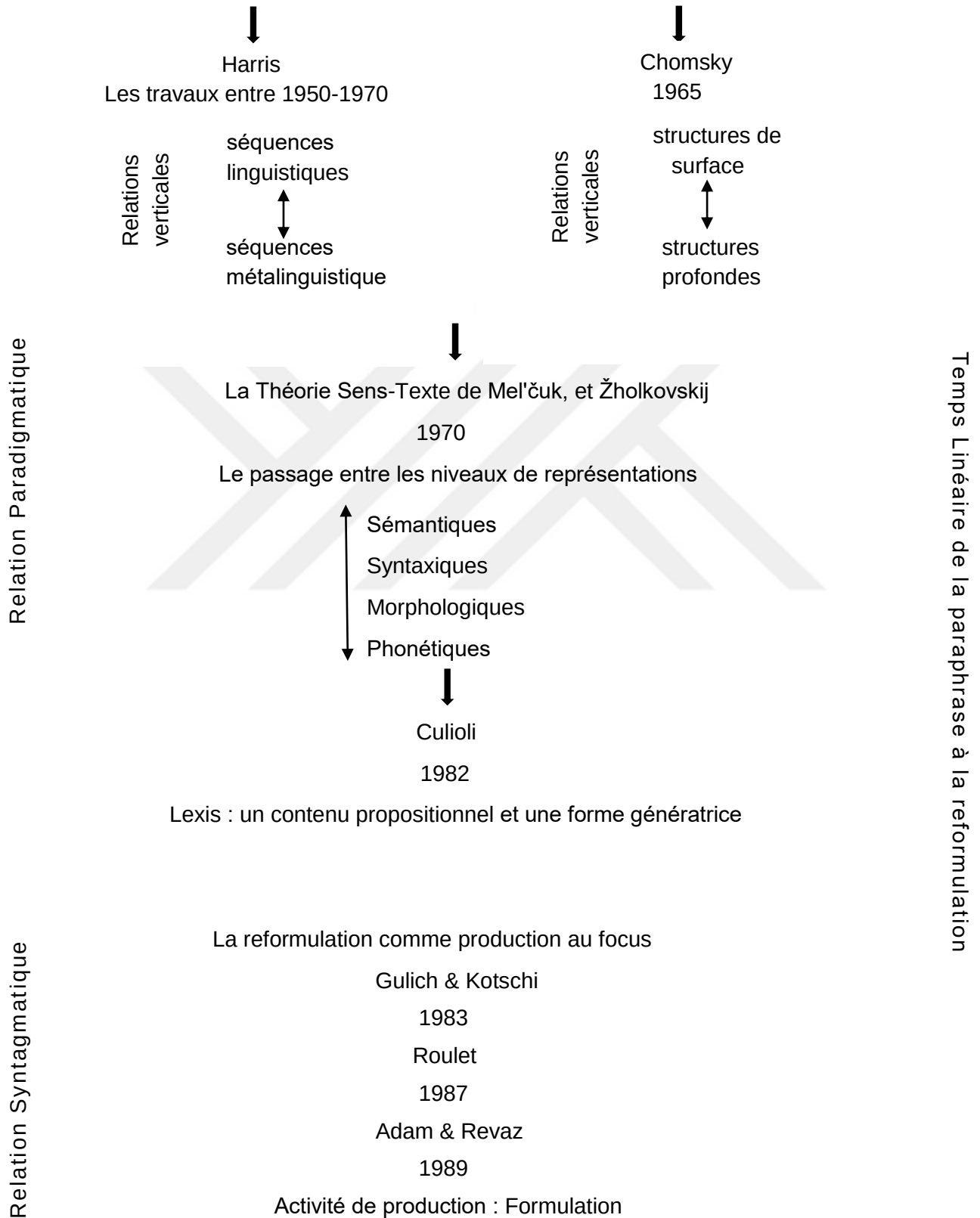
Par ce tableau, nous voulons marquer par quels points se diffèrent ces deux notions. Nous proposons une visualisation du procès de la co-existence de ces deux notions plus concrètement en nous référant encore une fois à la grande spécialiste de la paraphrase (2020) :

⁶ C'est par l'intonation que la reformulation est réalisée.

De la paraphrase à la reformulation

La paraphrase au focus de la grammaire formelle

La notion-clé : transformation syntaxique



Ce tableau affiche le passé récent des deux notions co-occurentes et co-existantes et nous voulons nous arrêter sur ses avatars selon les linguistes de l'époque. Il s'ensuit de cette schématisation, la distinction des deux termes en deux grandes dimensions : la verticalité de la paraphrase visant à traiter des relations paradigmatiques et l'horizonnalité de la reformulation qui étudie des relations syntagmatiques « de reprise ('re-') entre une séquence effective et une autre » (Fuchs, 2020, p. 3).

La Verticalité de la Paraphrase. Nous voulons mettre l'accent sur ce caractère de la paraphrase qui est sa dimension paradigmatique. À partir des années 1950, la paraphrase est abordée sous une perspective de la grammaire formelle par des linguistes éminents comme Harris et Chomsky. C'est d'abord Harris qui a traité les relations entre les structures par une approche syntaxique. Au lieu d'étudier des phrases isolées, il a priorisé l'analyse du discours, c'est-à-dire l'examen des rapports entre les phrases. Comme il y a plusieurs paraphrases réalisables d'une seule phrase pour dire la même chose, « il n'est pas possible d'analyser systématiquement un discours sans avoir préalablement mis en relation les paraphrases des divers schémas de phrases. C'est l'étude de ces paraphrases, et du passage d'une paraphrase à une autre que Harris nomme analyse transformationnelle » (Salkoff). La paraphrase est un opérateur efficace pour ces transformations. Selon sa théorie linguistique qui est l'analyse distributionnelle, la grammaire de la langue est traitée par deux systèmes : le système de prédicats (report) et le système de paraphrases. Le premier est un système contenant toute l'information objective alors que pour le deuxième, « la notion de paraphrase, systématisée en une théorie grammaticale des « transformations », devient la base des analyses de Z. S. Harris » (Dubois et Dubois-Charlier, 1970, p. 4). Ces transformations qui sont des relations linguistiques entre les phrases s'appliquent par des opérateurs incrémentiels et paraphrastiques. Ces exemples proposés par Harris⁷ (1973, p. 75) illustrent le cas de transformations paraphrastiques (où P^é(ÉS)' signifie la première version paraphrasée de l'ÉS ; P^é(ÉS)'', la deuxième version paraphrasée de l'ÉS ; ...) :

⁷ Traduits de l'anglais par Ivan Robert.

(ÉS) « Des étudiants composaient du jazz. »

« Students composed jazz. »

P^é(ÉS)' « La composition de jazz des étudiants a continué. »

« Students' composing of jazz continued. »

P^é(ÉS)'' « Du jazz est composé par des étudiants. »

« Jazz is composed by students. »

P^é(ÉS)''' « Des étudiants ont continué à composer du jazz. »

« Students continued composing jazz »

P^é(ÉS)'''' « La composition de jazz fut continuée par des étudiants. »

« The composing of jazz was continued by students. »

(P^é(ÉS)''''') « Que du jazz soit composé par des étudiants a continué. »

« Jazz'being composed by students continued. »

Voici les exemples de transformations incrémentielles :

(a) Il vend ; Il a vendu ; Il vendra ; Il est vendeur → L'incrémement se fait par l'opérateur verbal, le sens est changé. (L'exemple donné par nous-même)

(b) « Il est en train d'écrire »

« He is writing »

« Il est en cours d'écriture »

« He is in process of writing » → L'incrémement se fait par la substitution et la nominalisation, le sens n'est pas changé.⁸

D'après la théorie harissienne, la métalangue est un terme essentiel dans les procédés analytiques de la phrase, qui sert à décrire la langue. La métalangue est dans la langue et en elle-même, il existe des sous-classes de mots. On classifie les mots en noms, adjectifs, adverbes, compléments, verbes, etc. En français, par exemple, les adjectifs sont classés en trois sous-groupes : apposés, attributs et éphitètes. Par ailleurs, les adjectifs éphitètes se présentent en deux sous-classes : les adjectifs qui sont placés avant le nom et ceux qui sont

⁸ L'exemple (b) est la version traduite par Ivan Robert, tiré de l'ouvrage de Harris (1973).

placés après le nom. "Sérieux" est un adjectif qualifiant alors que "chirurgical" est un adjectif relationnel (comme "royal", "ministériel", etc.). Et leur place dans la syntaxe varie selon cette caractéristique des deux adjectifs. (Kiran et Kiran (Eziler), 2012, p. 159) :

« Il a subi une opération sérieuse. »

« Il a subi une opération chirurgicale.»

« Il a subi une sérieuse opération.»

Pour le paraphrasage, la connaissance de cette classification facilite les procédés paraphrastiques. Sinon cette phrase sera syntaxiquement incorrecte :

« Il a subi *une chirurgicale opération. »

Ainsi, cette méthode de transformations comme des relations de paraphrase est mise à jour d'après l'ouvrage de Harris, publié en 1976 : « elles relient un niveau méta-linguistique abstrait de description et le niveau concret des séquences réelles correspondant à ces descriptions » (Fuchs, 1980, p. 40). Bien qu'elle ait apporté une vision innovante à l'analyse grammaticale de son époque, cette approche verticale de la paraphrase n'a pas pu expliquer les niveaux variés de la structure phrastique.

« La paraphrase n'occupe aucune place privilégiée dans le modèle chomskien ; en fait, elle se trouve inscrite au cœur même de la syntaxe dans la « théorie standard » (Fuchs, 1980, p. 40). Selon ce modèle, il s'agit encore des relations verticales des phrases. On examine la structure de la phrase par deux niveaux : c'est à partir des structures profondes qu'engendrent les structures de surface. Via des voies transformationnelles différentes, on obtient des réalisations paraphrastiques d'une même structure de profond. Pourtant, Fuchs y constate des cas où les structures à la surface, dérivées de la même structure profonde, ne sont pas des paraphrases "strictes" (2020, p. 2). Les exemples de Fuchs à ce propos sont ainsi :

ÉS : « Tout le monde ici parle trois langues »

P^é(ÉS) : « Trois langues sont parlées par tout le monde ici »

Dans la phrase active ÉS, les trois langues peuvent être différentes, tandis que dans la phrase passive P^é(ÉS), les trois langues dont il s'agit sont nécessairement les mêmes.

Donc, pour la paraphrasabilité d'une phrase d'un degré plus strict, Fuchs note que « pour pouvoir dériver d'une même structure sous-jacente deux phrases réputées synonymes » comme dans ces exemples proposés au dessous par elle-même, « il faut partir d'une structure sémantico-conceptuelle plutôt que d'une structure syntaxique. »

ÉS : « *Il a coupé le saucisson avec un couteau* »

P^é(ÉS) : « *Il a utilisé un couteau pour couper le saucisson.* »

Fuchs interroge ainsi l'approche interprétative de la sémantique qui est la conservation du sens sous transformation.

En même temps que ces travaux de l'école américaine, on voit aussi en France et en URSS que les linguistes comme Culioli, Mel'čuk, Žholkovskij se penchent sur la notion de la paraphrase. Dans le cadre paraphrastique, il s'agit encore de l'engendrement de familles de phrases mais cette fois-ci, la syntaxe n'est pas forcément au premier plan.

De la part de Culioli, « le modèle proposé vise à permettre la dérivation formelle de familles d'énoncés à partir d'un unique schéma de départ, appelé 'lexis' » (Fuchs, 1980, p. 42). On appelle *lexis* « ce qui induit le système générateur et *famille paraphrastique* la classe d'énoncés, que l'on peut définir comme une classe d'occurrences modulées » (Culioli, 1990, p. 137). À partir d'une lexis, on peut obtenir plusieurs occurrences qui sont des paraphrases. Présentons un exemple selon ce modèle culiolien, tiré de l'ouvrage (ibid. p. 136) :

Énoncé : « Tu lis bien des romans policiers, toi ! »

La lexis	Les relations obtenues :
« tu » → a « romans policiers » → b « lire » → r	« a, rb » « ar, b » « ab, r » « arb »

a	b	r
moi, lui, eux, etc.	illustrés, romans d'amour, etc.	lire, écrire, jouer aux cartes, pêcher à la ligne, pêcher la truite, etc.

Des énoncés dérivés de cette lexis tels que : « Je peux en lire moi aussi », « pourquoi n'aurais-je pas le droit d'en écrire ? », etc. sont hors de restriction contextuelle car il y a plusieurs possibilités. Au contraire, un autre énoncé comme : « Tu t'intéresses bien aux

romans policiers »⁹ est une paraphrase, puisqu'il s'agit d'une relation sémantique qui respecte le contexte.

De façon schématique, une lexis fournit ainsi un paquet de relations qui peut ramener à la construction de la famille paraphrastique.

Fuchs propose un autre exemple basé sur le modèle culiolien (que nous visualisons ainsi ci-dessous), où elle aborde deux grands types d'opération sur la lexis :

La lexis	Les relations obtenues :	
[Jean, conduire, voiture]	par les opérations prédicatives :	par les opérations énonciatives :
	- Jean conduire voiture - Jean, il conduire voiture - il y a Jean qui conduire voiture - C'est Jean qui conduire voiture - Voiture être conduite par Jean - Voiture avoir Jean pour/comme conducteur - Voiture, Jean la conduire - il y a voiture, que Jean conduire, etc.	-Jean conduit la voiture -Jean a conduit la voiture -Jean conduit les voitures -Certaines voitures sont conduites par Jean - Cette voiture a été conduite par Jean -Il y a des voitures que Jean conduit, etc.

À partir d'une lexis, selon Culioli, il est possible de dériver « environ 300 énoncés ». De ces énoncés, ceux qui sont dérivés par les opérations prédicatives sont limités alors que ceux qui résultent des opérations énonciatives sont plus nombreux car « certaines opérations énonciatives font effectuer un « saut » sémantique (cf. affirmation - négation, inaccompli - accompli), et toutes sont susceptibles d'être 'modulées' de façon partiellement différente par les sujets » (Fuchs, 1982, p. 42). Fuchs voit ici la nécessité d'une différenciation parmi ces énoncés comme « en relation de paraphrase » et « en relation de déformation sémantique ».

Nous allons aborder dans le 3^{ème} Chapitre La Théorie Sens-Texte de Mel'čuk et de Žholkovskij dans laquelle la notion "paraphrase" est mise au cœur.

⁹ Notre proposition de paraphrase

En définitive, ce panorama linguistique de la paraphrase expose sa dimension paradigmatique. Par la paraphrase, on vise à présenter les variations sur ce que l'on peut dire en partant d'une même source ; c'est-à-dire on s'intéresse au dicible.

L'Horizonnalité de la Reformulation. Nous nous arrêtons sur ce caractère de la reformulation qui a une dimension sémantico-pragmatique. C'est à partir des années 1980 que la reformulation se montre par l'intérêt grandissant des linguistes pionniers Gulich et Kotschi (1983), Roulet (1983), Adam et Revaz (1987) (cités par Fuchs, 2020).

C'est par le focus sur *la production* que la reformulation se caractérise et on s'intéresse « à une relation syntagmatique de reprise (re-') entre une séquence effective et une autre » (Fuchs, 2020, p. 3). On s'intéresse plutôt au discours et par conséquent à ce qui est *dit* au lieu du *dicible*, ce à quoi s'intéresse la paraphrase. Donc, on s'est détourné du virtuel à l'actuel. Ce qui a changé, c'était l'acception du terme de la paraphrase comme la conservation du sens d'une manière stricte. On l'a relégué au second plan et on a mis en avance « la mise en équivalence ». Le grand intérêt sur la reformulation n'a pas chassé la paraphrase ; en plus, son effectivité didactique est mise en exergue.

La paraphrase a une fonction dans une reformulation afin « d'apporter un point de vue, un éclairage différent pour une même information » (Martinot, 2015, p. 3). Il convient de clarifier le fait qu'une reformulation est non-paraphrastique « lorsque les énoncés succesifs, tout en renvoyant à un référent unique, ne partage pas de sèmes en langue » (Magri-Mourgues, 2012, p. 1153). Et Magri-Mourgues exemplifie ce cas avec une citation littéraire qui est explicitement non-paraphrastique du fait que le sens est autrement reformulé sur un même référent :

« On eût dit que *ce peuple, ce ramassis de corrompus*, saluait un chef. » (La Femme de Paul : 170)

Un syntagme neutre (*ce peuple*) est reformulé comme « *ce ramassis de corrompus* » par le changement du ton ; c'est-à-dire le locuteur émet à travers une connotation péjorative

une évaluation sur le référent. C'est la diversité des points de vue qui montre qu'il s'agit d'une reformulation non-paraphrastique.

Du même ouvrage littéraire, l'auteure Magri-Mourgues cite un autre exemple où l'on peut observer une reformulation paraphrastique :

« Heureuses des regards fixés sur elles, supérieures à cette foule, à cette tourbe, à cette plèbe. (« La Femme de Paul » : 172) »

« Cette foule, cette tourbe, cette plèbe » renvoient au même référent, c'est ce qui établit un lien paraphrastique dans la reformulation.

Nous avons défini le cadre de la reformulation paraphrastique en la distinguant de la reformulation non paraphrastique. Pour conclure, à ce point, retenons que par le biais de l'acception de la paraphrase dans la reformulation paraphrastique, on a réactivé sa fonctionnalité comme un outil pédagogique, qui est conçu flexible.

La Réécriture. Un autre terme invoqué avec la paraphrase sera la réécriture, bien sûr. Grésillon (2001, p. 11), dans les travaux de qui la reformulation compte une place centrale, mentionne du rôle de la paraphrase en tant qu'une dynamique de l'énonciation comme « sous-type de réécriture qui a la propriété de relier A et B dans une grande propriété sémantique ». En se référant à une des appellations de la paraphrase, « c'est presque pareil, *modulo* quelque chose », l'auteure souligne que l'on « peut en effet traiter beaucoup de réécritures en termes de paraphrase ». Elle donne un tel exemple de réécriture :

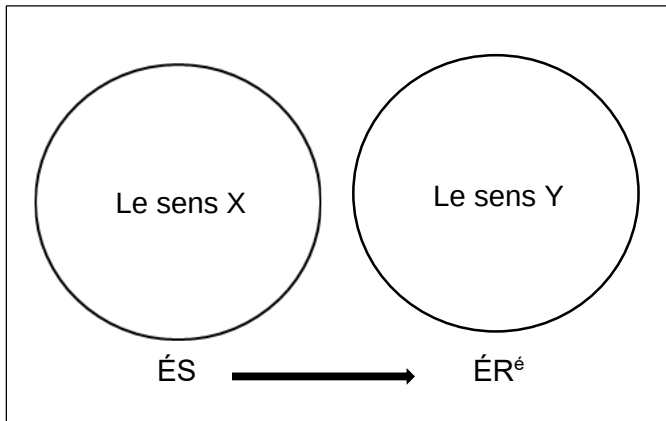
ÉS : '*Pierre a rencontré Marie.*'

ÉR^é : '*Pierre n'a pas rencontré Marie*'

Elle veut montrer par ce couple de phrases la possibilité d'aboutir même à une phrase ayant un sens tout à fait opposé. C'est la réécriture qui présente un spectre du presque pareil jusqu'à l'opposé total.

Figure 1

Le Procès de Réécriture (Schématisé par nous-même)



Le procès de réécriture ne ramène pas strictement au sens de l'ÉS. Ceci n'est pas un cas paraphrastique et nous proposons deux paraphrases sur la phrase proposée par Grésillon :

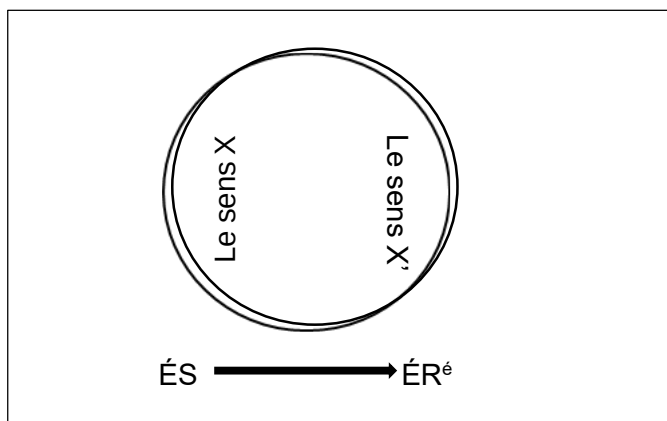
$P^é(P1)'$: "Pierre a croisé Marie"

$P^é(P1)''$: "Pierre et Marie se sont rencontrés"

Ainsi schématisé par nous-même (Figure 2), le sens de l'ÉS est transféré à sa version $P^é$. Par l'intermédiaire de quelques opérations sur le signifiant, on a transféré le signifié. En fait, la deuxième réalisation, $P^é(ÉS)''$ recouvre en grande majorité son sens originel.

Figure 2

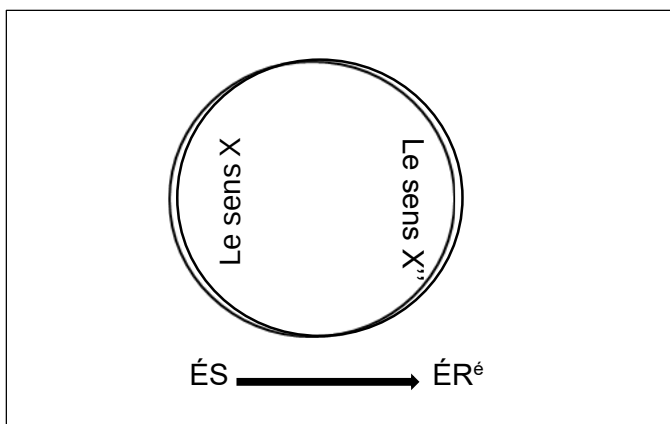
Le Procès de Paraphrase pour $P^é(ÉS)'$: (Schématisé par nous-même)



L'opération paraphrastique : Le transfert de sens s'accomplit via une substitution verbale.

Figure 3

Le Procès de Paraphrase pour $P^{\acute{e}}(P1)''$: (Schématisé par nous-même)

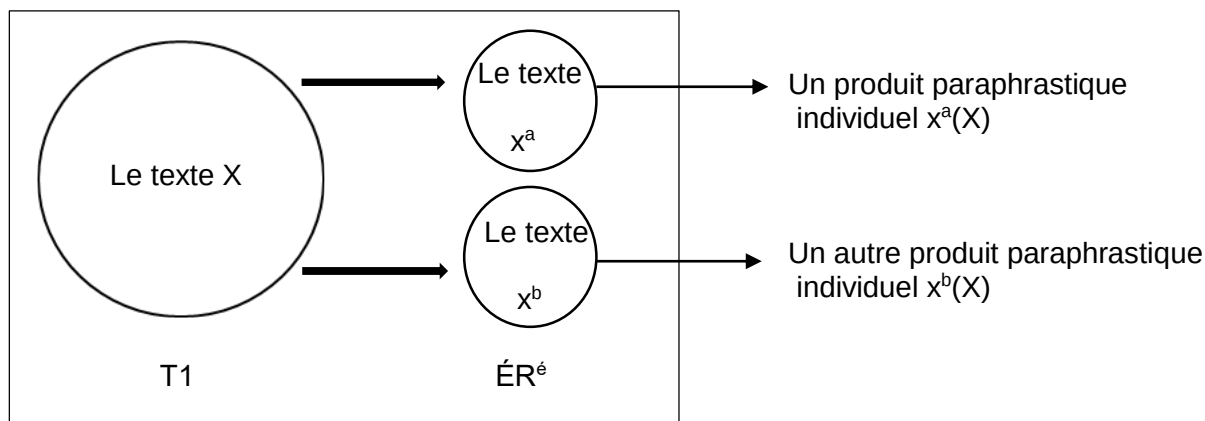


L'opération paraphrastique : Le transfert de sens s'accomplit par le changement de la forme du verbe. (Du verbe transitif au verbe pronominal à valeur réciproque)

Le Résumé. Le résumé est un tout autre concept qui nécessite, lui aussi, d'être distingué de la paraphrase. Cette technique qui fonctionne seulement sur un paragraphe ou un texte, sert à l'exprimer d'une manière plus courte et concentrée. En fait, c'est le « cas particulier de paraphrase sélective » (Fayol, cité par Daunay 2002, p.19) par un lecteur-scripteur. Pour réaliser la tâche de résumer, l'élève doit « paraphraser le texte de départ ; or, puisqu'il est soumis à des contraintes de longueur, il ne peut se limiter à la seule paraphrase » (Boucher et Koninck, 2001). Cela revient à dire que l'on extrait des éléments essentiels d'un texte concernant le sens pour ensuite en faire des paraphrases. En partant de la version X, les variations réalisées au bout de ce procès sont individuelles. (Le texte x^a , le texte x^b etc.

Figure 4

Le Procès de Résumé (Schématisé par nous-même)



Les Fonctionnalités de la Paraphrase

En partant de ce qui découle de notre définition, nous allons essayer de traiter les caractéristiques de la paraphrase :

La paraphrase est un outil définitoire de la langue

Même les locuteurs natifs d'une langue consultent les dictionnaires pour trouver la définition d'un mot. Pour expliquer un mot, on utilise d'autres mots qui équivalent à ce même mot. Ce cas d'équivalence est aussi une paraphrase ; car on exprime ou définit quelque chose sous une autre forme, parfois avec une version plus longue ou pas et la version paraphrasée ne doit pas être symétriquement de la même longueur que la P1. Henri Besse note ceci dans son ouvrage : « un énoncé contenant la même information qu'un autre énoncé, tout en étant plus long que lui » est de « type de paraphrase explicative ou définitionnelle » (1985, p. 105). Dans des classes de langue, on s'en sert très fréquemment pour éclairer le sens d'un nouveau mot ou d'une nouvelle expression. Déjà la « définition lexicographique à la DEC est en fait une combinaison d'une règle d'équivalence sémantique exacte (décomposition du signifié de L $\equiv$ signifié de L)¹⁰ » (Milićević, 2003, p. 55). On peut dire alors que les dictionnaires sont des

¹⁰ Dictionnaire Explicatif et Combinatoire préparée selon la Théorie Sens Texte

outils paraphraseurs. Si on ne connaît pas l'une des définitions du mot « paraphrase », on ne pourrait pas comprendre une telle phrase tirée d'un magazine culture sur web :

« La programmation musicale du Musée d'Orsay fait le choix de souligner le goût de la paraphrase chez Liszt, qui s'est plu, tout au long de sa vie musicale... ». (La Terrace, Janvier 2024)

On comprendra que le contexte est la musique et pourtant si besoin est, on consultera le dictionnaire pour chercher le mot « paraphrase » :

PARAPHRASE, subst, fém.

A. – Souvent avec une connotation *péj.* Développement explicatif d'un texte, souvent verbeux et diffus, qui ne fait qu'en délayer le contenu sans que rien ne soit ajouté au sens ou à la valeur. *Paraphrase éloquente, lyrique. Sa traduction n'est qu'une lourde paraphrase* (Ac. 1835-1935).

– Fam. Interprétation, commentaire malveillant, défavorable. Il a fait une paraphrase maligne sur un propos fort innocent (Littré).

LING. Opération de reformulation aboutissant à un énoncé contenant le même signifié (ou encore ayant une même structure profonde), mais dont le signifiant est différent, notamment plus long (autrement dit, dont la structure de surface est différente). (*Être en relation de paraphrase ; mécanismes de la paraphrase ; opération de paraphrase. La phrase passive est la paraphrase de la phrase active correspondante* (Ling.1972)

LITT. Imitation d'ordinaire versifiée, d'un passage de l'Écriture sainte, que le poète amplifie généralement. *Paraphrase du Cantique des Cantiques, sur les Psaumes. Malherbe a laissé une belle paraphrase du psaume CXLV* (Nouv. Lar. ill.-Lar.encycllop.)

MUS. Fantaisie sur des thèmes célèbres provenant en général de l'opéra et aboutissant à une composition nouvelle destinée à mettre en valeur la virtuosité de l'interprète. Paraphrase musicale, pianistique ; paraphrase de l'alto, de la basse instrumentale. Transformation d'une mélodie à partir d'un thème, p.ex. un thème liturgique.

PHIOL. SACRÉE. *Paraphrase chaldaïque, chaldéenne.* Ancienne version de la Bible en chaldéen, qu'on appelle aussi Targum`` (Lar. 19°).

B. – P.ext., *péj.* Discours, récit verbeux ou diffus. Longue et ennuyeuse paraphrase¹¹

¹¹ Tirée de site d'Internet CNTRL (Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales) où l'on trouve des définitions des mots avec leurs exemples.

Dans des contextes variés, Il est à constater que ce terme *paraphrase* est exprimée par des mots : connotation, développement explicatif, explication, interprétation, commentaire, reformulation, imitation, composition, transformation. Savoir paraphraser nécessite un bagage bien rempli de connaissances langagières, de connaissances lexicographiques, de connaissances solides pour comprendre le sens qu'un mot peut acquérir dans un contexte donné. Ce terme même a plusieurs sens et les mots figurant dans les définitions variées sont en relation sémantique.

Au sujet de ce sémantisme dans les dictionnaires, on trouve une constatation intéressante par Petit et Béacco (2004, p. 95) « Dans les échantillons lexicographiques observés, les noms dérivés de verbes du dire sont, généralement, décrits à l'aide d'une paraphrase morphosémantique. La représentation lexicographique marque la relation processuelle au verbe ». Voici leurs exemples à ce propos :

- congratulation : « Action de congratuler »
- déclaration : « Action de déclarer ; discours ou écrit par lequel on déclare » // « Action de déclarer l'existence d'une situation de fait ou de droit » (sens juridique)

D'autre part, en parlant de cet aspect définitoire de la paraphrase, nous voulons souligner que c'est par la langue elle-même, c'est-à-dire à l'aide des outils langagiers que l'on peut faire ces paraphrases. À ce propos, nous allons porter une attention particulière sur les marqueurs métalinguistiques qui servent à « assurer l'ancrage de passage de T à l'intérieur du texte-mixte, et de permettre leur reformulation » (Fuchs, 1994, p. 9). C'est-à-dire ces opérateurs linguistiques ont pour fonction d'introduire, en partant d'un texte ou d'un énoncé, une nouvelle version qui est sa paraphrase. Pour l'illustrer, nous voulons montrer le connecteur le plus fréquemment utilisé pour paraphraser en turc "yani" qui correspond à "ça veut dire" ou "c'est-à-dire" qui sont aussi fréquemment utilisés en français que "autrement dit".

Carpe diem, yani « anı yaşa ».

Carpe diem, ça veut dire « profite pleinement du moment présent ».

Le contenu paraphrasé est introduit par le connecteur « ça veut dire » pour définir un terme emprunté au latin. Pourtant, nous proposons ce couple de phrases où nous pouvons observer une paraphrase qui est non définitoire :

A- *Je ne serai pas là demain après-midi, je dois aller chez le dentiste.*

B- *Ça veut dire que je dois finir le reste du travail tout seul !*

Le contenu paraphrasé ici, encore par le même opérateur « ça veut dire » est énoncé par B qui déduit de ce qu'a dit A. C'est « la relation de la paraphrase pragmatique » qui n'est pas « prédictible à partir des propriétés sémantiques » (Fuchs, 1994, p. 38) de la part d'un sujet hors contexte. Du point de vue sémantique, les deux énoncés, A et B, n'ont rien de commun, c'est bien leur valeur pragmatique qui les relie. Il faut donc prendre en compte le système de l'énonciation sinon il y aura « autant de situations, autant de significations différentes » (ibid.)

La Paraphrase Vulgarise la Langue de Spécialité

Pour qu'une transmission effective d'un message entre les locuteurs d'une langue se réalise, on recourt, dans des contextes quotidiens, professionnels ou académiques, à des paraphrases. Quand il est question de parler d'un mot terminologique, on paraphrase. Par exemple un mot comme « *pandémie* » -qui existait dans la langue mais qui n'était pas connu de tous- a été vulgarisé parallèlement à ce que l'on a vécu dans le monde entier. C'est en première étape par les médias de masse que ce mot - qui était spécifique et peu connu - est paraphrasé et devenu ordinaire au niveau public. Un phénomène global a fait circuler ainsi d'autres mots comme le coronavirus, la quarantaine, la distance sociale, les gestes barrières, le confinement, l'auto-isolement, le télétravail (en anglais WFH : working from home) qui sont tous devenus familiers pour les locuteurs de différentes langues. Un de ces mots, « la distance sociale », a apparu pour la première fois en 1957 où il désignait un comportement plutôt qu'un terme de physique. Il signifiait le fait de s'éloigner consciemment des autres gens

». ¹² Alors que dans le contexte actuel, ce mot prend un nouveau sens et les lexicographes ont annoncé la mise à jour dans les dictionnaires post-pandémie. C'est ainsi par la paraphrase qu'un mot qui est expliqué par d'autres mots devient compréhensible pour un grand nombre de locuteurs d'une langue de spécialité.

Dans la vie ordinaire, la plupart des dialogues entre les petits enfants et les adultes comprennent des paraphrases étant donné que ces premiers sont curieux et veulent apprendre tout ce qu'ils entendent. À l'instar d'un enfant qui pose à ses parents ce genre de questions, par l'opérateur « c'est » on paraphraserait de cette manière :

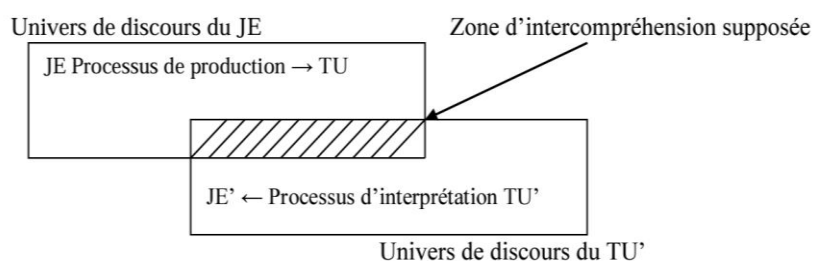
— « Qu'est-ce que c'est que *le divorce*, maman ? »

— « C'est quand les parents ne vivent plus ensemble. »

Une telle réponse ne correspond évidemment pas à une définition dictionnaire comme « dissolution du mariage civil prononcée par jugement ». ¹³ La paraphrase s'effectue selon les stratégies mises en jeu par l'énonciateur qui prend en compte les connaissances de l'autre en vulgarisant le sens d'une notion. Sinon « s'il s'agit d'un grand décalage entre l'univers de discours du JE communiquant et celui du TU interprétant, la communication va probablement échouer » (Aydın et al, 2013, p. 43). Nous voulons illustrer ceci par le schéma de Charaudeau (1983, p. 39) :

Figure 5

Modèle d'Univers de Discours de Charaudeau



Source : Aydın et al, 2013, p. 43

¹² Traduit du turc par nous-même, tiré du site Internet turkdilbilim.wordpress.com

¹³ Larousse

Pour une intercompréhension efficace, il est donc important que l'enseignant donne en classe, des explications vulgarisatrices pour que la zone d'intercompréhension supposée dans le schéma de Charraudeau soit plus grande.

Nous voulons montrer l'exemple d'un enfant qui entend pour la première fois le mot "séisme" dans la période préscolaire, on le lui paraphrasera pour qu'il le concrétise. Ou bien il apprendra dans le programme scolaire du cycle 3¹⁴ par une telle définition :

« Un séisme est un ébranlement du sol lié à l'arrivée d'ondes élastiques issues d'un foyer ou hypocentre. »¹⁵

En plus, l'enseignant re-paraphrasera peut-être cette définition scientifique pour la vulgariser. Ici, nous voyons l'utilité des paraphrases qui concrétiseront une notion en fonction du niveau des apprenants. Pourtant, Mortureux voit une opposition entre les discours de vulgarisation et les discours scientifiques et pédagogiques parce que du point de vue sémiotique et sémantique, « les « équivalents » proposés aux termes scientifiques ne peuvent, par définition, leur être sémantiquement identiques à tous points de vue ». (1982, p. 48). Nous proposons une analyse ainsi par nos propres exemples :

Pour vulgariser un terme scientifique, par exemple « le séisme », on dira de la version la plus simple à la version la plus complexe, c'est-à-dire à la plus scientifique :

- Un tremblement de terre
- Des vibrations du sol
- Un ensemble de secousses
- Un décalage de la surface du sol
- Une déformation brusque
- Une rupture brutale des roches en profondeur

¹⁴ Comprend le cours moyen première année (CM1) et le cours moyen deuxième année (CM2) les élèves de 9-12 ans.

¹⁵ Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche - Mars 2016

- Une secousse de l'écorce terrestre

- Un phénomène tectonique des plaques

- Des déplacements et des frictions des plaques différentes sous terre

- Un séisme est une instabilité de glissement brutale le long d'une discontinuité mécanique préexistante (appelée « faille ») qui s'accompagne d'une émission de vibrations élastiques dans le milieu rocheux environnant, les ondes sismiques.¹⁶ (L'axe syntagmatique-paradigmatique)

Sous l'angle analytique, nous pouvons affirmer indiscutablement que la valeur sémantique de ces expressions ou ces définitions est différente pour chacune. Le paraphraseur, en l'occurrence un enseignant, vulgarisera le terme spécifique par une ou une suite de paraphrases en fonction de ses connaissances linguistiques et extra-linguistiques en prenant en considération les connaissances préalables et le niveau des apprenants.

Le mot *référendum* est un autre exemple qu'un enfant apprendra dans l'actualité politique de son pays. On paraphrasera en le vulgarisant par une suite de mots comme : élection ou vote pour une décision importante pour le pays. Le peuple vote "oui" ou "non" pour une décision importante.

Les médecins ont recours fréquemment à la vulgarisation. Voici notre exemple :

Un médecin dit à son patient :

"Je vous demande de passer un ECG, autrement dit électrocardiographie, Madame."

Si la patiente se montre hésitante ou bien elle exprime qu'elle ne connaît pas ce mot, le médecin re-paraphraserait en vulgarisant :

"C'est un examen qui enregistre l'activité du cœur pour un certain temps."

¹⁶ Cette dernière définition est tirée du module de la formation en ligne de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Dans les langues, il existe tout simplement des exclamations qui demandent des explications paraphraseuses suites à ce qu'on dit comme :

“Nasil yani ?” (turc), “Comment ça ?” (français), “How's that ?” (anglais), “Cómo qué ?” (espagnol), “Wie meinst du das ?”(allemand)

— “Madame, pourrais-je rendre mon devoir la semaine prochaine ?”

— “Comment ça ! Aujourd'hui c'est la date limite !”

Et parfois pour vérifier si on a bien compris ou pas, on fait des paraphrases :

— “Si j'ai bien compris, on va monter cette pièce soigneusement à l'aide d'une perceuse à main ou électrique ?”

— “Oui monsieur, tout à fait.”

La paraphrase sert en classe à clairement exprimer une notion, une idée, à simplifier comme dans cet exemple :

« Un adjectif qualificatif peut avoir la fonction épithète quand il est placé directement à côté du nom qu'il qualifie, c'est-à-dire immédiatement avant ou après lui. »

La partie paraphrasée	La paraphrase produite
placé directement à côté du nom qu'il qualifie	immédiatement avant ou après lui

Par ailleurs, quelques paraphrases peuvent contenir des pléonasmes comme dans la deuxième phrase :

« Pour ce projet, vous allez étudier en groupe. Vous allez collaborer ensemble. »

La partie paraphrasée	La paraphrase produite
étudier en groupe	collaborer ensemble (pléonasme)

En résumé, vu que la paraphrase a une fonction de simplification, son usage est indispensable dans la communication, et surtout en classe de langue.

La Paraphrase Glose la Langue

La paraphrase sert également à expliquer un texte. « Si le texte est concis, l'expression équivoque, la pensée obscure, on sent l'utilité de la paraphrase qui, par une habile et sage amplification, dégage le sens et le rend facilement saisissable à l'esprit » (Larousse cité par Fuchs, 1994, p. 15). La paraphrase se trouve dans la glose pour expliquer un mot en l'éclaircissant. Si le texte ou la phrase est assez claire, « la paraphrase devient inutile et tombe inévitablement dans la redondance et la diffusion » (p. 15). Par ailleurs, nous voulons ajouter que « la glose » et « la paraphrase » sont deux notions différentes du point de vue de segment traité : pour la première, on peut dire qu'un « segment peut être considéré comme une unité lexicale, et paraphrase lorsqu'il s'agit d'une proposition » (Steuckardt, 2006, p. 6) C'est-à-dire quand il est question d'une glose, on paraphrase un mot ou une expression dans une phrase, considéré comme peu claire ou inintelligible ; ce n'est donc pas la phrase entière qui est paraphrasée.

Dans le discours didactique, pendant les échanges entre l'enseignant et les apprenants, il se passe toujours des gloses introduites par « ça veut dire » ou « c'est-à-dire ». Nous voulons montrer un exemple tiré du corpus d'un travail réalisé par Gomila (2017, p. 2) : L'enseignant : « *On colle l'extrémité de la bande de papier crépon c'est quoi l'extrémité ? + ça veut dire le bout la fin de la bande l'extrémité + c'est le bout complet* »

Par la locution « ça veut dire », on glose le mot « l'extrémité », et « c'est le bout complet » est sa version paraphrasée. On peut en conclure que la paraphrase et la glose sont dans une relation très étroite.

On peut noter alors que dans une classe de langue, la paraphrase glossatrice doit être « sous la main ». Surtout l'exploitation des textes littéraires où on peut rencontrer un mot pas ou peu intelligible et obscur, qui reflète le lexique de l'époque, nécessitera son usage. On donnera son équivalence sémantique qui est sa paraphrase.

Outre que la paraphrase est une pratique applicable en tant qu'un exercice de la traduction intralinguale ; sa dimension pédagogique est exprimée dans la définition de la traduction pédagogique par Delisle comme « exercice de transfert interlinguistique pratiqué en didactique des langues et dont la finalité est l'acquisition d'une langue (cité par Hamon, 2016, p. 2). Nous voulons mentionner le cas des apprenants turcophones et anglophones, pour qui, en pratique, l'enseignant expérimente l'utilité du recours à la traduction « qui peut être vue comme un type particulier de la paraphrase : la paraphrase interlinguistique » (Milićević, 2003, p. 2). Quand ce n'est pas possible de dire une chose autrement dans la langue cible, on recourt parfois à la langue maternelle ou à une autre langue étrangère. D'ici naît la question de paraphrasabilité parce qu'il s'agit « des discordances (=mismatches) entre les structures des phrase_{source} et phrase_{cible} ». (Milićević, 2003, p. 95) C'est la question de la correspondance pour trouver l'équivalence « lexicale, grammaticale, communicative et stylistique » selon la distinction proposée par Milićević. Nous allons essayer d'exemplifier ce cas par nos propres exemples d'enseignant :

- Le verbe « comprendre » est difficile à exprimer avec d'autres mots (Pour les apprenants ayant peu de connaissances solides en langue française) → to understand. Le verbe venir : to come et devenir : to become en anglais.
- Le passé récent : Il vient d'arriver (venir de + verbe à l'infinitif équivaut en anglais au temps verbal *present perfect tense* qui se construit avec l'auxiliaire have/has + le participe passé du verbe) → He has just arrived

Notons pour conclure que la paraphrase est activement utilisée en classe de langue du fait que l'on a besoin d'éclairer et d'approfondir le sens par les gloses, et au cas où l'équivalence paraphrastique ne serait pas fournie dans la langue cible on fait appel à la paraphrase interlinguistique, c'est-à-dire à la traduction proprement dite.

La Paraphrase est Communicative

Quel que soit le contexte, on paraphrase tout le temps. Tout ce qu'on a mentionné de la paraphrase jusqu'à maintenant provient de son aspect communicatif :

-On fait des paraphrases définitoires pour que le sens d'un énoncé soit plus compréhensible dans la communication.

-On fait des paraphrases vulgarisatrices pour que le sens soit transféré sans obstacle dans la communication.

-On fait des paraphrases glossatrices pour qu'il n'y ait aucune obscurité de sens (au niveau lexical) dans la communication.

Il est important pour les locuteurs d'une langue « de savoir "comment tourner la phrase" pour rendre son idée plus claire, changer le style, éviter des répétitions » (Milićević, 2003, p. 2) pendant les interactions. On paraphrase tout simplement pour qu'on se comprenne bien lors des communications. Dans le domaine didactique, « la paraphrase peut aider à une facilitation de la compréhension du message par l'autre et contribuer au bon fonctionnement de la communication » (François, 1990 ; Bouamor et al. 2012, cité par Eshkol-Taravella et Grabar, 2014, p. 304). Donc sa pratique dans une classe de langue présente des fonctionnalités « intra-locuteur » et « inter-locuteur » (*ibid.*). En marquant son utilité didactique dans le cadre méthodologique, Besse (1985, p. 104, 105) définit les paraphrases communicatives comme :

« Les phrases qui, dans une situation d'interlocution donnée (mêmes interlocuteurs, mêmes relations entre ceux-ci, même moment et lieu, ...), peuvent être substituées les unes aux autres sans que, pour des locuteurs-auditeurs compétents dans la langue/culture concernée, l'intention de communiquer qu'elles expriment ou l'effet qu'elles peuvent produire en soit sensiblement modifié, c'est-à-dire sans qu'elles expriment ou produisent une intention ou un effet clairement distinct ou autre. »

Sur la notion de la paraphrase communicative, Besse présente un exemple tiré du manuel *De Vive Voix* (DVV) par lequel il veut concrétiser ce phénomène linguistique qui

compte dans la communication humaine. Il décrit les scènes de deux images : la première image où il y a deux personnes devant une fenêtre ouverte par laquelle on voit qu'il neige. La personne au premier plan a l'air d'avoir froid, sa bouche est entre-ouverte et elle est dirigée vers l'autre qui l'écoute apparemment. Dans la seconde image, la deuxième personne est en train de fermer la fenêtre et l'autre sourit. Nous concrétisons l'exemple par ce tableau présenté par nous - même afin d'y traiter la dimension paraphrastique :

Situation de communication	
L'intention du locuteur : A veut que B ferme la fenêtre	
La manifestation non-verbale :	La manifestation verbale :
• Le geste des bras croisés • La mimique • Une certaine accentuation de son grelottement • Le langage corporel • Une onomatopée comme brrrr... ou gla gla gla (qui peut trouver sa correspondance culturellement différente)	1.-Ferme la fenêtre ! 2.-S'il te plaît, ferme la fenêtre ! 3.- (Avec une intonation d'ordre ou de plainte) La fenêtre ! 4.-Cette fenêtre, ferme-la donc ! 5.-Tu fermes la fenêtre. 6.-Tu peux fermer cette fenêtre (s'il te plaît) ? 7.-Tu vas fermer cette fenêtre tout de suite. 8.-Si tu fermes cette fenêtre... 9.-Veux-tu fermer cette fenêtre ? 10.-Est-ce que tu pourrais fermer la fenêtre ? 11.-Fermes-tu cette fenêtre ? 12.-J'ai froid, moi, ici. 13.-On grelotte ici. 14.-Il ne fait pas chaud dans cette pièce. 15.-Tu n'as pas froid, toi ? 16.-Si ça continue, je vais prendre un bon rhume. 17.- (Avec une intonation ironique) Tu ne trouves pas qu'on étouffe ici. 18.- (Avec une intonation analogue) Quelle chaleur ! 19.-.....

Prenant en considération cette situation de communication, tout ce qui est manifesté verbalement sont des paraphrases « pragmatiques », qui ne se forment que dans le contexte approprié et pas par la langue. Ces paraphrases sont fabriquées par « des manières différentes de dire *sensiblement* la même chose, de reformuler, avec des *modalisations diverses* » ayant « la même intention de communiquer¹⁷ » (Besse, 1985, p. 104). Analysons ces variations formées autour de cette même intention de communication du point de vue des modalisations diverses (qui correspondent aux différents actes de parole, en pragmatique) :

ironique	hypothétique	comminatoire	Impérative	interrogative	affirmative	souhait	reproche
17	8	7	1	9	5	6	13
18	16		2	10	12		
			3	11	14		
			4	15			

Ces modalisations multiples créent des effets distincts ; le lexique, la morpho-syntaxe et l'intonation diffèrent aussi dans chacune de ces paraphrases présentées même si elles disent la même chose : « la personne souhaite que l'autre ferme la fenêtre ». « Un même sens change selon les paroles qui l'expriment. Les sens reçoivent des paroles leur dignité, au lieu de la leur donner » (Neveu, 1972, cité par Besse). Cette citation tirée du guide pédagogique du manuel "D.V.V" nous semble fort intéressante du point de vue de l'importance de la prise en compte du cadre énonciatif. En effet, pour pouvoir exposer les paraphrases d'une PS, il pourrait être nécessaire de connaître le contexte.

Nous voulons argumenter la place de la paraphrase dans le discours rapporté (DR) qui est fréquemment utilisé dans la communication quotidienne. « En passant du style direct au style indirect, certains éléments se modifient par accommodation » (Wagner et Pinchon, 1969, p. 36 cité par Combettes, 1989, p. 112) et le DR « est une sorte de paraphrase, de traduction du discours produit par quelqu'un d'autre dans les termes mêmes du locuteur » (Combettes,

¹⁷ C'est nous qui soulignons.

1989, p. 119). Du fait que la paraphrase est un transfert sémantique d'une phrase par d'autres signifiants, le contenu présenté dans le discours rapporté est une paraphrase de ce qui a été dit auparavant. Dans la communication au quotidien, quand on raconte à un ami ce qu'a dit un autre, on fait des paraphrases où on ne répète pas les mêmes mots de façon fidèle.

D'une manière ou d'une autre, dans une classe de langue étrangère, on peut faire des pratiques sur la paraphrase par les exercices du discours rapporté. Nous proposons un exemple où un ÉS au discours direct peut déclencher plusieurs variations au discours indirect, reformulées paraphrastiquement :

- Jean : *"Je ne participerai pas à la réunion de demain."* (ÉS)
- Le directeur : *"Jean a précisé qu'il ne serait pas avec nous à la réunion de demain."* P^é(ÉS)'
- Le directeur : *"Jean a prévenu qu'il serait absent à la réunion de demain."* P^é(ÉS)''
- Le directeur : *"Jean nous a informés qu'il ne serait pas avec nous à la réunion de demain."* P^é(ÉS P1)'''
- Le directeur : *"Jean a dit qu'il ne viendrait pas à la réunion de demain."* P^é(ÉS)''''
- Le directeur : *"Jean a mentionné qu'il ne se rendrait pas à la réunion de demain."* P^é(ÉS)'''''

Toutes ces propositions de paraphrase recouvrent l'ÉS.

En résumé, la paraphrase assume un rôle communicatif au quotidien et en classe de langue par l'enseignant ou l'apprenant pour définir un mot, simplifier une phrase ou gloser un mot/une séquence de texte. La paraphrase communicative est utilisée aussi dans le DR pour transmettre un énoncé déjà dit à quelqu'un d'autre sans changer son contenu sémantique.

La Paraphrase est une Stratégie Cognitivo-langagière

Sur un axe sémantique multidimensionnel, les éléments de la phrase peuvent prendre des significations différentes. Pour paraphraser, il faudra savoir comment remanier ces éléments en veillant sur l'équivalence sémantique entre les phrases. Fuchs attire l'attention en s'arrêtant sur le fait que la relation de la paraphrase n'est pas une équivalence fermée et

statique. « L'objectif de la linguistique n'est [...] plus de dire « si, oui ou non, des énoncés sont des paraphrases l'un de l'autre, mais dans quelles conditions interprétatives ils pourraient être traités comme tels » » (Fuchs, 1994, p. 129-130 citée par Mosegaard-Hansen, 2008, p. 161). Il sera donc convenable d'en conclure que la relation paraphrastique « ne relève pas de la langue » mais au contraire elle résulte « d'une stratégie cognitivo-langagière, accompli *in situ*, et qui consiste à identifier momentanément les significations de deux énoncés donnés » (Mosegaard-Hansen, 2008, p. 161). C'est une approche plutôt dynamique qui concerne la dimension cognitive du langage. En fait, tout acte linguistique est un produit cognitif et Fuchs (2004, p. 3) parle d'un ordre de questions qui concerne « l'architecture fonctionnelle » des connaissances linguistiques dans l'esprit et dans le cerveau humain pour travailler sur des produits linguistiques. C'est ce qui est nécessaire pour savoir décider ou choisir entre les liens paraphrastiques, c'est l'habilité à distinguer, classifier avant d'avoir recours à des procédés formels pour aboutir à un même contenu. Selon Fuchs, des questions qui ont trait à l'architecture fonctionnelle (qui diffère de l'architecture structurale) se posent sur les connaissances dans l'esprit et le cerveau humain. Ces questions sont les suivantes :

- Sous quelle forme sont organisées les connaissances spécifiques ?
- S'il s'agit des sous-systèmes fonctionnellement et informationnellement spécialisés, sont-ils totalement autonomes ou interdépendants ?
- Le langage constitue-t-il un module périphérique de simple entrée / sortie d'informations, totalement indépendant du système central ?
- À quels types de calculs la maîtrise effective de ces connaissances correspond-elle et comment ces diverses connaissances peuvent-elles être représentées, simulées ou émulées artificiellement ? (ibid.)

Sans s'en rendre compte, c'est à travers la stratégie cognitivo-langagière que l'on cherche premièrement des réponses à ces questions afin de paraphraser ou pouvoir comprendre des liens paraphrastiques. Le travail de paraphrasage est complexe du point de

vue cognitif puisque le paraphraseur sélectionne des stratégies d'un spectre en retenant le contenu, pour le transmettre autrement.

Le Seuil de Distortion

En tant que des locuteurs d'une langue, prenant en considération les limites de la déformabilité, on peut décider si la reformulation d'un énoncé est une paraphrase admissible ou non. La paraphrase qui fonctionne à travers des transformations, est sous le risque d'une distortion soit sur le plan quantitatif soit sur le plan qualitatif selon Fuchs. En paraphrasant sur le plan quantitatif, le contenu peut être développé, condensé ou alors dans une certaine mesure, la quantité des éléments d'un énoncé peut être conservée dans l'énoncé reformulé. Comme on l'a déjà mentionné, savoir paraphraser, c'est de savoir choisir d'un continuum de possibilités, les meilleures pour fournir une équivalence sémantique sur le plan qualitatif. Sinon, on passera le seuil de distortion (1994, p. 29-30) où il s'agira une reformulation non paraphrastique.

La Paraphrase et l'Intelligence Artificielle

L'intelligence artificielle (IA) est en plein essor aujourd'hui. Ce qui est intéressant, au début des années 1950, c'est que l'on prend comme modèle le fonctionnement de l'intelligence humaine par tous ses aspects et que les ordinateurs sont programmés à traiter les informations comme celle-ci. C'est en premier lieu l'activité du langage qui a inspiré les travaux scientifiques d'une manière mécanique pour que la machine communique l'homme à travers les codes. Sur la base de données, il a fallu trouver les équivalences des unités qui correspondent systématiquement à ces codes. Après que les premiers systèmes ont traité « les textes par les mots clés, la question s'est très vite posée de savoir comment représenter les divers types de connaissances (linguistiques et extra-linguistiques) nécessaires au traitement du langage » (Fuchs, 2004, p. 14). Ainsi est né le TAL¹⁸ par lequel on peut paraphraser, on peut traduire, on peut résumer des textes, etc. Pourtant cette communication homme-machine a donné lieu

¹⁸ Traitement Automatique des Langues

à la problématique de la reformulation paraphrastique : « comment identifier des formulations équivalentes et les ramener à un même format commun de représentation [...] comment choisir parmi diverses formulations équivalentes la plus appropriée dans un contexte et dans une situation d'énonciation donné? » (Fuchs, 1994, p. 11). Du fait que ce procès linguistique est assez complexe, plusieurs domaines scientifiques collaborent pour y contribuer et pour trouver la représentation la plus efficace du processus cognitif langagier par l'IA.

L'Acquisition de la Compétence Paraphrastique

Le procès de l'acquisition d'une langue maternelle pour un petit enfant se réalise graduellement. Au fur et à mesure qu'il connaît le monde, il apprend à exprimer le sens d'un mot d'abord par des mots plus petits ; lorsqu'il accumule assez de connaissances linguistiques, il devient plus habile à exprimer une chose en plus de détails et en d'autres manières. Comme souligné par Martinot (2010, p. 63), « l'acquisition de la langue se réaliserait en grande partie à travers l'acquisition de la compétence paraphrastique ». Selon Martinot, cette compétence ne s'effectue pas avant 4 ans et un enfant commence à produire des énoncés plus complexes aux alentours de 6-7 ans. Avant, il ne fait que de construire son propre réservoir d'énoncés qu'il a entendus pendant les interactions avec sa mère et puis avec le monde extérieur. En plus, il n'est pas encore habile de distinguer ce que *veut dire* un énoncé ou ce que *dit* un énoncé. Pour attirer l'attention sur la conscience de la formation linguistique - ce qui est nécessaire afin de faire cette distinction mentionnée - Blanche-Benveniste (1997, p. 16) donne ces deux énoncés comme exemples :

(a) : “*Une dame est assise sur le banc.*” (On veut dire)

(b) : “*Une femme est assise sur le banc.*” (On dit)

Elle veut montrer que ces deux ne seront pas des équivalents du point de vue littéraire mais « pour des jeunes enfants, avant l'âge de l'écriture, ces façons de dire seraient facilement jugées identiques, du moment qu'elles veulent dire la même chose » (Blanche-Benveniste, 1997, p. 16). C'est donc par l'écriture - au stade opératoire concret de Piaget - que l'on

commence à distinguer ce qu'on dit "mot à mot" ou "littéralement" étant donné que l'on peut examiner petit à petit les contextes et les intentions des locuteurs aussi.

Un tel cas ressemble à celui de l'apprentissage d'une langue étrangère, en ce qui concerne les pas du procès suivis par l'enfant. Comme « la CP¹⁹ fait partie intégrale de la compétence linguistique » (Fuchs, 1982, p. 93 ; Mel'čuk, 1992, p. 11 ; Milićević, 2007a, p.2 ; Martinot, 2009, p. 4 cités par Tsedryk, 2013, p. 3) un apprenant sera compétent à paraphraser quand il peut juger ce qu'on veut dire et ce qu'on dit en examinant le système énonciatif.

Selon Martinot, « la production langagière se caractérise par une grande diversité dans la mise en œuvre de la plasticité paraphrastique, qui, elle, est inscrite dans la langue » (Martinot, 2009, p. 31), c'est-à-dire la langue nous présente plusieurs possibilités pour paraphraser. Il faut donc des connaissances solides en langues parce que « les reformulations produites par les locuteurs sont alimentées par un mode d'organisation paraphrastique dans la langue » (Martinot, 2015, p. 2). Plus la maîtrise de la langue est élevée, plus on est habile à paraphraser, et nous voulons même mettre en exergue que la CP en L₁²⁰ facilite l'acquisition de la CP en L₂. Cette maîtrise en langue pour le paraphrasage nécessite des connaissances linguistiques et extra-linguistiques. Des **connaissances linguistiques** englobées par la CP sont comme suit (Tsedryk, 2013, p. 4) :

- **Les connaissances lexicales** sont nécessaires afin de faire des substitutions, des transformations, des restructurations, des conversions, des dérivations et de mettre en service les synonymes et les antonymes pour dire autrement le même contenu. Pour le verbe « acheter » par exemple, il faut connaître toutes les autres lexies qui sont en relation sémantique comme :

Acheter, l'achat, un acheteur, une acheteuse, vendre, un vendeur, une vendeuse, faire du shopping, la vente, le marché, le marketing, cher, chère, moins cher / chère, économique, bon marché, le prix, petit prix, etc.

¹⁹ La compétence paraphrastique.

²⁰ L₁ est la langue maternelle alors que L₂ est la première langue étrangère des locuteurs.

Il est important de connaître aussi le lien lexical : acheter quelque chose à quelqu'un, acheter quelque chose pour quelqu'un, acheter quelque chose quelque part, vendre quelque chose à quelqu'un, etc.

- **Les connaissances grammaticales** sont nécessaires aussi comme les connaissances lexicales pour savoir comment les mettre en service sous forme de verbe, nom, adjectif, singulier ou pluriel, etc. Nos exemples illustrent ce type de connaissances :

(a) Nous avons acheté une maison bon marché à un Catalan.

(b) On a acheté une maison pas chère à un Catalan.

(c) Un Catalan nous a vendu une maison à un bon prix.

(d) Une maison à bas prix nous a été vendue par un Catalan.

Pour dire l'exemple (a) autrement, il faut connaître le synonyme de la lexie « bon marché » (qui ne s'accorde pas comme adjectif) et ajuster syntaxiquement les nouvelles versions paraphrasées étant donné que l'on conjugue le verbe au passé composé, les pronoms sujets se permutent ou bien on accorde le verbe en (d) comme on a passivé le COD en (a). À propos des modifications des structures grammaticales, nous pouvons donner l'exemple des apprenants turcophones dont L₂ est l'anglais. Ils commettent fréquemment ce type d'erreur en français:

« acheter quelque chose *de* quelqu'un » qui provient du recours à l'analogie « *birinden bir şey satın almak* » et « to buy something *from* someone »→

« On a acheté une maison pas chère *d'un catalan* » ou bien une autre erreur fréquente est :

« acheter quelque chose quelque part » par le recours à l'analogie en anglais « to buy something *from* somewhere » (*from* the supermarket) et en turc « *bir yerden bir şey satın almak* » (*marketten*)→ « J'ai acheté du beurre *du* supermarché » (au supermarché)

- **Les connaissances des règles de paraphrasage** sont évidemment nécessaires pour construire une version paraphrasée d'un ÉS. Dans les exemples (a), (b) , (c) et (d), il faut connaître le lien d'équivalence entre les expressions linguistiques. Pour un locuteur non natif, la connaissance de ces règles sont importantes pour fournir la synonymie.
- **Les connaissances discursives** sont nécessaires pour énoncer une phrase autrement en gardant le sens selon la situation de communication. Comme on peut voir dans ces exemples, on fait toujours des choix appropriés dans la communication en présentant un contenu d'une autre manière selon la situation et l'intention :

(a) *Je vous prie d'accepter* ou *Sincères salutations* : formule de politesse.

(b) *Joyeux anniversaire* (français hexagone), *Bonne fête* (français québécois, suisse romand), *Joyeuse fête* (français louisianais) : des variantes dialectales.

(c) *Je ressens un besoin impérieux de me restaurer* (littéraire), *Mon appétit est aiguïsé* (soutenu), *J'ai faim* (courant), *Il se fait faim* (familier), *j'ai la dalle* (argotique ou populaire)²¹ : registres de langue.

Quant aux **connaissances extra-linguistiques**, elles sont nécessaires aussi pour la CP. Il faut avoir des connaissances sur le monde, les connaissances encyclopédiques et pragmatiques afin de paraphraser comme dans ces exemples :

(a) En Formule 1 et Formule 2, deux Français ont brillé sur l'asphalte monégasque.

(b) Esteban Ocon termine la course à la troisième place dans la catégorie reine, le Grassois termine deuxième en F2²².

Il faut connaître « l'asphalte monégasque » pour comprendre le lien paraphrastique entre ces deux exemples qu'on a rencontrés dans l'info, le grand succès de deux français au Monaco.

²¹ Les exemples en (c) sont tirés du site : Fais-en un livre !

²² Les exemples en (a) et (b) sont tirés du site : France info

Chapitre 3

La Paraphrase dans la Théorie Sens-Texte

Pour Mel'čuk et Žholkovskij, le point de départ était de travailler sur « la synthèse sémantique » (en 1966). Les propositions de ces deux linguistes visaient « la synthèse automatique de phrases par ordinateur ». C'était une étude sur la « représentation d'une famille de phrases (plus ou moins) synonymes » (Mel'čuk, 1992, p. 9). Alors la grande question s'était formée sur la paraphrase et d'ici est née une théorie linguistique qui est « La Théorie Sens-Texte » (TST). Dans cette théorie, la langue est définie « comme un ensemble de règles qui établissent la correspondance entre les sens et les textes ; ces règles produisent, pour un sens donné, toutes ses expressions (plus ou moins) synonymes ou, inversement, réduisent une expression donnée à son sens / ses sens » (Milićević, 2003, p. 10). C'est-à-dire au sein de la TST, la langue est conçue comme un mécanisme pour fabriquer des paraphrases. Pour traiter cette relation de correspondance, la TST s'achemine soit vers **une synthèse**²³ quand on va du sens vers le texte soit vers **une analyse** lorsque l'on fait l'étude de la correspondance sémantique du texte vers le sens. Il est notable que la TST s'intéresse plutôt à la synthèse pour la compréhension des phénomènes linguistiques.

La TST propose un modèle particulier de la langue naturelle qui est « **le Modèle Sens-Texte** » (MST). Ce modèle introduit un lexique d'un nouveau type « **le Dictionnaire Explicatif et Combinatoire** » (DEC) qui est « lié au paraphrasage de façon tout à fait cruciale » (Mel'čuk, 1992, p. 9). Il est souligné par Mel'čuk que « le but central de DEC est l'ensemble des paraphrases le plus riche possible pour une « pensée » donnée, le choix des informations à y constater se fait selon les besoins de production de paraphrase » (ibid). La paraphrase est donc un procédé essentiel pour la compréhension de ce dictionnaire et c'est précisément pour cette raison que nous adoptons pour l'élaboration de notre travail la TST qui zoome sur le concept de "paraphrase", ou plutôt sur les procédés du paraphrasage.

²³ Nous indiquons en gras les concepts élaborés selon la TST dans ce chapitre.

En raison des limites de notre étude, nous tenterons de présenter les concepts de la TST d'une façon sommaire avant d'exposer la typologie de la paraphrase.

Il sera primordialement convenable d'éclairer deux notions : – comme il s'agit d'une étude sur la paraphrase ainsi sur le sens langagier – *l'ambiguïté* et *la synonymie*. L'ambiguïté se trouve au pôle contraire de la synonymie. Quand une expression a plusieurs sens, on peut parler de **l'ambiguïté** qui apparaît sous forme d'*homonymie* ou de *polysémie*. Lorsqu'il est question de la synonymie, un signifié peut correspondre à plusieurs signifiants ou inversement, un signifiant peut avoir plusieurs signifiés.

Le mot « canard » par exemple a cinq acceptions qui varient comme sens propre et sens dérivés (=polysémie → animal, sucre trempé, fausse note, fausse nouvelle, journal) alors que le mot « décélérer » n'a qu'une seule définition (=monosémie → réduire sa vitesse)

L'homonymie se présente de deux manières : homophonie et homographie. On voit le cas d'homonymie dans cet exemple : « Le maître veut mettre le mètre dans l'armoire » ; les formes linguistiques soulignées ont le même signifiant phonique et des signifiés entièrement différents ; c'est ce que l'on appelle l'homophonie. Quant à l'homographie, c'est le cas d'un même signifiant graphique qui correspond à des signifiés entièrement différents : « *L'avocat* mange *l'avocat* » ; « *son* enfant » (adjectif possessif) et « le *son* musical » (substantif : sensation auditive), « un pain de *son* » (substantif : résidu de la mouture).

Quant à **la synonymie**, c'est le concept essentiel pour des liens paraphrastiques d'une langue car « les langues sont faites pour permettre de produire des expressions synonymes » (Milićević, 2003, p. 12). On recourt à des synonymies par le besoin de trouver une meilleure expression pour un contenu sémantique et ainsi on paraphrase. Si on est à l'aise dans une langue, c'est grâce à l'aptitude de la mise en service des variétés de sens. C'est pour cela que la TST cherche une réponse à la question : « Comment peut-on exprimer un sens S dans une langue L ? » (ibid. p. 11). Nous voulons préciser à ce propos que « la synonymie des phrases

est prise comme une notion **intuitive**²⁴ de départ » (Mel'čuk, 1992, p. 11). C'est par l'intuition que les locuteurs d'une langue peuvent juger *le même sens* pour deux phrases données.

Il est commode de dire ainsi « que la phrase P₁ et la phrase P₂ sont **en relation de paraphrase** si et seulement si elles sont plus ou moins synonymes » (ibid.). Mel'čuk précise également la possibilité de l'application de la paraphrase aux syntagmes. L'auteur exprime même que l'on ne pourrait se servir que du terme *synonymie/synonyme* au lieu de *paraphrase* mais comme la synonymie s'applique surtout aux lexèmes dans l'usage courant, on devrait préciser chaque fois s'il s'agit de la synonymie entre des phrases ou des syntagmes (1992, p. 52). Ces relations de paraphrase dans la TST sont comme suit :



Les emplois du terme de la paraphrase dans la TST :

X et Y sont en relation de paraphrase	=	Les phrases X et Y sont (plus ou moins) synonymes
X est une paraphrase de Y X paraphrase Y	=	La phrase X est synonyme de la phrase Y
On paraphrase X en/par Y	=	On construit la phrase Y, une paraphrase de X
La paraphrase de X	=	L'action de paraphraser X [= 'paraphrasage de X']

En étudiant la synonymie, il faut s'arrêter sur **le sens langagier**. Au sein de la TST, on entend par la synonymie, **l'identité** ou **la quasi-identité** du sens langagier, autrement dit, **l'équivalence** et **la quasi-équivalence sémantique**. « Si deux textes renvoient à la même situation et comportent la même information, mais que, pour établir ce fait, on doit mettre en valeur les connaissances extralinguistiques ou les opérations logiques, mathématiques, etc. » (ibid. p. 11). On ne peut pas considérer deux phrases synonymes si leurs sens langagiers ne sont pas identiques comme dans ces exemples proposés par nous-même :

²⁴ C'est nous qui mettons en exergue ce mot en gras.

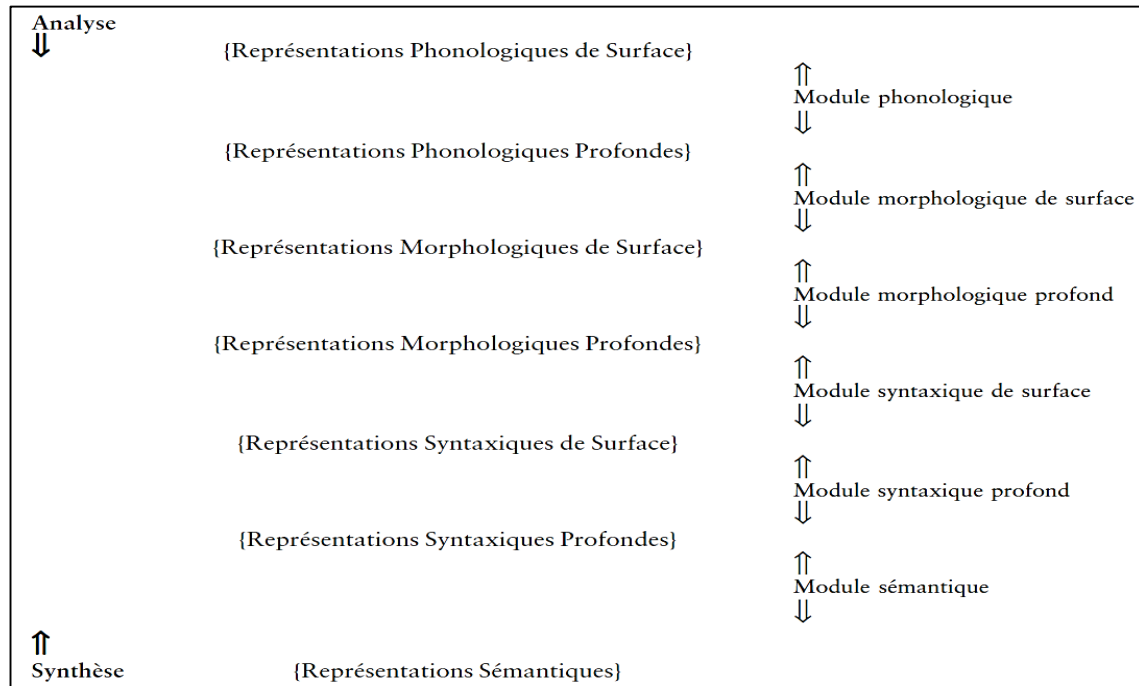
- La situation géographique de la Macédoine avant les Slaves est propice à l'installation humaine.
- Les vallées du Vardar, de la Stroumitsa et de la Strouma furent des axes importants pour les mouvements de la population du petit État du sud des Balkans.

On peut voir clairement que ces deux phrases n'ont pas de liens paraphrastiques entre elles. La maîtrise du français ne suffit pas à y voir et comprendre l'équivalence informationnelle. Étant donné qu'il faut avoir des connaissances géographiques et historiques sur la Macédoine, on ne peut pas considérer ces deux phrases comme paraphrase l'une de l'autre. (=X et Y ne sont pas en relation de paraphrases)

Il est à souligner que « le sens d'une expression linguistique ne se distingue pas, de façon substantielle, des paramètres physiques mesurables, sauf que l'instrument de « mesure » est ici l'intuition linguistique du locuteur » (ibid. p. 12). Lorsqu'une phrase subit une transformation en transmettant le contenu autrement, sous contrôle, un degré tolérable est établi intuitivement. C'est pourquoi, la TST analyse des paraphrases comme exactes ou quasi-synonymes de même que les structures linguistiques.

On se demande alors comment définir l'exactitude nécessaire de paraphrases qui mène à beaucoup de problèmes et malentendus. Pour aborder cette problématique de **correspondance entre le sens et le texte**, la TST fait des analyses linguistiques par son modèle proposé (le MST). En fait, ce modèle est « un outil formel » pour décrire cette relation de correspondance. Par ce modèle, on applique des formalismes sur ces niveaux de représentation linguistique schématisés ainsi :

Figure 6

Architecture d'un MST

Source : Milićević 2007, p. 23

Les Représentations Linguistiques

Dans le système de paraphrases pour les langues naturelles selon la TST, la paraphrase est traitée premièrement par la représentation sémantique, ensuite par la représentation syntaxique. Dans cette sous-section, nous aborderons les principaux concepts pour observer les procès paraphrastiques selon le MST.

La Représentation Sémantique

La représentation sémantique (Rsém) est l'organisation sémantique et formelle d'une phrase. Elle est constituée de trois structures : la structure sémantique (le sens propositionnel / situationnel), la structure sémantico-communicative (le sens communicatif) et la structure rhétorique (le sens rhétorique).

- **La structure sémantique** (SSém) est la structure de base de la Rsém. C'est un réseau linguistique où les nœuds sont étiquetés par les noms des unités sémantiques appelés

sémantèmes²⁵ et indiqués par des numéros (1,2,3,...) et des arcs pour montrer les relations « prédicat-argument ». Ces numéros montrent les relations actantielles de dépendance entre un prédicat et ses actants. Nous en donnons un exemple pour la phrase suivante :

(1) « Le professeur cherche Daniel. »

(2) « Daniel cherche le professeur. »

Figure 7

Structure sémantique de la phrase (1)

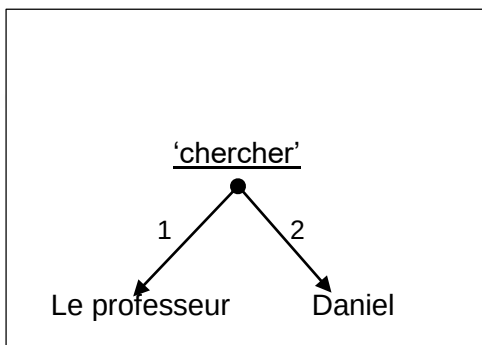
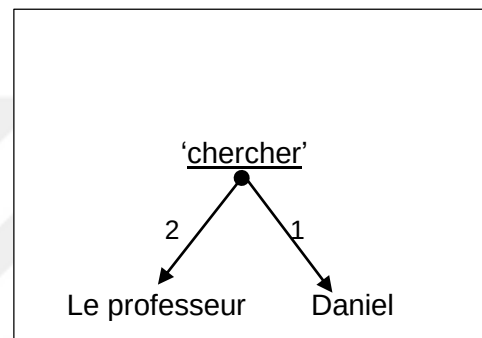


Figure 8

Structure sémantique de la phrase (2)



Le nœud de la structure est « chercher » (souligné) autour duquel le sens est formé pour l'interprétation de la structure. Les sémantèmes sont « le professeur », « chercher » et « Daniel ». Le premier argument de « chercher » est le professeur dans la phrase (1), alors que c'est Daniel dans la phrase (2).

Pour la RSém, décrire l'organisation sémantique d'une phrase, c'est décrire certains unités lexicales comme verbes, adjectifs, certains noms et adverbess qui impliquent des participants qui sont **des actants sémantiques** (ASém). Quand un sémantème implique des participants, on peut parler d'un **prédicat sémantique** (Tsedryk, 2013, p. 42). Nous exemplifions une expression linguistique constituée d'un prédicat sémantique et de ses actants :

²⁵ « Un sémantème correspond au sens d'une unité lexicale, c'est-à-dire à une acception bien déterminée d'un mot ou d'un phrasème. » (Mel'čuk, 1988, p. 28)

Le sémantème « parler » a trois actants²⁶ : (X, Y et Z)

X parle avec Y / X parle à Y

X parle avec Y de Z

Le sémantème « parler » implique de participants. Le sémantème « informer » (X informe Y de Z) a des participants aussi.

Un autre exemple : X est jaloux de Y. (Le prédicat sémantique « être jaloux » a deux actants.)

- **La structure sémantico-communicative** (SSém-Comm) représente l'organisation du message par le locuteur. Par cette structure, le locuteur peut présenter un contenu en le mettant en relief ou le reléguant à l'arrière plan. Par exemple la phrase : « C'est Amélie qui parle avec Daniel » reflète le choix du locuteur qui veut souligner le sujet (=la question sous-jacente : Qui parle avec Daniel ?) par l'usage du procédé de clivage : c'est...qu-.
- **La structure rhétorique** (SRhét) représente les effets expressifs ou artistiques du locuteur comme registre soutenu, poétique, familier, officiel... ; exposé explicatif, ironique, humoristique, etc. Un locuteur les met en œuvre selon la situation de communication. Nous présentons les exemples suivants où l'on peut voir aisément le changement du sens rhétorique :

-Veuillez attendre dans cette salle.

-Vous pouvez attendre dans cette salle.

-Attendez dans cette salle.

Ces phrases portent toutes le même contenu même si la manière de les énoncer varie dans chacune. Il s'agit ici de l'intention de communication du locuteur qui détermine le niveau

²⁶ Chez Lucien Tesnière, père de la « grammaire de dépendance », c'est le terme "valence" qui est utilisé à la place de l'actant. Ainsi, les verbes sont monovalents, bivalents, trivalents ou quadrivalents.

de langue (exprimer d'une manière courtoise une requête / le verbe modal « pouvoir » ici présente une alternative ou une permission à l'interlocuteur / l'utilisation du verbe à l'impératif est la manière moins polie que les deux premières).

La Représentation Syntaxique

La représentation syntaxique (RSynt) est l'organisation syntaxique d'une phrase qui étudie les relations de dépendance entre les unités lexicales qui constituent la phrase. « *Grosso modo*, dans la structure syntaxique de la phrase, une lexie L_2 , dépend syntaxiquement de la lexie L_1 (L_1 —Synt $\rightarrow L_2$) si le positionnement linéaire de L_2 est déterminé en fonction de L_1 » (Tsedryk, 2013, p. 45). Par exemple, un adverbe dépend de l'adjectif qu'il qualifie comme dans la phrase : « Il est *fort* gentil ».

On peut parler de la RSynt soit au niveau de **la représentation syntaxique profonde**²⁷ (RSyntP) où opèrent les règles de paraphrasage soit au niveau de **la représentation syntaxique de surface** (RSyntS).

Pour la RSyn, il est important de définir **les fonctions lexicales** (FL) qui « sont des outils de modélisation des phénomènes collocationnels » (Polguère, 1998, p. 6). On utilise les FL dans le formalisme (l'arborisation) de la RSyntP et dans les dictionnaires du type DEC. Par exemple « **Magn** est le nom de la configuration collocationnelle correspondant à un modificateur intensificateur des noms, des verbes, etc. » (ibid.). On peut le voir dans cet exemple de Polguère :

Magn (pluie) = grosse, forte < diluvienne, torrentielle

Les FL se divisent en deux :

²⁷ « Tous les niveaux, sauf le niveau sémantique, doivent être scindés en deux sous niveaux chacun : *profond* (-P), orienté vers le sens et relevant de celui-ci, et *de surface* (-S), orienté vers la forme et relevant de celle-ci ». (Mel'čuk, 1988, p. 16)

Les FL paradigmatiques qui sont des relations lexicales comme dans ces exemples que nous empruntons à Tsedryk qui les a tirés du Dicouèbe²⁸ (2013, p. 48-56). Nous les présentons selon la notation en termes de FL :

-la synonymie : Syn(COMPLIMENT)= éloge, louange, félicitations ; flatterie

-l'antonymie : Ant(ÉMU)=indifférent

-la conversion : Conv(SUIVRE)=précéder, Conv(PRÉCÉDER)=suivre (il s'agit de la permutation des lexies L₁ et L₂).

-la dérivation : S₀(ANALYSER)=analyse → nominalisation

V₀(ANALYSE)=analyser → verbalisation

A₀(ÉDUCATION)= éducatif → adjectivalisation

Adv₀(RAPIDE)=rapidement → adverbialisation

S_{res}(FUMER)=fumée → le résultat de l'action dénotée

S_{instr}(CRIME)=arme → le nom de l'instrument

Les FL syntagmatiques se divisent en deux (Nous n'en donnons que quelques exemples :

-Les FL adverbiales / adjectivales

Magn(TRAVAILLER)=d'arrache-pied → Magn 'intense'

Ver(APPRÉCIER)= correctement → Ver 'comme il faut'

Bon(CHANTER)=juste → 'tel que le locuteur l'approuve'

-Les FL verbales

Oper_i(ENTHOUSIASME)=ressentir, éprouver, avoir [ART ~]

X ressent de l'enthousiasme pour Y → Il ressent de l'enthousiasme pour le match final.

²⁸ Dictionnaire en ligne de combinatoire du français

Real(BAGAGE)=transporter : X transporte le bagage

ContOper(ENTHOUSIASME)=garder [ART ~pour N]

X garde l'enthousiasme pour Y

Notons pour conclure que « ce qui distingue la TST des autres approches formelles, c'est sans doute la grande richesse et la relative complexité des formalismes utilisés » (Polguère, 1998, p. 2). Avec toutes ces formalismes détaillés, la TST vise à présenter que le sens est acquis dans le texte, résultant des combinaisons lexicales, autrement dit ; les sens se combinent (la synthèse) pour construire des textes (symbolisé dans son système par la formule *Sens* $\Leftrightarrow$ *Texte*). Cette théorie couvre tous les aspects du fonctionnement de la langue et traite systématiquement la sémantique, la syntaxe, la morphologie et la phonétique avec des principes informatiques et ainsi les composants du texte qui ont un lien de dépendance entre eux. « Dû au pouvoir paraphrastique de la langue, il reste au locuteur de nombreuses possibilités d'énonciation » (Kahane, 2001, p. 19) et pour la TST qui prend en considération la structure communicative du sens, sous cet angle, on peut dire qu'elle respect le cadre énonciatif. La TST est, avant tout, une analyse minutieuse de la paraphrase elle-même.

On s'est limité jusqu'ici à montrer la paraphrase et les concepts fondamentaux de la paraphrase dans la TST. Maintenant, ce chapitre s'ensuit de la typologie de la paraphrase adoptée selon la TST :

La Typologie de la Paraphrase

Nous allons aborder la paraphrase en deux types majeurs : *la paraphrase linguistique* et *la paraphrase extra-linguistique*.

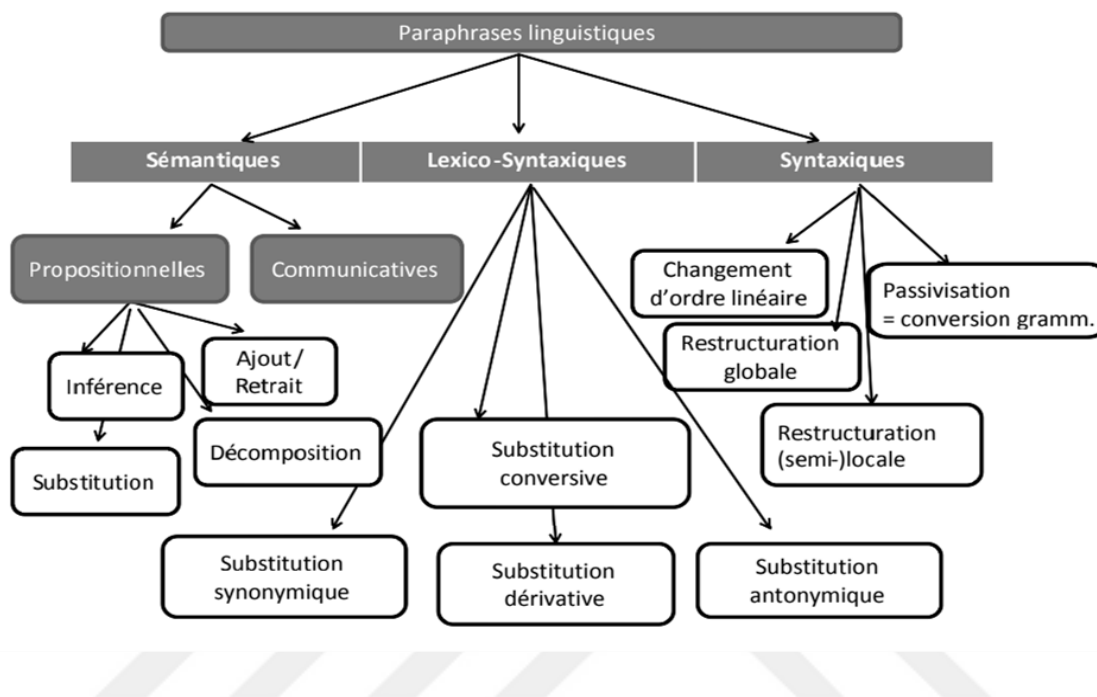
La Paraphrase Linguistique

Lorsqu'il s'agit d'une parenté sémantique qui se montre « comme une relation stable prédictible en langue » (Fuchs, 1994, p. 38), on peut parler d'une paraphrase linguistique. « La paraphrase linguistique est liée aux classifications linguistiques existantes » selon Eshkal

Travella et Grabar (2014, p. 305). Nous nous appuyerons sur la schématisation de la paraphrase linguistique proposée par Tsedryk (2013, p. 79) pour aborder ces classifications :

Figure 9

Types de Paraphrases Linguistiques et d'Opérations Paraphrastiques



Source : Tsedryk, A. (2013, p.79)

La Paraphrase Sémantique. Elle se réalise par des procédés propositionnels et communicatifs.

- **La paraphrase sémantique propositionnelle** est produite par ces quatre opérations :

1. **Inférence** : Pour représenter le sens initial dans l'ÉR, cette opération nécessite des connaissances linguistiques, les connaissances naïves sur le monde²⁹ et la capacité cognitive de déduction.

- Il s'intéresse beaucoup aux arts.

- Il fréquente toujours une galerie d'art.

²⁹ Des connaissances naïves sont « ce qu'on appelle en anglais comme *common sense knowledge*, opposées aux connaissances scientifiques. Cf. les « postulats de réalité » de Žholkovskij 1964 et la « physique naïves d'Apresjan 1974 et 2000 » Miličević (2003, 79).

Par des connaissances linguistiques et extra-linguistiques dans ces énoncés, on peut comprendre le lien paraphrastique qui fournit la relation sémantique entre ces deux énoncés : *s'intéresser beaucoup aux arts ~ fréquenter toujours une galerie d'art.*

- *Il ne voit pas bien le tableau.*

- *Il a oublié ses lunettes à la maison.*

Comme on peut le saisir au premier regard, sans contexte ces deux phrases n'ont rien à voir. En établissant un lien de cause-conséquence, on fait une déduction sur ces énoncés paraphrastiques. Sinon, hors contexte, *ne pas voir le tableau* ne revient pas à dire *oublier ses lunettes*.

2. Ajout sémantique : « Ce type d'opération, comme son nom l'indique, consiste en ajouts de sémantèmes³⁰ à la SSém de la phrase de départ. Les paraphrases obtenues ne sont alors que quasi-équivalentes » (Tsedryk, 2013, p. 69).

Traitons ces exemples de Kahane & Mel'čuk (2006, p. 252)

- « *Le va-et-vient incessant des voitures cause l'irritation de Zoé.* »

- « *Le va-et-vient incessant des voitures est la cause de l'irritation de Zoé.* »

Dans l'ÉR, l'implication des sémantèmes « est la » a fourni une quasi-équivalence, et la paraphrase est réalisée dans une grande mesure au plan quantitative.

3. Remplacement sémantique est l'opération à travers laquelle on peut couvrir un sémantème de l'ÉS

- Nous sommes tristes qu'il soit parti soudainement.

- Nous sommes tristes qu'il s'en soit allé au débotté.

³⁰ « Une lexie est une unité lexicale, c'est-à-dire un mot ou un syntagme figé pris dans une acception bien définie. Le signifié d'une lexie est un sémantème. » (Kahane & Mel'čuk, 2006, p. 251)

La paraphrase est effectuée par la substitution de l'unité verbale *soit parti* par *s'en soit allé*, et de l'adverbe *soudainement* par l'expression littéraire et rare *débotté* qui met en valeur la quasi-équivalence.

4. Décomposition sémantique est un autre outil servant à réaliser une paraphrase avec « la substitution du signifié d'une lexie L par la configuration des sémantèmes ». (Tsedryk, 2013, p. 70)

-C'est grâce à Atatürk que les femmes turques ont obtenu le droit de voter et d'être élues en 1934.

-C'est grâce au grand intellectuel, soldat, homme politique, leader, révolutionnaire, grand chef vétéran que les femmes turques ont obtenu le droit de voter et d'être élues en 1934.

Une paraphrase parfaitement équivalente est accomplie à travers la substitution paraphrastique du signifié : Atatürk ~ grand intellectuel, soldat, homme politique, leader, révolutionnaire, grand chef vétéran (La correspondance référentielle sans rompre la structure syntaxique de l'ÉS.)

- **La paraphrase sémantique communicative** : « Pour communiquer entre eux, les hommes se servent le plus souvent de mots qu'ils agencent d'après des normes syntaxiques relativement bien connues, et interprètent en fonction des règles sémantiques et pragmatiques beaucoup plus difficiles à décrire » (Vivès, 1988, p. 139). Le paraphrasage vise à appliquer les procédés nécessaires par les agencements de mots, à connaître les questions sous-jacentes et l'information véhiculée dans un énoncé. Parfois on trouve des traces de l'intention du locuteur dans la représentation du contenu propositionnel. Ceci s'explique par la focalisation parce que « la dimension communicative du sens est prise en charge par les oppositions communicatives dont la plus importante est l'opposition « Thème (propos, ce dont on parle) ~ Rhème

(information fournie) » » (Tsedryk, 2013, p. 43). On peut l'illustrer par nos exemples suivants :

-Le président de la République se rendra à Bordeaux ⇔

Il visitera Bordeaux ; la visite du président à Bordeaux

-Le président de la République se rendra à Bordeaux ⇔

Le chef d'État qui se rendra à Bordeaux

-Le président de la République se rendra à Bordeaux ⇔

-La ville du vin que visitera le président

Par les soulignements, on marque la composante communicativement dominante qui « dans une structure (réseau) sémantique [= SSém] est la composante qui représente la paraphrase minimale de cette SSém : en réduisant une SSém à sa composante dominante, on perd de l'information, mais on ne la déforme pas » (Polguère, 1990, p. 118-122 ; 1992, p.17; Mel'čuk, 2001 : 31 cité par Kahane et Mel'čuk, 2006, p. 251). Voyons les procédés de focalisation pour représenter le contenu propositionnel dans ces exemples présentés par nous-même :

ÉS : Le président de la République se rendra à Bordeaux demain.

- [C'est le président de la République]_{Rhème} [qui visitera demain Bordeaux]_{Thème}

[question sous jacente : Qui_{Rhème} visitera Bordeaux_{Thème} ?]

- [C'est demain]_{Rhème} [que le président visitera Bordeaux.]_{Thème}

[question sous jacente : Quand le président visitera Bordeaux ?]

- [C'est Bordeaux]_{Rhème} [que le président de la République visitera demain.]_{Thème}

[question sous jacente :-Quelle ville visitera le président ?]

Dans une situation de communication où un des habitants de la ville de Bordeaux qui lit cet énoncé dans un journal local, paraphraserait cette information

(quand il veut en parler à quelqu'un d'autre) comme il veut, selon son intention de communication (la question sous-jacente). La rhématisation sert ici à mettre en avant le propos (=l'information nouvelle) à transmettre.

La Paraphrase Lexico-syntaxique. C'est le type de paraphrase qui se réalise à travers des substitutions lexicales comme : la substitution synonymique, la substitution antonymique, la substitution conversive et la substitution dérivative. Chaque sous-type de la substitution syntaxique peut être traité soit comme simple (quand la substitution ne nécessite pas de restructuration) soit comme complexe (quand la substitution syntaxique entraîne des restructurations syntaxiques). Traitons-les par des procédés congrus à partir des exemples :

- **La substitution synonymique** s'effectue par l'établissement de la relation synonymique.

1. La substitution synonymique simple assure la permanence du sens et varie le lexique utilisé dans un texte par des éléments différents qui sont synonymes comme dans ces exemples :

-Le *président de la République* se rendra à Bordeaux.

-Le *chef d'État* se rendra à Bordeaux.

[La synonymie : le président de la République ~ le chef d'État]

Le cas de synonymie ne se présente pas toujours comme une équivalence dictionnaire, le sens peut être donné synonymiquement selon le contexte comme dans ces exemples :

-Il travaille *bien* pour les examens.

-Il travaille *rigoureusement* pour les examens.

-Il travaille *sérieusement* pour les examens.

-Il travaille *strictement* pour les examens.

-Il travaille *dur* pour les examens.

[Ici les adverbes mentionnés sont considérés comme synonymes de « bien » lorsqu'ils qualifient le verbe *travailler* : bien ~ *rigoureusement*, *sérieusement*, *strictement*, *dur* (ces éléments ont chacun des valeurs différentes)]

2. La substitution synonymique complexe résulte « des fissions avec des verbes supports³¹ (sémantiquement vides) et avec des verbes de réalisation et des verbes causatifs (sémantiquement pleins) et l'utilisation des dérivés sémantiques » (Tsedryk, 2013, p. 74). Traitons ces exemples de Gross (1998, p. 1) :

- « Ces idées *se diffusent rapidement* = Ces idées ont *une diffusion rapide* »

[La synonymie : la lexie verbale *se diffuser* est remplacé ici par *avoir une diffusion rapide* : la construction constituée du V_{sup}³², dérivé du verbe *se diffuser* > une diffusion, et l'adverbe *rapidement* est transformé en adjectif *rapide*]

- « Ces idées *se discutent* = Ces idées *sont discutées* = Ces idées *sont en discussion* »

[La synonymie : la lexie verbale *se discuter* est remplacée par *être + le participe passé du verbe discuter* < la forme passive et la construction constituée du N dérivé du verbe *discuter* > une discussion.]

- **La substitution antonymique** s'effectue par la relation de l'antonymie.

1. La substitution antonymique simple est faite en remplaçant L₁ et son dépendant L₂ par l'antonyme de L₁ et l'antonyme de L₂. Nous illustrons ce type avec ce couple de phrases :

-Il est possible de parler de l'augmentation des prix alimentaires.

³¹ « Les verbes supports ont été introduits par Z. S. Harris 1964 en vue de traiter syntaxiquement les relations de nominalisation. Celles-ci prennent la forme de relations transformationnelles (i.e. relations d'équivalence entre deux phrases) comme :

(1) Bob a sauté = Bob a fait un saut

Bob leaped = Bob took a leap » (Gross, M. 1998, p. 1)

³² Verbe de support

-Il est impossible de parler de la baisse des prix alimentaires.

[possible (L₁) ~ impossible (l'antonyme de L₁), l'augmentation (L₂ → le dépendant de L₁) ~ la baisse (l'antonyme de L₂ → Il s'agit des paraphrases approximatives.]

2. La substitution antonymique complexe se fait par le remplacement de L₁ sur laquelle porte la fission à négation et l'antonyme de L₂. Examinons ces phrases :

-Max a mangé une soupe chaude.

-Max n'a pas mangé une soupe froide.

[L₁ (mangé) ~ n'a pas mangé, L₂(chaude) ~ l'antonyme de L₂(froide)]

- **La substitution converse** s'effectue par la permutation des L₁ et L₂.

1. La substitution converse simple est la conversion lexicale des lexies L₁ et L₂ par la permutation syntaxique sur les actants sémantiques comme dans ces exemples :

-L'enseignant enseigne les types majeurs de la paraphrase aux élèves.

-Les élèves apprennent les types majeurs de la paraphrase de l'enseignant.

[X enseigne Y à Z / Z apprennent Y de X → Conversion de L1 (enseigner) et de L2 (aux élèves) / L1 (conversé) apprendre et L2 (permuté)]

2. La substitution converse complexe est l'implication de la conversion, la structuration syntaxique et le réétiquetage. Voici nos exemples de ce type :

-Chloé s'intéresse énormément à l'histoire médiévale.

-L'histoire médiévale est le grand intérêt de Chloé.

[Le verbe s'intéresser (X s'intéresse à Y) ~ Y est l'intérêt de X) → la conversion lexico-syntaxiques (Chloé – L'histoire médiévale), la structuration syntaxique (X

s'intéresse à Y) ~ Y est l'intérêt de X) → le réétiquetage (s'intéresser énormément ~ le grand intérêt : du verbe à la nominalisation)]

- **La substitution dérivative** se fait par les opérations dérivatives.

1. La substitution dérivative simple est l'application d'une dérivation simple. Ces phrases sont nos exemples pour ce type :

-C'est l'heure d'interviewer les candidats.

-C'est l'heure de l'interview des candidats.

[interviewer > interview → nominalisation]

2. La substitution dérivative complexe s'effectue par le recours à des dérivés sémantiques et des restructurations. Pour exemple, nous donnons ce couple de phrases suivant :

-La décision sur l'environnement concerne toute la ville.

-La décision sur l'environnement concerne tous les habitants de la ville

[toute la ville > tous les habitants de la ville → il s'agit d'une dérivation sémantique]

La Paraphrase Syntaxique. Elle se réalise par des procédés comme la restructuration syntaxique globale, la conversion grammaticale et le changement d'ordre linéaire.

- **La restructuration syntaxique globale** « met en jeu un changement selon l'axe parataxe ~ hypotaxe ; une structure constituée de deux propositions coordonnées et remplacée par une structure constituée d'une proposition principale et d'une proposition subordonnée » (Milićević, 2007a, p. 326 citée par Tsedryk, 2013, p. 77).
Proposons ce paire de phrases comme nos exemples :
-Malgré les mauvaises conditions de météo, notre équipe a gagné le match.
-Bien que les conditions de météo soient mauvaises, notre équipe a gagné le match.

- **La restructuration syntaxique (semi)-locale** est la mise en jeu de différentes structures subordonnées (Milićević, 2007a, p. 327 citée par Tsedryk, 2013, p. 78). Nos exemples pour ce type sont ainsi :

-Ma grand-mère a cuisiné ces gâteaux délicieux.

-Ces gâteaux que ma mère a cuisinés sont délicieux.

Par cette restructuration, la version paraphrasée aura naturellement une valeur communicationnelle particulière.

- **La conversion grammaticale** est l'opération de passivation. Il s'agit d'une permutation du sujet et de l'objet direct. Voici nos exemples pour ce procédé du paraphrasage syntaxique :

-Ma grand-mère a cuisiné ces gâteaux délicieux.

-Ces gâteaux qui ont été cuisinés par ma grand-mère sont délicieux.

On voit la permutation du sujet (ma grand-mère) et de l'objet direct (ces gâteaux délicieux).

- **Le changement d'ordre linéaire** est simplement « le changement d'ordre linéaire des éléments de la phrase » (Tsedryk, 2013, p. 78). Nous donnons cette paire de phrases pour illustrer cette opération du paraphrasage syntaxique :

-On part demain au Burkina Faso.

-On part au Burkina Faso demain.

La Paraphrase Extra-linguistique

La paraphrase extra-linguistique ou la paraphrase cognitive est l'autre type majeur de la paraphrase « dont la production/reconnaissance nécessite, outre les connaissances linguistiques, la mise en oeuvre des connaissances extralinguistiques (≈ connaissances sur le monde) et des capacités logiques (Milićević, 2007, p. 6). Pour parler des paraphrases extra-linguistiques, il faut qu'elles véhiculent « le même contenu informationnel, mais qui diffèrent du point de vue de leur sens langagier » (ibid.). On peut voir dans ce couple de phrases

proposé par nous-même qu'il faut avoir des connaissances encyclopédiques pour pouvoir y établir le lien paraphrastique :

- La ville a dû être construite sous le règne de l'empereur Pachacútec.
- La construction de Machu Picchu a été probablement faite grâce au dirigeant crédité d'avoir établi l'Empire Inca.

Pour résumer, après avoir présenté les types majeurs de la paraphrase, il faut noter que l'on ne peut pas distinguer strictement la paraphrase linguistique de la paraphrase extra-linguistique mais il est possible de dire que pour la reconnaissance de quelques paraphrases linguistiques il faut avoir des connaissances cognitives (extra-linguistiques).

Chapitre 4

Étude de Contenu : La Place de la Paraphrase dans les Manuels de FLE

Nous avons pour objectif dans ce chapitre premièrement d'étudier une série de deux manuels de français, s'adressant à un public de grands adolescents qui se prépare pour l'examen « BI » à la branche de « Français ab initio » au niveau moyen. Les manuels que nous avons choisis sont destinées à suivre un programme de diplômes d'études préuniversitaires qui s'étend sur deux ans. Notre corpus consiste en l'analyse de ces deux manuels ainsi que la dernière session de l'examen BI:

- *Panorama Francophone 1* (Paru en 2019) de Cambridge University Press
- *Panorama Francophone 2* (Paru en 2019) ³³ de Cambridge University Press
- *La session Novembre 2023 Langue ab initio Français NM*³⁴:

Nous examinerons l'organisation de ces manuels et la place accordée à la paraphrase. Dans la série de manuels Panorama Francophone 1-2, nous étudierons le type, l'opération paraphrastique, le niveau du paraphrasage (lexique, phrastique ou textuel) ainsi que la fréquence de son utilisation. Nous déterminerons aussi l'existence d'une progression en termes de paraphrase entre les deux manuels. Nous aborderons ensuite l'épreuve de la session Novembre 2023 Langue ab initio français NM pour y voir comment ces manuels mentionnés peuvent contribuer pour la préparation à cet examen sous l'angle paraphrastique.

³³ Cette série de manuels est la version mise à jour selon le guide Ab initio 2020. À partir de cette date, on a commencé à évaluer aussi la compétence de compréhension orale en tant qu'une compétence réceptive au sein des épreuves ab initio.

³⁴ Niveau Moyen

Les manuels de FLE

PANORAMA FRANCOPHONE 1

Ce manuel s'organise autour de cinq thèmes variés (Identité, Expériences, Ingéniosité Humaine, Organisation Sociale, Partage de la Planète) et de ses sous-thèmes. Le manuel envisage d'améliorer les compétences linguistiques des apprenants ayant un aperçu très limité à travers des textes authentiques et internationaux. Le premier de la série comporte 14 chapitres qui couvrent des sous-thèmes. La configuration du manuel pour chaque chapitre est présentée de cette manière :

Chapitre X	
Page d'introduction	
Leçon X	1-Mise en route
	2-Écoutez et lisez
	3-Parlez
	4-Imaginez
	5-Lisez et écrivez
	6-Écrivez et parlez
	7-Lisez
	8-Recherchez
	9-Testez vos connaissances
Révision	

Bien que ce ne soit pas un manuel directement destinée à enseigner « la paraphrase », comme dans plusieurs autres manuels (au moins au niveau A2 du CECRL - pour avoir des connaissances linguistiques que nous voulons définir comme « des connaissances de base pré-paraphrasage »), on a observé le recours progressif à la paraphrase parallèlement aux connaissances en langue. Nous avons constaté que pour la compréhension des textes, on dit la même chose autrement dans la question posée et c'est plus fréquemment par la substitution de mots que l'on transmet le sens. Nous avons identifié les paraphrases dans les textes, dans les consignes et dans les exercices de compréhension des textes.

- **Le Nombre de Paraphrases Repéré dans Panorama Francophone 1 :**

En parallèle avec les sujets de grammaire, on commence par de petits textes où il s'agit de très peu de paraphrases, parce qu'à ce niveau, l'apprenant n'a pas encore de connaissances solides en langue. Les trois premiers sujets du manuel présentés dans l'encadré Grammaire en contexte sont : « Masculin et féminin », « Les adjectifs masculins et féminins » et « le verbe être ». Pourtant la première paraphrase y est à la question 4, à l'exercice numéro 7 du premier chapitre, leçon A :

*Bonjour,
Je m'appelle Amina. Je suis
sénégalaise. Je parle français
et wolof.*

*Bonsoir,
Moi, c'est Pierre. Je suis
français. Je parle ... français!*

*Salut!
Moi, je m'appelle Stéphane.
Je suis suisse. Et je parle
français et allemand.*

Une affirmation trouvée « vraie » selon le texte est « Amina, Stéphane et Pierre sont francophones. »

C'est par la déduction du contexte que l'on peut dire qu'il s'agit d'une paraphrase sémantique dont l'opération paraphrastique est *inférence*.

Alors que la dernière paraphrase détectée dans un article de 90 lignes à la fin de notre corpus est la suivante :

14.F.3.6 : Les ados antillais sont pratiquants. *Vrai* – Dans le texte, → « ... ils s'investissent beaucoup dans la religion ; ils y consacrent en moyenne deux heures par semaine . »

Il faut que l'on connaisse des sujets de grammaire qui sont plus avancés : « les adjectifs, les accords (les infrastructures sportives), les pronoms relatifs, la comparaison, “ce qui est...”, les pronoms indéfinis (certains...), “ne... que” (restriction), les adjectifs, les adverbes (occasionnellement...), les verbes pronominaux (ils s'investissent...), les connecteurs (en revanche, contrairement, quant au...), les adverbes de fréquence (en moyenne une fois par semaine...), le pronom « y », etc. ». Nous pouvons en déduire que savoir paraphraser dépend du niveau des connaissances en langue. Cependant, pour établir des liens paraphrastiques, on a aussi besoin des connaissances extralinguistiques, textuelles, contextuelles.

Voici, les types de paraphrases selon les connaissances (*Figure 10*) et le nombre de paraphrases (*Figure 11*) que nous avons recensé selon les connaissances dans l'ensemble du manuel :

Figure 10

Types de Paraphrases Selon les Connaissances dans Panorama Francophone 1

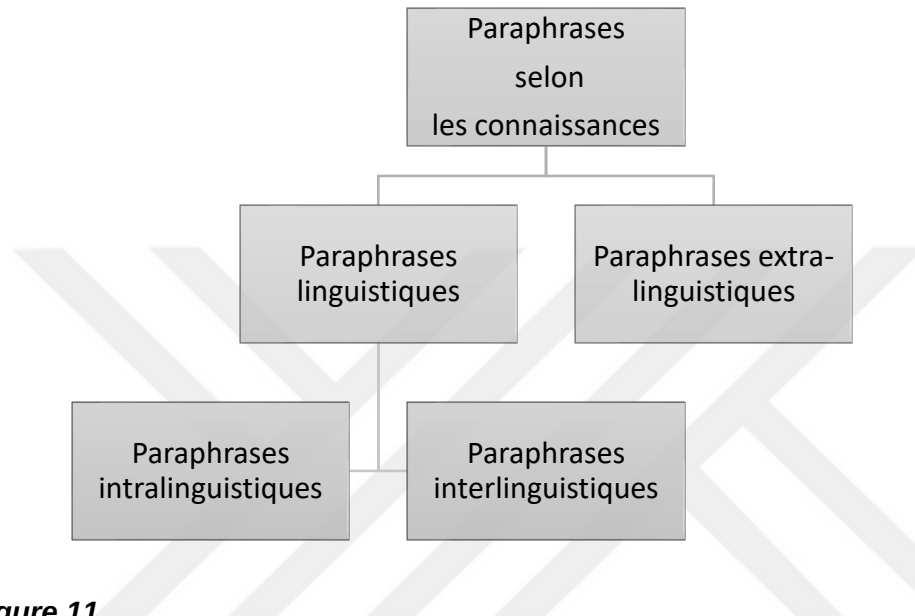
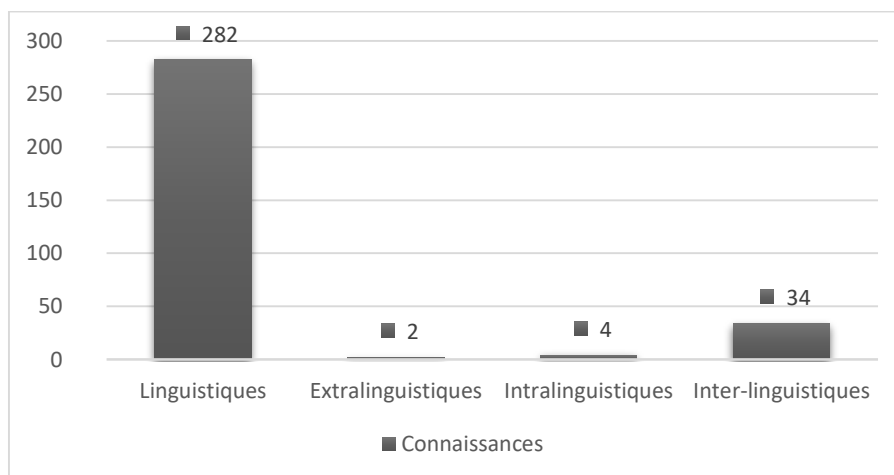


Figure 11

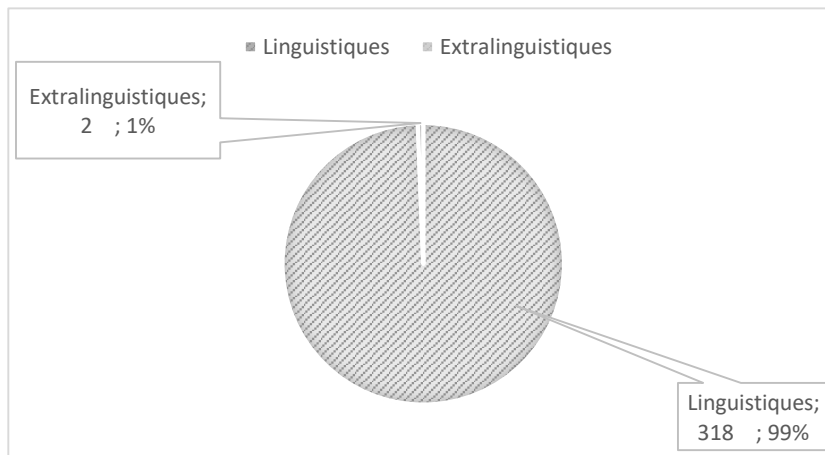
Nombre de Paraphrases Selon les Connaissances dans Panorama Francophone 1



Les données relatives à la présence de la paraphrase dans le manuel ont révélé un résultat significatif : les paraphrases selon les connaissances linguistiques qui nécessitent de faire des substitutions lexicales, grammaticales et sémantiques sont les plus nombreuses.

Figure 12

Le Pourcentage des Paraphrases Selon les Connaissances dans Panorama Francophone 1



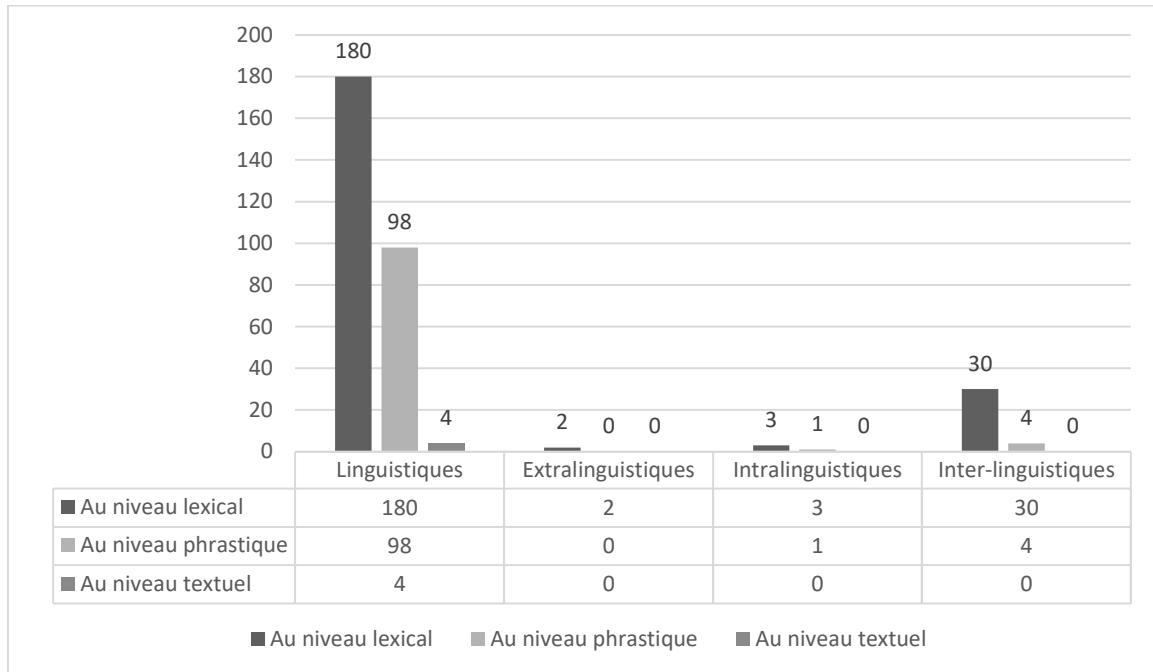
Dans le premier manuel de la série *Panorama Francophone*, parmi les 322 paraphrases examinées, les paraphrases linguistiques représentent 88% du total, la partie prépondérante avec un nombre de 282 paraphrases. Les paraphrases inter-linguistiques en représentent 10% avec un nombre de 34 paraphrases recensées. Enfin, les paraphrases extralinguistiques 1% avec 2 paraphrases et les paraphrases intralinguistiques en représentent 1% avec 4 paraphrases.

- **Les Paraphrases linguistiques :**

La connaissance des paraphrases linguistiques « est assurée uniquement grâce à la maîtrise de la langue » (Tsedryk, 2013, p. 68). Nous avons recensé les paraphrases linguistiques obtenues par des substitutions de mots, par des phrases synonymes ou bien par des phrases résumant des textes. Voyons maintenant à quel niveau sont repérées ces paraphrases linguistiques :

Figure 13

Paraphrases Selon les Niveaux des Connaissances dans Panorama Francophone 1

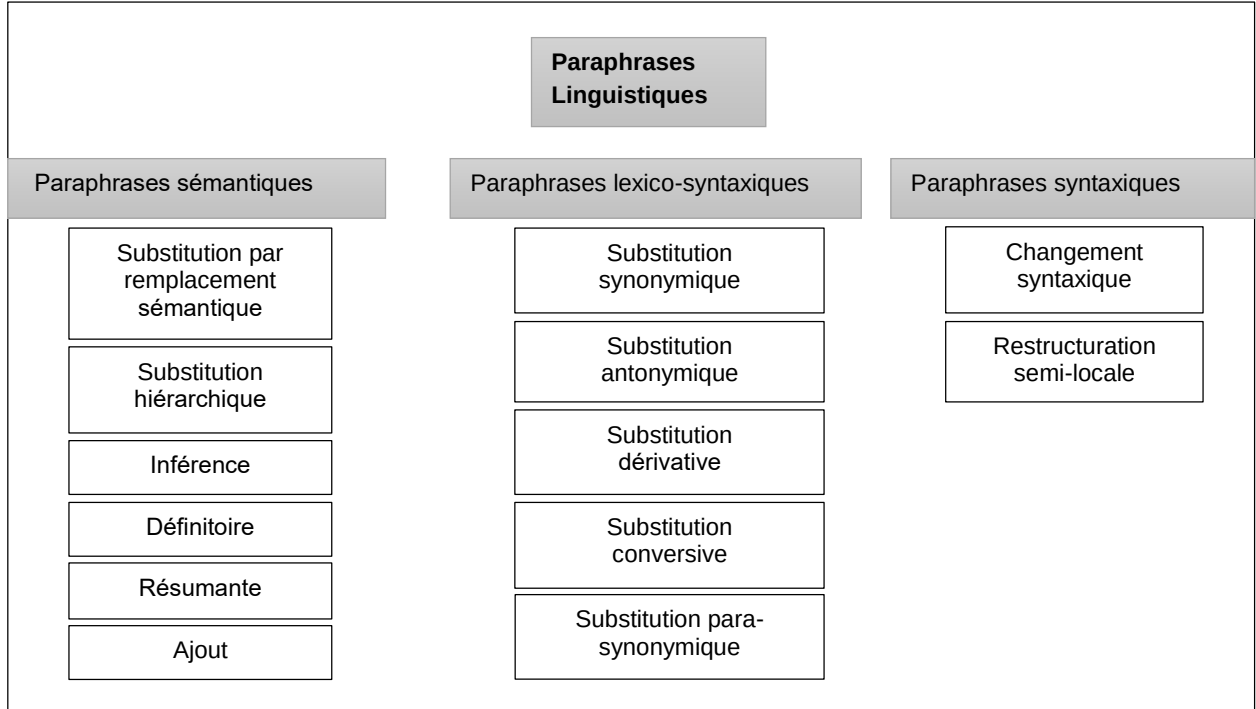


Ce qui attire l'attention au premier regard, c'est le nombre élevé des paraphrases linguistiques qui se présentent au niveau lexical: 180 sur 282 paraphrases au total. La raison est due à la connaissance qui est encore limitée donc on ne fait que des substitutions par des mots. Il est aussi possible de dire que presque un tiers du total, 98 paraphrases sont détectées au niveau phrastique. Comme pouvoir faire des paraphrases au niveau textuel exige une compétence transphrastique, il est normal qu'il n'y ait que 4 paraphrases sur 282.

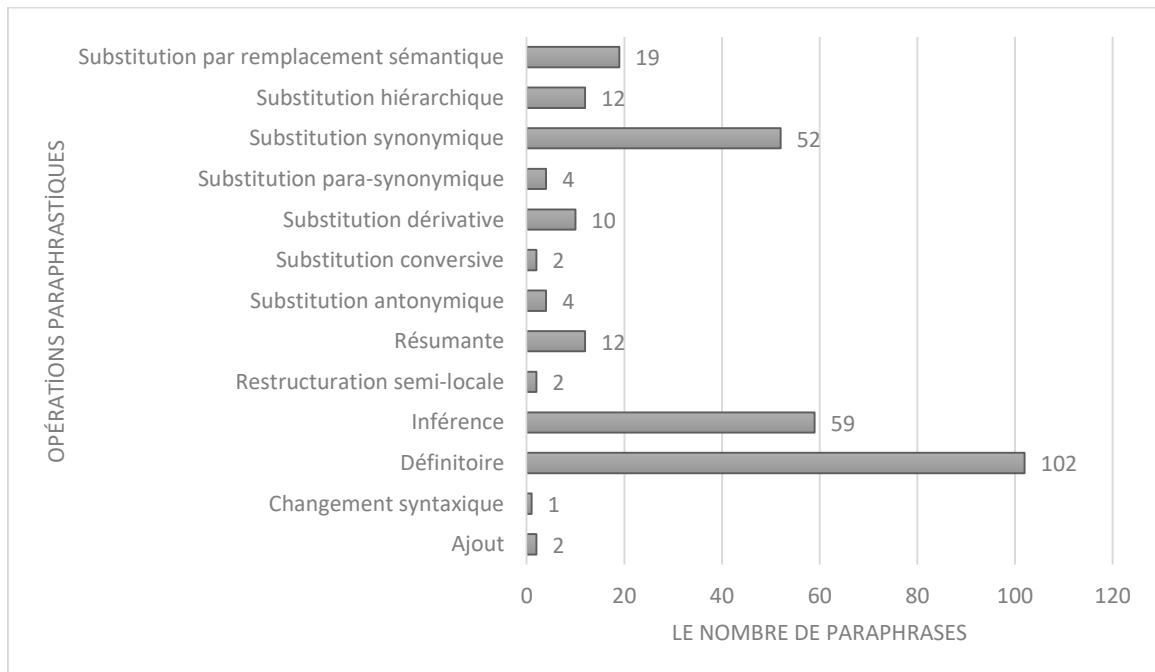
Nous voulons présenter ces paraphrases linguistiques et les opérations paraphrastiques en *Figure 14* :

Figure 14 :

Les Types de Paraphrases et les Opérations Paraphrastiques dans le Corpus Panorama Francophone 1 :

**Figure 15**

La Fréquence des Opérations Paraphrastiques Selon les Connaissances Linguistiques dans Panorama Francophone 1 :



Nous avons identifié 13 opérations paraphrastiques différentes que maintenant nous allons regarder de près :

1. Paraphrase définitoire : Sous ce titre, nous avons catégorisé des paraphrases définitoires détectées dans notre corpus. Nous les avons rencontrées le plus fréquemment dans les textes informatifs et puis dans plusieurs activités du manuel. Des définitions dictionnairiques ou bien des reprises, des ajouts encyclopédiques ou tout simplement des ajouts subjectifs afin de donner l'équivalence d'un mot ou d'une expression, au niveau lexical, phrastique ou textuel, nous les regroupons dans la catégorie de « paraphrase définitoires ». Pour cette opération paraphrastique - la plus nombreuse dans le manuel - nous présentons ces exemples, tirés de notre corpus³⁵ :

-Page d'introduction.4 (chapitre 5) : Un jumelage, c'est une relation d'amitié entre deux villes similaires. Est-ce que votre ville est jumelée ? Avec quelle (s) ville(s) ? *Paraphrase linguistique – Sémantique - définitoire au niveau phrastique*. Il s'agit d'une précision sur une pratique sociale.

6.D : (Dans le texte) « Ici, on appelle ces parades « les vidés » ». *Paraphrase linguistique – Sémantique - définitoire au niveau lexical*. On fait une précision lexicale propre à la francophonie.

Opération paraphrastique	Au niveau lexical	Au niveau phrastique	Au niveau textuel	TOTAL
Paraphrase Définitoire	81	21	-	102

2. Inférence : Dans le corpus étudié, nous avons rencontré des paraphrases résultant de l'opération d'inférence. Quand on donne le sens d'une phrase par d'autres unités lexicales, qui ne sont pas ses correspondances dictionnairiques et qui ne semblent pas avoir un rapport sémantique hors contexte, mais qui fournit pourtant le sens par les déductions dans le

³⁵ En citant les exemples du corpus, nous précisons en gras : le numéro du chapitre, de la leçon, de l'exercice et de la question dans le manu.

contexte, on peut parler d'une paraphrase sémantique d'inférence. Voici des exemples pour cette opération dans le corpus :

5.D.3.3 : « Les métros à Montréal sont fréquents » *Vrai*- Dans le texte → « Il y a des métros toutes les cinq minutes. » ” *Paraphrase linguistique - Sémantique - inférence au niveau phrastique*. On peut déduire du fait qu'il y a des métros toutes les cinq minutes, que les métros à Montréal sont fréquents et ce n'est pas une information scientifique, ni encyclopédique.

C'est par le sens lexical que le sens au niveau phrastique est donné donc les paraphrases détectées à ce niveau sont plus nombreuses.

12.C.6.2 : « Presque trois quarts des Français n'utilisent pas leur mobile pour faire du shopping. » *Vrai*. Dans le texte, → « 70% n'utilisent pas leur mobile lors de leurs achats. »

Paraphrase linguistique - Sémantique - inférence au niveau lexical

« Presque trois quarts des Français » correspond dans le texte à l'information « 70% » par une inférence proportionnelle, on fait une déduction.

Opération paraphrastique	Au niveau lexical	Au niveau phrastique	Au niveau textuel	TOTAL
Inférence	5	54	-	59

3. Substitution synonymique : Ces paraphrases lexico-syntaxiques que nous avons détectées dans notre corpus sont obtenues par l'opération de fournir le sens d'une unité lexicale de la PS en remplaçant des mots synonymiques. La substitution synonymique ne se réalise qu'au niveau lexical. Les exemples de cette opération tirés du corpus sont suivants :

3.G.1.3.4 : « Qu'est-ce qu'ils détestent faire à la maison ? » Dans le texte → « Ils ne font pas le ménage dans la salle de bains ou les toilettes. Ils n'aiment pas du tout ça ! » *Paraphrase linguistique - Lexico-syntaxique - substitution synonymique*. En contexte ou hors contexte « ne pas du tout aimer » veut dire « détester ». « Qu'est-ce qu'ils n'aiment pas du tout ? » → « Ils détestent ça ». Les unités lexicales peuvent se substituer parfaitement.

8.J.3.6 : « Quand est-ce qu'elle retournera sur cette plage ? » Dans le texte entre les lignes 27-31 → « Mais aux premiers jours d'été | Tous les ennuis oubliés | Nous reviendrons faire la fête aux crustacés | De la plage ensoleillée » *Paraphrase linguistique - Lexico-syntaxique -*

Substitution synonymique. « Retourner » et « revenir » ne sont pas synonymes parfaits, pourtant ces deux verbes se rapprochent par les sèmes « aller » et « de nouveau » : (Retourner : Aller de nouveau à l'endroit d'où l'on est parti, le lieu que l'on a quitté ; Revenir : aller de nouveau à son point de départ)

Opération paraphrastique	Au niveau lexical	Au niveau phrastique	Au niveau textuel	TOTAL
Substitution synonymique	52	-	-	52

4.Substitution par remplacement sémantique : Nous avons détecté sous cette catégorie les paraphrases sémantiques obtenues par l'opération de substitution par remplacement sémantique. Quand on reformule une phrase en remplaçant une unité lexicale (un mot ou une expression) par une autre unité lexicale qui n'est pas son équivalence dictionnaire mais qui fournit pourtant le bon sens selon le contexte, on peut parler de la substitution par remplacement sémantique.

Poursuivons avec les exemples de cette opération, tirés de notre corpus :

6.A.5.2 : « En Algérie, le nord est moins montagneux que le centre. » *Vrai* - Dans le texte → « Le Tell est moins sauvage que le centre. Il est constitué de plaines ... » *Paraphrase linguistique – Sémantique - substitution par remplacement sémantique au niveau lexical*

Il s'agit d'un remplacement sémantique parce que le sens du mot « sauvage » est couvert par « montagneux ». C'est dans le contexte que l'adjectif « montagneux » substitue « sauvage » ce qui n'est pas forcément son équivalent synonymique, ni dictionnaire.

Ce type d'exercice (Vrai ou faux) nécessite de connaître la paraphrase de la phrase donnée pour dire si c'est vrai ou faux selon le contexte. Et ces questions du type « Vrai ou faux » contiennent généralement des paraphrases par la déduction du contexte parce que l'on dit la même chose autrement (Vrai) → la reformulation paraphrastique ou l'on ne dit pas la même chose autrement (Faux) → la reformulation non-paraphrastique.

Un autre exemple de ce type est :

12.B.3 : Exemple : « Est-ce que je peux vous renseigner ? » Dans le texte, → « Je peux vous aider ? » *Paraphrase linguistique – sémantique - substitution au niveau lexical* remplacement sémantique → le verbe « aider » couvert par « renseigner ». Hors contexte, « aider » ne veut pas dire « renseigner ». C'est bien la fonction lexicale du verbe « renseigner » de couvrir le sens de « aider ».

Opération paraphrastique	Au niveau lexical	Au niveau phrastique	Au niveau textuel	TOTAL
Substitution par remplacement sémantique	15	4	-	19

5. Paraphrase résumante : Nous avons trouvé dans le corpus étudié des paraphrases résumantes que nous définissons ainsi : Une paraphrase est résumante lorsqu'elle résume un texte en une ou en quelques phrases pour dire autrement ce que transmet ce texte. Il s'agit d'un paraphrasage sélectif où l'on doit résumer en choisissant les meilleurs mots senseporteurs.

Opération paraphrastique	Au niveau lexical	Au niveau phrastique	Au niveau textuel	TOTAL
Résumante	-	8	4	12

Le nombre total que nous avons repéré ne comprend pas justement les relations paraphrastiques entre les deux textes donnés mais aussi les consignes dirigeant à faire des paraphrases résumantes au niveau textuel. Nous en présentons quelques exemples du corpus :

1.D.2 : (Dans la consigne) : Résumez les deux interviews pour le blog de la conférence. *Paraphrase linguistique - Sémantique – Résumante - au niveau textuel.* Dans une consigne, on demande aux apprenants de faire un résumé de ce que dit le texte. Par d'autres mots, on transmet le même message que donne le texte de départ, donc on le paraphrase.

12.D.1.2.B : (Dans l'activité de compréhension de texte) : « Vérifier les détails et le suivi de l'achat. » → Paragraphe 4 : « Avant de cliquer pour lancer votre commande, vérifiez-la bien : les détails sont-ils corrects (montant à prélever, adresse de livraison, etc.) ? Après votre achat,

vous devriez recevoir un e-mail de la boutique en ligne confirmant la commande. Imprimez-le et gardez-le. Vérifiez aussi vos relevés bancaires pour vous assurer que les montants débités sur votre compte correspondent bien à vos achats. » → *Paraphrase linguistique – Sémantique - résumante au niveau phrastique*. On attend des élèves de trouver la phrase qui résume le mieux le paragraphe donné. Parmi les quatre propositions données, c'est « Vérifier les détails et le suivi de l'achat. » qui résume le texte de départ.

6. Substitution hiérarchique : Nous avons détecté dans notre corpus des paraphrases obtenues par la substitution hiérarchique qui n'est que de fournir le sens par le rapport de l'hyperonymie et de l'hyponymie. « L'hyperonyme, plus général, peut jouer le rôle d'un quasi-synonyme et se substituer à n'importe lequel de ses hyponymes » (Le Robert). Nous avons rencontré ce rapport hiérarchique dans plusieurs activités du manuel comme : famille > sœur, métropole > Paris, les hommes > le français typique, les États-Unis > le Grand Canyon, etc.

Nous présentons un exemple de cette opération paraphrastique tiré du corpus :

1. Révisions. Dans le texte : « Tu as de la famille en métropole ? » Dans le texte, → « Oui, il y a ma sœur, deux oncles.... Ils habitent à Paris. » *Paraphrase linguistique - Sémantique substitution hiérarchique au niveau lexical* (famille > sœur, oncle) L'hyperonyme « la famille » peut substituer un membre de famille : « Tu as une sœur en métropole ? ». Un autre hyperonyme « métropole » peut substituer sa paraphrase dans le contexte « Paris ».

Nous voulons souligner que puisqu'il s'agit de la déduction du sens dans le contexte, il est important de suivre la progression thématique : les anaphores, les déictiques dans les textes pour pouvoir poursuivre le lien paraphrastique entre les phrases.

Opération paraphrastique	Au niveau lexical	Au niveau phrastique	Au niveau textuel	TOTAL
Substitution hiérarchique	12	-	-	12

7. Substitution dérivative : Dans le corpus étudié, les paraphrases obtenues par l'opération de la substitution dérivative sont détectées dans les phrases reformulées où le sens

est transmis via le changement du genre lexical d'un mot par des suffixes ou des préfixes.

Analysons ces exemples du corpus :

13.B.4.3 : « Je n'étais pas habitué à faire ... » Dans le texte, → « Je n'avais pas l'habitude de faire ... » *Paraphrase linguistique - Lexico-syntaxique - substitution dérivative au niveau lexical* (dérivation : nom – adjectif → habitude > habitué)

14.C.1.3.6 : « ... est un bon outil de communication » Dans le texte, → « ... appartenir à la francophonie signifie qu'on peut communiquer avec d'autres pays. » *Paraphrase linguistique - Lexico-syntaxique - substitution dérivative au niveau lexical* (dérivation : verbe – nom → communiquer > communication)

Opération paraphrastique	Au niveau lexical	Au niveau phrastique	Au niveau textuel	TOTAL
Substitution dérivative	10	-	-	10

8. Substitution antonymique : Dans le corpus étudié, nous avons détecté ce type des paraphrases lexico-syntaxiques qui résultent de l'opération de fournir le sens dans la version paraphrasée par des mots ou des expressions antonymes. Ses exemples du corpus sont suivants :

9.D.4.G : « Les bâtiments du lycée de Mariama ne sont pas neufs. » → Dans le texte : « Dans mon école idéale, les locaux seraient moins vieux ... » *Paraphrase linguistique - Lexico-syntaxique - Substitution antonymique au niveau phrastique*

13.F.5.7 : « Tu n'es pas optimiste » Dans le texte, → « ... tu es pessimiste ... » *Paraphrase linguistique - Lexico-syntaxique - Substitution antonymique au niveau phrastique*

Opération paraphrastique	Au niveau lexical	Au niveau phrastique	Au niveau textuel	TOTAL
Substitution antonymique	1	3	-	4

9.Substitution para-synonymique : Nous avons rencontré ce type d'opération paraphrastique dans le corpus où le para-synonyme d'une unité lexicale donne le sens dans sa version paraphrasée et ces exemples sont de notre corpus :

3.1.2.3 : « Le jardin est immense » (Vrai) Dans le texte, → « Il y a un grand jardin. » *Paraphrase linguistique – Sémantique substitution para-synonymique*

11.A.8.2 : « Où travaillait-elle immédiatement après ses études ? » Dans le texte, → « Je suis partie en mission pendant trois ans avec une ONG, ... » *Paraphrase linguistique - Lexico-syntaxique - substitution para-synonymique* (para-synonymie : partir en mission = travailler)

Opération paraphrastique	Au niveau lexical	Au niveau phrastique	Au niveau textuel	TOTAL
Substitution para-synonymique	4	-	-	4

10.Restructuration semi-locale : Nous avons repéré dans notre corpus ces paraphrases linguistiques qui résultent des opérations lexico-syntaxiques en misant en jeu de différentes structures de la phrase.

1.3: Marie : « Lucette est la grand-mère de Marie. » Dans le texte, → « ... ma grand-mère Lucette. » *Paraphrase linguistique – Syntaxique - restructuration semi-locale au niveau phrastique*

11.A.2.3.2 : « Zola est parti en Angola pour sa première mission MSF. » Vrai → Dans le texte, « Sa première mission avec MSF, c'était en Angola ... » *Paraphrase linguistique – Syntaxique - Restructuration semi-locale au niveau phrastique* (partie paraphrasée)

Opération paraphrastique	Au niveau lexical	Au niveau phrastique	Au niveau textuel	TOTAL
Restructuration semi-locale	-	2	-	2

11. Substitution converse : Nous avons rencontré dans notre corpus la substitution converse qui est l'opération de donner le même sens par la permutation des unités lexicales de la PS. Les seuls deux exemples de notre corpus sont :

12.E.3.2.6 : « Qu'est-ce qu'on utilisera pour informer les gens sur les nouveaux produits ? » Dans le texte, → « ... on pourra désormais obtenir des renseignements très précis sur un article grâce à des écrans interactifs ... » *Paraphrase linguistique - Lexico-syntaxique - substitution converse au niveau phrastique*. On informe les gens sur les nouveaux produits = On obtient des renseignements sur un article.

13.A.5.6 : « À partir de quel âge peut-on se marier avec la permission de ses parents au Québec ? » Dans le texte, → « ... Il faut avoir 16 ans pour pouvoir se marier mais pour les

mineurs - moins de 18 ans – les parents doivent donner leur accord. » *Paraphrase linguistique - Lexico-syntaxique - substitution converse au niveau phrastique.* Les parents doivent donner leur accord = On doit prendre la permission de ses parents)

Opération paraphrastique	Au niveau lexical	Au niveau phrastique	Au niveau textuel	TOTAL
Substitution converse	-	2	-	2

12.Ajout : Sous ce titre, nous avons repéré dans notre corpus des paraphrases obtenues par l'opération d'ajout à une unité lexicale dans la phrase de départ. Nous n'en avons rencontré que deux qui sont :

12.B.3.1.4 : « Quelle est votre taille ? » Dans le texte, → « Quelle taille ? » *Paraphrase linguistique - Lexico-syntaxique - Ajout au niveau phrastique.* Quelle taille ? < Quelle est votre taille ?

13.B.4.8 : « Qu'est-ce que je peux faire ? ... » Dans le texte, → « Que faire ? » *Paraphrase linguistique - Sémantique - ajout au niveau phrastique.* Que faire ? < Qu'est-ce que je peux faire ?

Opération paraphrastique	Au niveau lexical	Au niveau phrastique	Au niveau textuel	TOTAL
Ajout	-	2	-	2

13. Changement syntaxique : Nous n'avons détecté dans notre corpus qu'une seule paraphrase obtenue par l'opération du changement d'ordre linéaire de la phrase source.

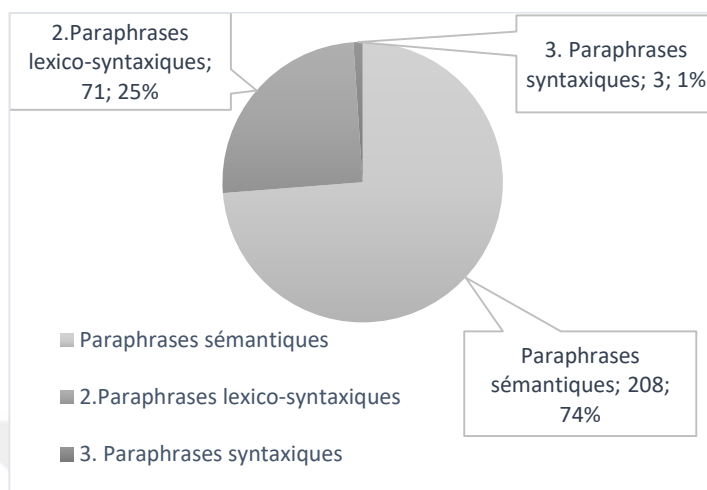
14.B.2.2 : « La ville d'Abidjan ... + F. est la plus grande ville du pays. » Dans le texte, → « La plus grande ville est Abidjan. » *Paraphrase linguistique - Syntaxique - Changement syntaxique au niveau phrastique.* La ville d'Abidjan est la plus grande ville du pays = La plus grande ville est Abidjan.

Opération paraphrastique	Au niveau lexical	Au niveau phrastique	Au niveau textuel	TOTAL
Changement syntaxique	-	1	-	1

Nous pouvons conclure que des paraphrases linguistiques du type sémantique sont plus nombreuses comme nous pouvons voir dans la figure présentée :

Figure 16

La Répartition des Types de Paraphrases Linguistiques dans Panorama Francophone 1 :



Jusqu'ici, nous avons abordé les types des paraphrases linguistiques selon les connaissances et ses sous-types caractérisés par ses opérations paraphrastiques. Maintenant, nous allons traiter les trois autres types de paraphrases :

- **Les paraphrases extralinguistiques :**

Nous avons repéré dans le corpus *Panorama Francophone 1*, ces deux paraphrases extralinguistiques qui donnent le sens de la PS dans la PR^é premièrement grâce aux connaissances linguistiques mais aussi aux connaissances sur le monde, aux connaissances encyclopédiques et aux capacités logiques des locuteurs :

8.B.3.1. : « (C'est William qui) voudrait aller aux États-Unis. » → Dans le texte : « Aux États-Unis, j'aimerais bien voir le Grand Canyon. » *Paraphrase extralinguistique – Sémantique - Substitution au niveau lexical*

10.C.2.3 : « Quand commence-t-on à préparer les spécialités de Noël aux Antilles ? » → Dans le texte : « À la Guadeloupe, Noël se passe souvent à la plage, sous le soleil. C'est une fête familiale très importante qui se prépare dès le mois d'octobre. » *Paraphrase extralinguistique – Sémantique - définitoire au niveau lexical* (précision culturelle). On a détecté une paraphrase qui nécessite des connaissances extralinguistiques pour pouvoir répondre à cette question en C.2.3. Il faut avoir cette connaissance encyclopédique qui est : « les Antilles françaises

comprennent deux départements d'outre-mer, la Guadeloupe et la Martinique ». « Aux Antilles » se réfère dans le texte à la Guadeloupe qui est sa version paraphrasée au niveau lexical.

La paraphrase	Au niveau lexical	Au niveau phrastique	Au niveau textuel	TOTAL
Extralinguistique	2	-	-	2

- **Les paraphrases intralinguistiques :**

Dans le corpus étudié, nous avons détecté des paraphrases intralinguistiques dans les consignes où on dirige les élèves à chercher à trouver une correspondance d'un mot en langue française elle-même. Traitons ces exemples du corpus pour cette catégorie :

4.F.1 : Consigne : Vous voyez quels aliments sur les photos ? Cherchez les mots nouveaux dans le dictionnaire. *Paraphrase intralinguistique - Sémantique au niveau lexical*

11.B.2 : Consigne : À deux : dans un dictionnaire, cherchez le nom des spécialistes pour les parties du corps (1-4) et écrivez une définition Paraphrase intralinguistique - sémantique, au niveau phrastique. Écrire une définition en français.

La paraphrase	Au niveau lexical	Au niveau phrastique	Au niveau textuel	TOTAL
Intralinguistique	3	1	-	4

- **Les paraphrases inter-linguistiques :**

Nous avons constaté des paraphrases inter-linguistiques dans le corpus étudié. Si l'on cherche la correspondance d'une unité lexicale ou d'une phrase dans une autre langue, on peut parler d'une paraphrase inter-linguistique. Après les paraphrases linguistiques, elles se montrent par un nombre significatif :

La paraphrase	Au niveau lexical	Au niveau phrastique	Au niveau textuel	TOTAL
Inter-linguistique	30	4	-	34

Quelques exemples de notre corpus sont suivants :

1.Révisions : (Dans le texte) *Pa ni pwoblem ! : pas de problème ! (Variation créole)

Paraphrase inter-linguistique - Sémantique au niveau lexical

2.C.2 : Consigne : Écoutez et lisez le texte. Trouvez les adjectifs de personnalité. C'est quoi, dans votre langue ? Vérifiez dans le dictionnaire ou le glossaire. *Paraphrase inter-linguistique - Sémantique au niveau lexical*

4.D.1.3 : Cherchez les mots dans le dictionnaire ou le glossaire et présentez les plats dans votre langue. *Paraphrase inter-linguistique - Sémantique au niveau lexical*

4.J.1.2 : Consigne : Quels plats reconnaissez-vous sur le menu ? C'est quoi dans votre langue ? *Paraphrase inter-linguistique - Sémantique au niveau lexical*

2.4 : « une musique sénégalaise très rythmée » : « *le mbalax*³⁶ » *Paraphrase inter-linguistique – Sémantique au niveau lexical*

Nous remarquons que dans la plupart des consignes, on dirige l'élève à trouver le sens d'une unité lexicale dans sa L1 par la paraphrase inter-linguistique, évidemment c'est pour qu'il intériorise le vocabulaire de la langue cible (L2 ou L3). Nous y voyons une grande utilité car d'une certaine manière, cette activité de traduction « guide l'apprenant à la conceptualisation des systèmes linguistiques, non pas à travers la correspondance pure et simple, mais à travers une réflexion comparative mettant l'accent sur les ressemblances et les différences entre les deux langues mises en miroir » (El Quessar, 2009, p. 139).

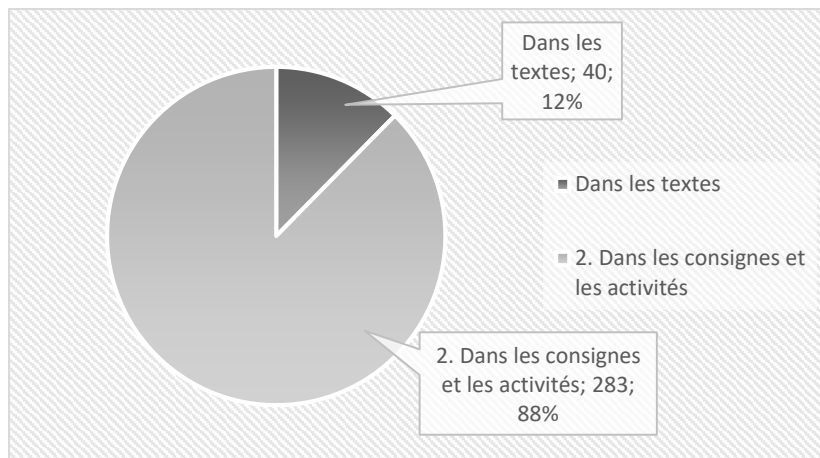
- **Répartition des paraphrases dans *Panorama Francophone 1***

Nous voyons en *Figure 17* que la plupart des paraphrases se trouvent dans les consignes et surtout dans les activités qui visent à faire produire aux élèves des paraphrases qui équivaldraient aux phrases du texte.

³⁶ Terme d'origine wolof, la langue la plus parlée du Sénégal.

Figure 17

La Répartition des Paraphrases dans Panorama Francophone 1 :



Les paraphrases dans les activités et les consignes occupent une place majeure avec un total de 283 paraphrases sur 323, soit 88% des relevées. Pourtant, les paraphrases recensées dans les textes sont moins représentées avec 40 occurrences.

Nous voulons tout d'abord exposer dans une liste les outils paraphraseurs qui introduisent explicitement les paraphrases de l'unité lexicale qui précède dans *Panorama Francophone 1* :

Les outils paraphraseurs dans le corpus <i>Panorama Francophone 1</i>
ça s'appelle appelé c'est est on appelle c'est dire pronom relatif « que » pronom relatif « où » il voudrait dire signifie que c'est-à-dire veut dire signifie

Maintenant, nous allons exemplifier chacun de ces outils paraphraseurs :

5.A : Dans le texte : Forum de jumelage : « En général, ici, on habite dans des maisons traditionnelles : ça s'appelle les chalets. » *Paraphrase linguistique – Sémantique - définitoire*

au niveau *phrastique*. C'est par « ça s'appelle » que l'on peut introduire une paraphrase de ce qui vient d'être dit.

« Je vais certainement voir le Roi du carnaval, appelé Vaval. » *Paraphrase linguistique – Sémantique - définitoire au niveau lexical*. Il s'agit d'une précision sur une fête culturelle de Guyane et « appelé » sert à dire autrement sur une chose. C'est un présentateur de paraphrase.

6.D : Dans le troisième texte qui est un courriel « Je vais au Grand Carnaval. C'est une fête typiquement martiniquaise. » « C'est ... », c'est un autre présentateur de paraphrase qui sert généralement à donner une définition dictionnaire ou un ajout subjectif, donc on paraphrase l'unité lexicale qui précède.

6.D : « Ici, à Fort-de-France, le Carnaval est un spectacle traditionnel. » Ces reprises sont de type *Paraphrase linguistique - Sémantique - définitoire au niveau phrastique* comme on fait une précision sur une pratique culturelle et nationale. C'est tout simplement par le verbe être « est » que l'on peut définir quelque chose ou l'on peut donner son synonyme, alors c'est un autre présentateur de paraphrase.

6.D : « Ici, on appelle ces parades « les vidés ». » *Paraphrase linguistique – Sémantique - définitoire au niveau lexical* (précision lexicale propre à la francophonie). « On appelle » sert à dire autrement sur la même chose. C'est un présentateur de paraphrase, aussi.

6.D : Dans le texte, « Être végétarien, c'est dire « non » à la torture de million d'animaux, comme par exemple le gavage des oies ou l'élevage industriel des poules en cage » *Paraphrase linguistique-sémantique-définitoire au niveau phrastique*. On donne une définition par des ajouts subjectifs. Dans le texte, on rencontre une expression de reformulation paraphrastique « c'est dire ».

12.A : Dans le texte « Les magasins à Locminé » : « Il faut aller dans les zones commerciales que l'on trouve à l'extérieur des grandes villes voisines comme Vannes et orient. » *Paraphrase linguistique - Sémantique - Définitoire au niveau phrastique*

12.Point info : Connaissez-vous les braderies, où on vend des articles à prix réduits dans les rues ? *Paraphrase linguistique- Sémantique-Définatoire au niveau phrastique*. On fait précision de la fonction culturelle.

Les pronoms relatifs peuvent servir à paraphraser pour définir un élément dans la phrase, puisqu'ils complètent leurs antécédents : « les braderies sont des lieux où on vend des articles ... ». Pour vérifier, on peut se demander : Comment appelle-t-on les lieux où on vend des articles à prix réduits dans les rues ? : « les braderies », c'est comme une définition, par le pronom relatif, on donne une information sur l'antécédent.

13.F : Dans le texte : « Abaisser le droit de vote à 16 ans, cela voudrait-il aussi dire abaisser l'âge légal pour bénéficier de ces autres privilèges ? » Un autre présentateur de paraphrase « il voudrait dire » dans le manuel.

14.C : Dans le texte : « Pour moi appartenir à la francophonie signifie qu'on peut communiquer avec d'autres pays. » Paraphrase linguistique – Sémantique - inférence au niveau phrastique. Le présentateur de paraphrase : « signifie que ».

14.E : Dans le texte : « Il faut être francophone et habiter dans un des pays membres de l'OIF, c'est-à-dire de l'Organisation Internationale de la Francophonie. » *Paraphrase linguistique – Sémantique - inférence au niveau phrastique*. Un outil paraphraseur : « c'est-à-dire ».

Nous avons rencontré aussi « veut dire » en tant qu'un outil paraphraseur dans une consigne :

12.D.1.2.2 : Consigne : L'expression « Vous devez le protéger » (paragraphe 1) veut dire ...

13.D.1 : Consigne : Trouvez dans les citations A à H les mots et les expressions qui signifient : « signifient », c'est un autre outil paraphraseur. Comme exemple pour cette activité, nous citons :

13.D.1.1 : méchants → Dans le texte, « malfaisants ». Paraphrase linguistique - Lexico-syntaxique - substitution synonymique. « Méchant » signifie « malfaisant ».

Nous avons rencontré « veut dire » en tant qu'un outil paraphraseur dans une activité :

14.E.4.1 : L'expression « tisser des liens » dans « tisser des liens plus étroits entre les différents pays » veut dire : « former des rapports » Paraphrase linguistique, Sémantique - inférence - au niveau lexical. Un présentateur de paraphrase : « veut dire ».

14.E.4.2 : Le mot « promouvoir » dans « promouvoir la langue française » veut dire : « encourager » Paraphrase linguistique, Sémantique - inférence au niveau lexical Un présentateur de paraphrase : « veut dire ».

14.E.4.3 : L'expression « venir assister aux Jeux » veut dire : « être spectateur » Paraphrase linguistique - Sémantique - inférence au niveau lexical. Un présentateur de paraphrase : « veut dire ».

Cependant, dans les textes, il existe plus généralement des paraphrases implicites où l'on peut comprendre le lien paraphrastique malgré l'absence des outils paraphraseurs comme :

7.F.2 : Dans le texte : « Je joue au hockey sur glace, un sport très populaire ici, au Québec. » *Paraphrase linguistique – Sémantique - Définitoire au niveau lexical.* C'est précision sur une pratique sportive. Je joue au hockey sur glace, (qui est) / (c'est) un sport très populaire ici, au Québec

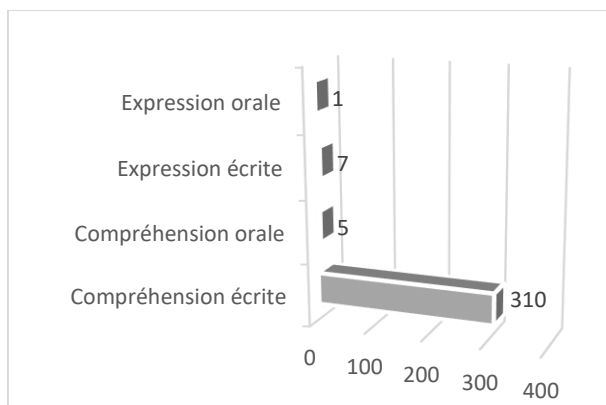
11.C : Dans le texte C : « C'est un cercle vicieux : s'ils ne sont pas autonomes, ils ne pourront pas faire face aux futur problèmes sans intervention étrangère. » Paraphrase linguistique – Sémantique - inférence au niveau phrastique. S'ils ne sont pas autonomes, (ça veut dire qu') ils ne pourront pas faire face aux futur problèmes sans intervention étrangère. (inférence de cause – conséquence)

- ***Paraphrases selon les compétences langagières dans Panorama Francophone 1***

Les données dans la Figure 18 révèlent que l'on trouve la paraphrase dans les activités de compréhension écrite. C'est parce qu'à travers les questions posées ou les affirmations présentées que l'on cherche l'équivalent d'une unité lexicale, d'une phrase ou rarement d'un texte sur le texte source. Pourtant, pour les autres compétences, on ne constate pas une présence significative.

Figure 18 :

Répartition des Paraphrases Selon les Compétences Langagières dans Panorama Francophone 1



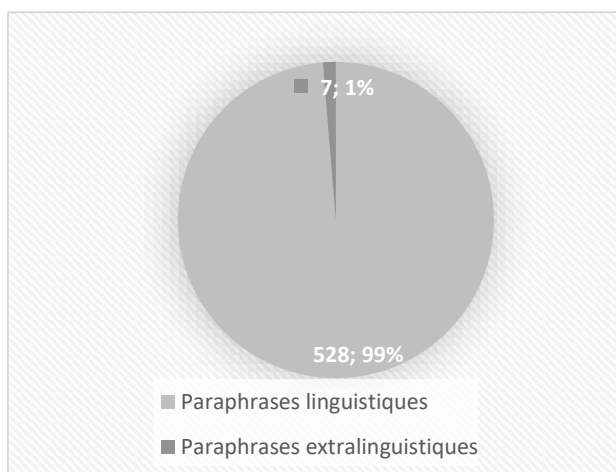
PANORAMA FRANCOPHONE 2

Le deuxième de la série, divisé en 12 chapitres, maintient le même système de répartition des thèmes et des sous-thèmes.

Nous avons analysé les paraphrases qui figurent dans les textes écrits et oraux et aussi dans les activités qui testent la compréhension de ces textes. Notre deuxième corpus comptait encore plus de paraphrases linguistiques que des paraphrases extra-linguistiques comme le visualise la Figure 19:

Figure 19 :

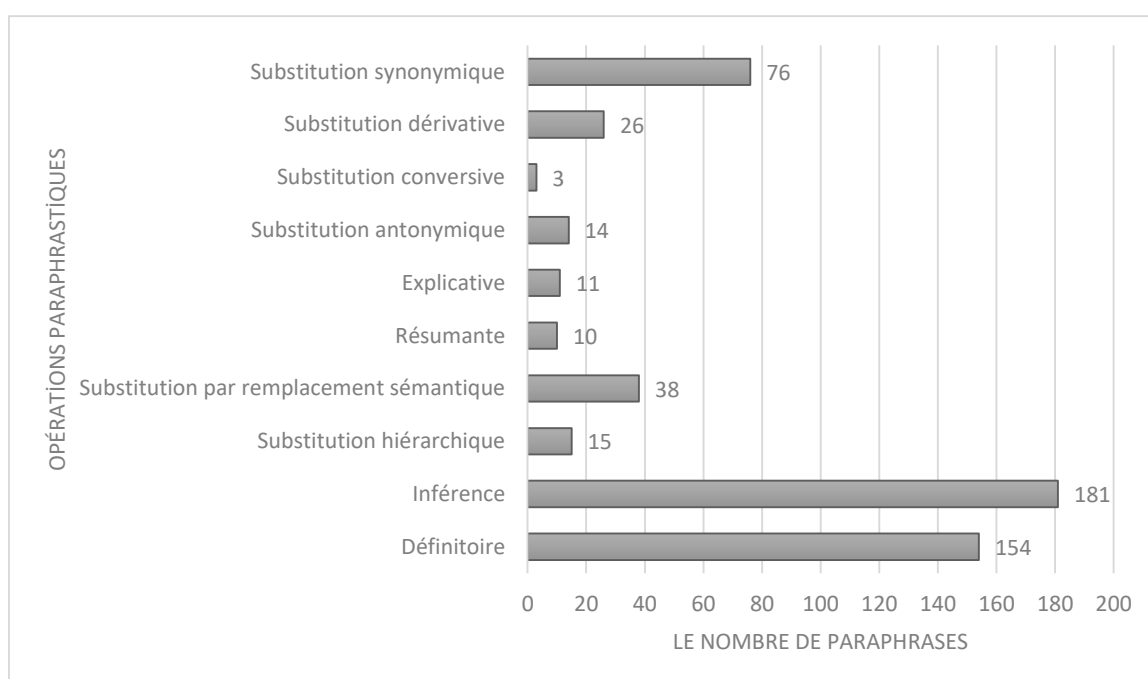
Répartition des Paraphrases Selon les Connaissances dans Panorama Francophone 2



Des 535 paraphrases détectées, les paraphrases extralinguistiques constituent la minorité. Par la figure suivante, nous regarderons de près les opérations paraphrastiques qui constituent la majorité :

Figure 20 :

La Fréquence des Opérations Paraphrastiques Selon les Connaissances Linguistiques dans Panorama Francophone 2 :



Nous avons détecté - par un grand nombre significatif - des paraphrases obtenues par l'opération d'inférence qui nécessite de déduire de ce qui est dit, ce qui veut être dit. Il est à souligner qu'il faut bien connaître le contexte car le sens n'est compréhensible qu'à travers la capacité de déduction pour ce type. Dans des exercices variés pour tester la compréhension de textes, nous avons rencontré de nombreuses paraphrases de ce type dans les questions. À titre d'exemple, nous voulons citer cette question tirée d'un exercice du corpus où il est, d'un autre côté, important de suivre la progression thématique :

3.D.3 : « Qui pense que l'enseignement n'est pas assez flexible? » Dans le texte → « Léa : ... il est trop théorique. En plus, c'est plus ou moins le même programme pour tous. » *Paraphrase linguistique – sémantique - inférence au niveau phrastique*

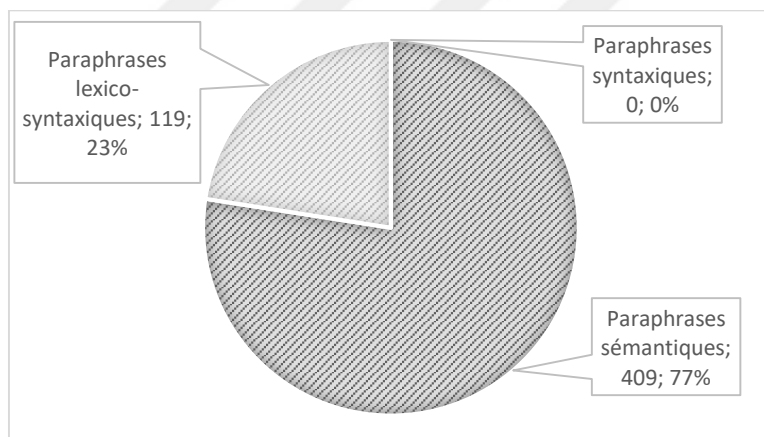
Par un autre exemple du corpus étudié, nous présentons ce type d'inférence proportionnelle qui apparaît aussi très fréquemment dans des articles où figurent des données numériques :

Page d'introduction.2.1 : « Où vivent la moitié des enfants qui ne savent ni lire ni écrire ? »
 Sur l'affiche « 57 millions d'enfants non scolarisés, 1 sur 2 vit en Afrique subsaharienne. »
 Paraphrase linguistique-sémantique-inférence au niveau lexical.

Les paraphrases définitoires sont aussi nombreuses dans les textes ; vu que l'on traite des textes plus longs, elles donnent des définitions ou apportent des éclairages sur certaines unités lexicales / certains points sous forme de reprises. Les sens fournis ne sont pas toujours dictionnaires mais quelquefois contextuels. Alors, par cette figure ci-dessous, nous tenons à montrer la place des paraphrases linguistiques sémantiques :

Figure 21 :

Les Types de Paraphrases Linguistiques dans Panorama Francophone 2



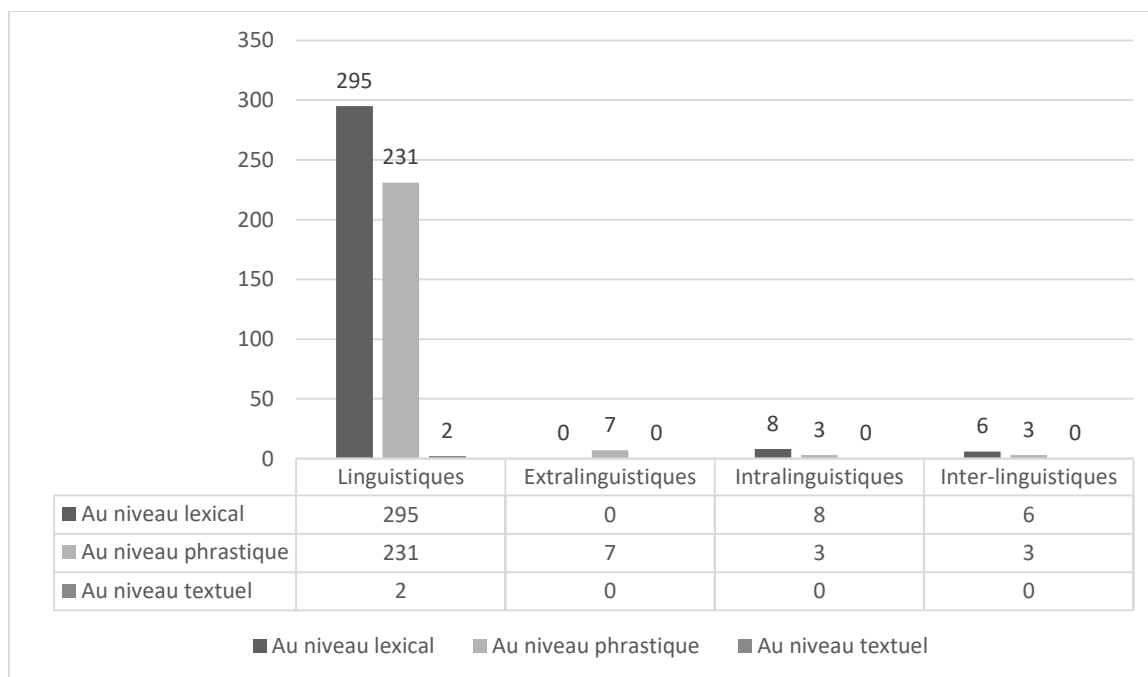
Cette visualisation révèle que le paraphrasage linguistique s'effectue plutôt au niveau du sens c'est-à-dire ; dans les questions testant la compréhension des textes, on n'a pas rencontré des paraphrases résultant des changements syntaxiques.

Pour l'ensemble des paraphrases, nous avons aperçu que les paraphrases sont significativement plus nombreuses au niveau phrastique par rapport au premier manuel comme on peut le voir dans *la Figure 22*, car on est plus habile en langue. 295 paraphrases

linguistiques au niveau lexical se réalisent par des substitutions tandis que les paraphrases obtenues au niveau phrastique se font par l'inférence en général.

Figure 22 :

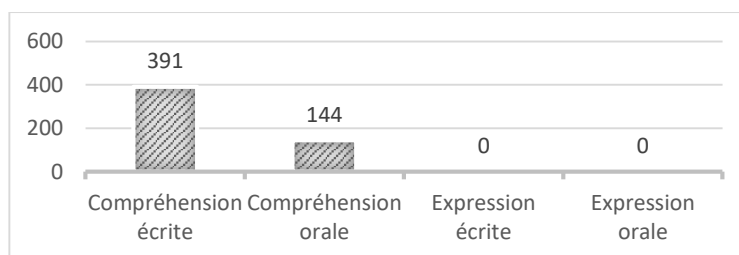
Paraphrases Selon les Niveaux des Connaissances dans Panorama Francophone 2



Dernièrement, quand on a regroupé les paraphrases dans les activités selon les compétences (la Figure 23), nous avons repéré 391 paraphrases dans les activités de compréhension écrite et 144 paraphrases dans les activités de compréhension orale. On n'a trouvé aucune activité sur la paraphrase qui soit réservée ni à l'expression écrite ni à l'expression orale. On peut conclure de ce résultat que ces manuels contribuent au développement des compétences réceptives sur la question de la paraphrase.

Figure 23 :

Paraphrases Selon les Compétences Langagières dans Panorama Francophone 2



EXAMEN AB INITIO NOVEMBRE 2023 (Niveau moyen)

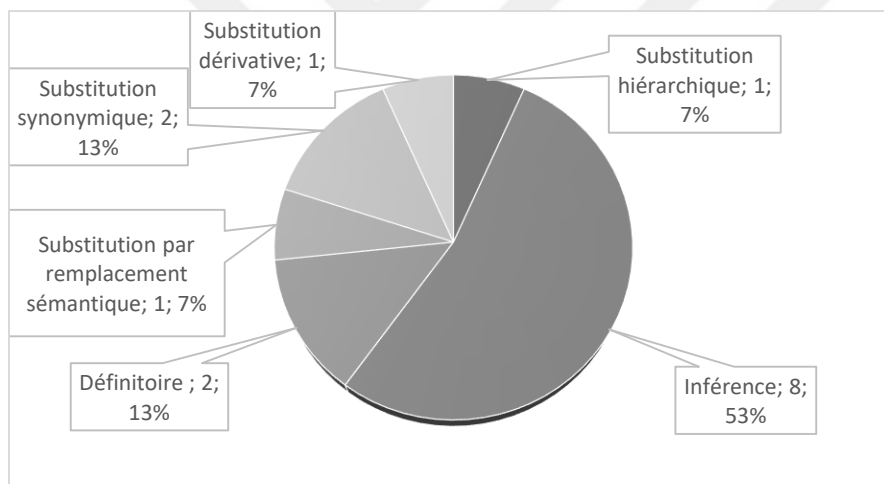
Nous avons repéré des paraphrases dans les textes (3 textes audio et 3 textes écrits) et dans les questions qui testent la compréhension orale et la compréhension écrite de ces textes.

La Compréhension Orale :

Dans 21 questions posées qui testent la compréhension du texte audio, nous avons relevé 15 paraphrases.

Figure 24 :

Les Opérations Paraphrastiques dans l'Examen (Compréhension Orale) Ab initio Novembre 2023



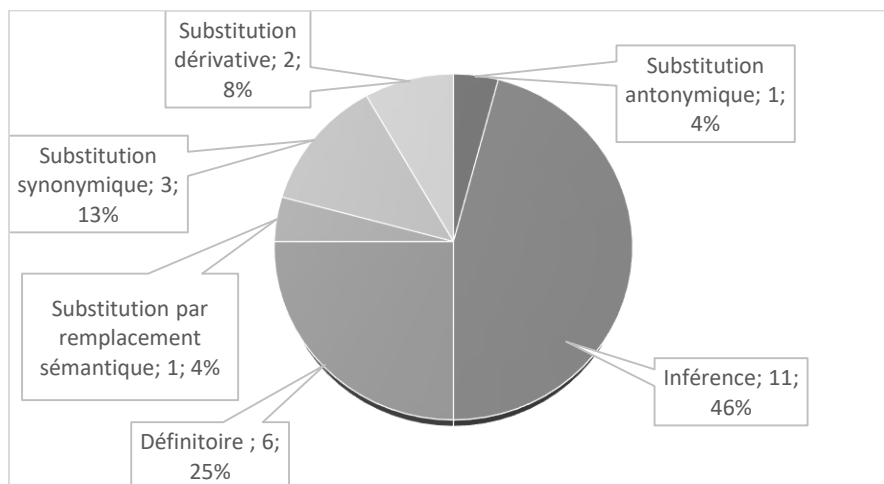
Sur les 15 paraphrases, 12 sont du type sémantique, 3 sont lexico-syntaxiques.

La Compréhension Écrite :

Dans l'ensemble des 36 questions posées qui testent la compréhension de 3 textes, nous avons trouvé 24 paraphrases.

Figure 25

Les Opérations Paraphrastiques dans l'Examen (Compréhension Écrite) Ab initio Novembre 2023



En somme, nous avons constaté que répondre correctement à la plupart des questions exigeait une compétence paraphrastique. Nous avons abouti à un résultat attendu : 39 paraphrases détectées dans deux types d'exercices ; dont 30 sont des paraphrases obtenues par l'opération sémantique. D'ici s'avère le fait que l'apprenant doit avoir une bonne maîtrise en langue pour qu'il puisse faire des déductions des textes donnés.

Chapitre 5

Constatations Commentaires et discussion

Par cette étude de contenu présente, nous avons étudié la place de la paraphrase en tant qu'un outil d'enseignement. En pratique, nous avons observé que la plupart des exercices, soit pour les compétences productives soit pour les compétences réceptives, comprenaient implicitement un recours fréquent à son utilisation.

Nos constatations sur ***Panorama Francophone 1*** sont les suivantes :

-Bien que l'apprenant ne soit pas encore habile à paraphraser au début par manque de connaissances langagières, nous constatons que dès les exercices du premier chapitre, nous trouvons des paraphrases. Graduellement, en parallèle avec les connaissances langagières, le nombre des paraphrases a augmenté. Nous avons constaté des paraphrases au niveau lexical, phrastique et textuel tandis que dans le premier manuel de la série, c'est au niveau lexical que nous en avons détecté le plus. L'opération paraphrastique la plus fréquemment repérée est la paraphrase définitoire étant donné que l'on a besoin de faire des définitions, des reprises ou des gloses.

-Le manuel offre beaucoup d'exercices de vocabulaire où l'on commence à voir les paraphrases du type définitoire à partir du chapitre 4 parce que l'on initie à construire des définitions à partir des acquis lexicaux et grammaticaux. Le manuel dirige les élèves dans chaque leçon du chapitre à chercher les mots dans le dictionnaire.

-Le manuel accorde aussi une grande place aux activités de paraphrases inter-linguistiques, ce qui exige de trouver l'équivalent d'une unité lexicale dans sa langue ou dans une autre L2.

-Le type d'exercice où l'on attend des apprenants de compléter la phrase de la manière à maintenir le sens selon le texte, déduire et choisir la fin de la phrase qui dit la même chose, autrement qui permet aux élèves d'approfondir la compréhension des textes.

-Le type de question classique à réponse libre est destiné à la compréhension approfondie du texte. Dans la question posée, on nous demande de dire autrement les mêmes informations présentées dans le texte.

-Le type d'exercices cherchant à distinguer 5 affirmations vraies parmi 9 propositions, exige de constater les paraphrases des phrases sources dans le texte. En éliminant des phrases qui sont « fausses » selon le texte, on choisit celles qui ont été énoncées autrement mais qui transmettent le même message.

- Quand il s'agit de « Faux » dans les exercices de « *Vrai ou faux* », on rencontre une reformulation non-paraphrastique dans la question posée. Pourtant, le contraire de la proposition « Il n'y a pas de réduction pour les jeunes. » qui est « Il y a une réduction pour les jeunes » pourrait diriger l'élève à établir le lien paraphrastique. C'est ce qui sous-entend pour dire que l'affirmation est « fausse ». Voici un exemple du corpus pour la reformulation non-paraphrastique :

8.D.2.2 : « Il n'y a pas de réduction pour les jeunes. » Faux → Dans le texte : « Si vous avez moins de 25 ans, il y a un tarif jeune, et en classe Economy, c'est le moins cher. » *La reformulation non-paraphrastique*

-Pour enseigner l'utilisation du conditionnel, pour le mettre en pratique, le manuel propose de trouver les paraphrases qui sont les souhaits de personnes comme dans cet exemple du corpus :

9.D.4.J : « Dans le lycée de Mariama, il n'y a pas toujours d'électricité. » → Dans le texte : « Dans mon école idéale, les locaux seraient moins vieux et moins sombres que dans mon lycée. » *Paraphrase linguistique – Sémantique - Inférence au niveau phrastique*

-Dans l'encadré *Concept : variation*, on présente « Les styles de question ». En posant une question de différentes façons selon le contexte et on peut paraphraser avec justement des changements syntaxiques.

Concept : variation

Les styles de question

On peut poser une question de différentes façons selon le contexte (personnel ou professionnel) et le registre (familier ou soutenu) :

Familier (surtout quand on parle)	<i>On peut faire des activités musicales ? Il y a des clubs sportifs ?</i>
Soutenu (surtout quand on écrit)	<i>Peut-on faire des activités musicales ? Y a-t-il des clubs sportifs ?</i>
Familier et soutenu	<i>Est-ce qu'on peut faire des activités musicales ? Est-ce qu'il y a des clubs sportifs ?</i>

- Pour une même phrase, on ne doit pas avoir forcément un seul type de paraphrase.

Nous avons rencontré dans notre corpus, des phrases où il s'agit de deux types d'opérations différentes sur les différentes unités lexicales et qui donnent le même sens comme dans un des exemples tirés de notre corpus où on trouve l'inférence et la substitution hiérarchique :

10.B.1.2.2 : Léa veut aider les autres à Noël, alors elle + a travaillé comme bénévole au Restos du Cœur pendant les fêtes de fin d'année. Dans le texte, → « Il y a beaucoup de gens défavorisés et je veux faire quelque chose pour eux : l'année dernière, j'ai travaillé comme bénévole au Restos du Cœur pendant les fêtes de fin d'année. » *Paraphrase linguistique-Sémantique-Inférence au niveau phrastique* (précision : faire quelque chose pour les gens défavorisés < aider les autres)

10.B.1.2.2 : Léa veut aider les autres à Noël, alors elle + a travaillé comme bénévole au Restos du Cœur pendant les fêtes de fin d'année. Dans le texte, → « Il y a beaucoup de gens défavorisés et je veux faire quelque chose pour eux : l'année dernière, j'ai travaillé comme bénévole au Restos du Cœur pendant les fêtes de fin d'année. » *Paraphrase linguistique-Sémantique substitution hiérarchique au niveau lexical* (les fêtes > Noël)

-Dans l'encadré *Vocabulaire*, le manuel présente *Les Fractions* (p. 145) qui apparaissent très fréquemment dans les articles, dans les journaux, dans les magazines, etc. Dans un document didactique, il est possible de présenter plusieurs types de questions où l'on cherchera à dire autrement ce que représentent un chiffre, une fraction.

Vocabulaire

Les fractions

$\frac{1}{4}$		un quart
$\frac{1}{2}$		demi, la moitié
$\frac{3}{4}$		trois quarts
$\frac{1}{3}$		un tiers
$\frac{2}{3}$		deux tiers

Presqu'un quart des élèves de la classe n'ont jamais fait d'achats sur leur mobile.
(Un peu) plus / moins de la moitié de la classe ont cinq applis et plus.

-À la page 62, dans l'encadré **Concept : variation**, nous constatons une initiation à la paraphrase par l'information suivante :

Concept : variation

Parfois, une chose a plus d'un nom (un synonyme).

En France, une automobile et une voiture sont deux mots différents qui désignent le même moyen de transport. Et au Québec, on l'appelle *un char*.
 Trouvez dans la bulle de William un synonyme pour un vélo.

-Dans une consigne, on voit même la paraphrase du mot « paraphrase ». Par cette consigne, on veut qu'on réfléchisse à la paraphrase elle-même, sans le dire explicitement.

12.C.5 : Consigne : Comment pourrait-on présenter les mêmes informations différemment ?

-Nous avons détecté qu'il s'agit d'une activité sur la paraphrase dans une consigne :

13.B.4 : Consigne : Trouvez l'équivalent des phrases suivantes dans les textes.

-Ce type d'exercice exige d'établir des liens paraphrastiques :

13.F.3 : Consigne : « Reliez les premières parties de phrases ci-dessous aux fins de phrases appropriées à droite. Attention : il y a plus de fins de phrases que de débuts de phrases. En colonne à droite, il y a des propositions de fins de phrases en extra. » On doit savoir bien paraphraser pour éliminer celles qui ne sont pas des paraphrases des phrases selon le contexte et pour réussir ce type d'activité. Une question typique de l'examen BI.

- Un exemple de notre corpus où l'on a la paraphrase d'un segment de la paraphrase ;
Dr Sylvain Courgeat est défini par deux reprises qui sont ses paraphrases. Dans la deuxième paraphrase, on rencontre un segment paraphrasé par une autre reprise (dans le nord de la France) :

11.D : Dr Sylvain Courgeat, 39 ans, médecin généraliste dans la banlieue de Roubaix, dans le nord de la France.

-Les ponctuations pourraient présenter des paraphrases :

-Entre parenthèses : « On donne des étrennes (un peu d'argent) aux enfants. »

Paraphrase linguistique-Sémantique-définatoire au niveau lexical

-Virgule : **7.I** : Dans le texte (Journal intime 1) : « Les restos du cœur, c'est une association qui aide les gens qui n'ont pas assez à manger ou qui habitent dans la rue. »

Paraphrase linguistique – Sémantique - définatoire au niveau phrastique

-Point virgule : **14.F.3.6** : Les ados antillais sont pratiquants. *Vrai* – Dans le texte, → « ... ils s'investissent beaucoup dans la religion ; ils y consacrent en moyenne deux heures par semaine . » *Paraphrase linguistique-Sémantique-inférence au niveau phrastique*

-Deux points : **14.E** : Dans le texte : « Il y a aussi le handisport : des sports avec des règles adaptées aux personnes handicapées. » *Paraphrase linguistique-Sémantique-définatoire au niveau phrastique* (précision sur le sport)

-Il convient de noter que dans la plupart des exercices, on cherche le sens « acquis dans le contexte ». Donc ce n'est pas toujours le sens dictionnaire qui équivaut à une unité lexicale. On a constaté que le lien paraphrastique peut être établi dans le cadre énonciatif. Illustrons ce cas par les exemples tirés du corpus, des exercices d'inférence et de remplacement sémantique :

14.E.4.3 : L'expression « venir assister aux Jeux » veut dire : « être spectateur » *Paraphrase linguistique, Sémantique-inférence au niveau lexical*. Hors contexte « venir assister aux Jeux » ne revient pas à dire « être spectateur ». Dans le contexte des jeux de la Francophonie, c'est par la fonction lexicale que l'on peut exprimer son équivalence.

12.B.3.1.1 : « Je voudrais... » Dans le texte, → « Je cherche... » *Paraphrase linguistique – sémantique - remplacement sémantique au niveau lexical*. Bien que « vouloir » ne soit pas un équivalent sémantique de « chercher », dans le contexte des achats faits dans un magasin, il est possible que ces deux verbes se substituent parfaitement.

Nos constatations sur **Panorama Francophone 2** sont les suivantes :

-On a rencontré pour la première fois une mention explicite du terme « paraphrase » dans un encadré donnant des conseils pour les activités de compréhension orale (Chapitre 4) :

H. Écouter et comprendre

Les textes enregistrés et les questions utilisent souvent des mots différents pour parler de la même chose. Il est donc utile de savoir repérer :

- les synonymes
- les antonymes
- les paraphrases

-Les outils paraphraseurs que l'on a recensés dans les textes sont présentés dans cette liste :

Les outils paraphraseurs dans le corpus Panorama Francophone 2
c'est-à-dire (10) cela veut dire que (2) alors (1) ça veut dire (3) c'est ... le plus nombreux la ponctuation « ; » (1) la ponctuation « , » cela ne veut pas dire (1) on appelle ça (1) qui veut dire (1) appelé (1)

-Nous voulons aborder l'exemple ci-dessous, (6.D) où l'outil paraphraseur « ça veut dire que » insère la paraphrase de la phrase qui précède et dans la phrase suivante, sans un

marqueur linguistique, on rencontre une autre paraphrase qui apporte une explication à la première phrase. Analysons ces deux types de paraphrases dans le même exemple :

6.D : Dans le texte : « ... quand on mange du poulet, par exemple, il est biologique et fermier. Ça veut dire que son bien-être est important. | Le poulet n'est pas enfermé dans une cage, il peut courir dans l'herbe. » *Paraphrase linguistique – sémantique - inférence* au niveau phrastique.

6.D : Dans le texte : « ... quand on mange du poulet, par exemple, il est biologique et fermier. Ça veut dire que son bien-être est important. Le poulet n'est pas enfermé dans une cage, il peut courir dans l'herbe. » *Paraphrase linguistique-sémantique-explicative* au niveau phrastique.

Comme dans l'exemple 6.D, dans ce corpus, on a constaté que des outils paraphraseurs comme *ça veut dire que* ou *cela veut dire que* entraînent généralement des explications. C'est pour cela que nous définissons ce type de paraphrases comme explicatives. Présentons de notre corpus un autre exemple (10.A) :

10.A : Dans le texte : « ... dans l'Union européenne, un enfant sur quatre vit dans la pauvreté. Cela veut dire qu'il mange mal, qu'il est mal soigné, qu'il a moins de chances dans la vie que les autres. » *Paraphrase linguistique – sémantique - explicative au niveau phrastique*

-Dans l'exemple suivant (6.D), le connecteur « alors » a une fonction lexicale : introduire la paraphrase donc on peut dire qu'il s'agit d'un outil paraphraseur :

6.D : Dans le texte : « Moi, je suis végétarienne, alors pas de viande dans mon assiette. » *Paraphrase linguistique - sémantique - inférence au niveau phrastique* (inférence causale→ il n'y a pas de viande dans mon assiette)

-Nous avons aussi repéré dans notre corpus des opérations paraphrastiques multiples dont un exemple est le suivant :

2.C.4.3 : « Les ados aiment beaucoup les réseaux d'échange de photos. » Vrai. Dans le texte → « Les jeunes préfèrent des réseaux simples, juste pour échanger des photos. »

Paraphrase linguistique – sémantique - inférence au niveau lexical

2.C.4.3 : « Les ados aiment beaucoup les réseaux d'échange de photos. » Vrai. Dans le texte → « Les jeunes préfèrent des réseaux simples, juste pour échanger des photos. »

Paraphrase linguistique - lexico-syntaxique - substitution dérivative au niveau lexical

2.C.4.3 : « Les ados aiment beaucoup les réseaux d'échange de photos. » Vrai. Dans le texte → « Les jeunes préfèrent des réseaux simples, juste pour échanger des photos.»

Paraphrase linguistique-lexico-syntaxique-substitution synonymique

-Nous n'avons identifié que deux activités de paraphrase au niveau textuel sont des paraphrases résumantes, et nous en donnons un exemple :

2.D.2.3 : Dans la consigne : Remplissez les blancs dans le résumé suivant en utilisant les mots de l'encadré, tirés des messages :

« Marion explique que les publicitaires **connaissent** les consommateurs et qu'ils ont beaucoup de **techniques** pour les influencer, par exemple, ils utilisent le marketing viral. »

Dans le texte → « ... comment les publicitaires ciblent-ils les jeunes consommateurs ?

D'abord, les publicitaires connaissent bien leur public. ... En plus, les publicitaires ont des techniques variées. En France, par exemple, les fabricant d'alcool n'ont pas le droit de cibler les jeunes. Alors ils utilisent : le marketing viral sur Internet. » *Paraphrase linguistique –*

sémantique - résumante au niveau textuel

Le texte

« Aujourd'hui, je vais vous parler de publicité. Plus précisément, comment les publicitaires ciblent-ils les jeunes consommateurs ? D'abord, les publicitaires connaissent bien leur public. ... En plus, les publicitaires ont des techniques variées. En France, par exemple, les fabricants d'alcool n'ont pas le droit de cibler les jeunes. Alors ils utilisent : le marketing viral sur Internet. »

Le résumé

« Marion explique que les publicitaires **connaissent** les consommateurs et qu'ils ont beaucoup de **techniques** pour les influencer, par exemple, ils utilisent le marketing viral. »

On peut bien voir dans le résumé, la paraphrase du texte donné. Et dans ce résumé, on peut trouver d'autres types de paraphrases comme présentées dans le tableau :

Phrase source du texte	Paraphrase	Type & opération de paraphrase
... je vais vous <u>parler</u> ...	Marion <u>explique</u>	Lexico-syntaxique & substitution synonymique
... les publicitaires connaissent leur <u>public</u> ...	...les publicitaires connaissent les <u>consommateurs</u> ...	Sémantique & substitution par remplacement sémantique
... <u>cibler</u> les jeunes ...	... les <u>influencer</u> ...	Sémantique & substitution par remplacement sémantique

-Le sujet grammatical « la comparaison » présente une bonne piste pour faire des paraphrases. En utilisant les comparatifs « plus/moins/aussi », on doit penser aux synonymes ou aux antonymes des mots.

3.A.3.4 : « Morgane trouve que les jeunes Français ne sont pas aussi autonomes que les Québécois du même âge. » Dans le texte → « L'approche n'est pas la même qu'au lycée : ici les élèves sont beaucoup plus indépendants. » *Paraphrase linguistique – lexico-syntaxique-substitution synonymique*

-On avait déjà mentionné dans la 2^{ème} partie de ce travail que le DR est une sorte de paraphrase et une traduction du discours. Voici les deux exemples tirés du corpus :

3.H.1.5 : « Camus dit qu'il n'aurait pas fait ce qu'il a fait sans M. Germain. » Vrai. Dans le texte → « Sans vous, sans cette main affectueuse..., sans votre enseignement, et votre exemple, rien de tout cela ne serait arrivé. » *Paraphrase linguistique – sémantique - inférence au niveau phrastique*

3.H.1.6 : « Camus remercie M. Germain » Vrai. Dans le texte → « ... un de vos petits écoliers qui, malgré l'âge, n'a pas cessé d'être votre reconnaissant élève. » *Paraphrase linguistique – sémantique - inférence au niveau phrastique*

Dans cette activité où l'on teste la compréhension de la lettre d'Albert Camus, ici par le DR, on paraphrase sa phrase.

-Nous avons déjà souligné l'importance de suivre la progression dans le texte pour y voir le lien paraphrastique et par cet exemple nous illustrons ceci :

4.G : Dans le texte 2 : « ...mon premier Heiva i Tahiti et c'était absolument génial !

Pour ceux qui ne le savent pas, c'est le festival folklorique le plus connu de Polynésie. »

Paraphrase linguistique – sémantique - définitoire au niveau phrastique

À l'aide du pronom « le », on peut suivre la progression thématique et ici, le segment paraphrasé se trouve deux phrases en avant.

-Il s'agit dans cet exemple du corpus (4.G) un paraphrasage par trois reprises comme on peut voir :

...pour célébrer la fête nationale,

le 14 juillet :

la fête s'appelait alors le Tiurai

(de l'anglais July

qui veut dire juillet)

- Nous avons remarqué qu'il s'agissait d'une consigne où l'on donne entre parenthèses une astuce pour trouver la paraphrase dans cet exemple :

4.H.1.2 : Dans la consigne : Écoutez le flash info et lisez les phrases. Repérez les mots du texte enregistré qui justifient ces phrases (vous n'entendrez pas les mêmes mots mais des mots qui ont un sens similaire)

- Nous avons noté aussi que parfois on paraphrase la question dirigée pour y répondre. Ici, il s'agit d'un cas communicationnel :

5.E.4 : Dans le texte : « Halim, vous êtes chômeur ? - Oui je cherche du travail ici à Alger depuis treize mois. »

6.F.4 : Dans le texte audio : « Interviewer : Tu dois être contente ! – Laura : Bien sûr, je suis vraiment heureuse. » *Paraphrase linguistique -lexico-syntaxique - substitution synonymique*

5.G.1.1 : Dans le texte : « Rashida, tu as un petit boulot, c'est ça ? – Oui, chaque année, je travaille pendant toutes mes grandes vacances, de la fin des cours jusqu'à la rentrée scolaire en septembre en fait. »

-Dans l'encadré, on propose implicitement de comprendre la paraphrase de la PS :

Conseil

Notez le vocabulaire en rapport avec le sujet dans les affirmations **A-H**. Attention aux synonymes (voir la section H du chapitre 4) : pour parler du même sujet, les mots dans les questions sont souvent différents des mots dans l'enregistrement.

-Dans l'encadré (5.F), on marque l'importance des connaissances linguistiques et extralinguistiques pour établir des liens paraphrastiques parce qu'on fait des déductions et des conclusions dans le contexte et c'est parfois comme jouer au « taboo ».

F. Écouter et comprendre

Pour bien comprendre un texte enregistré, il faut savoir faire des déductions et tirer des conclusions. Pour cela, il faut utiliser :

- sa connaissance du français (vocabulaire, grammaire)
- ses connaissances générales et ses connaissances de la France / la Francophonie

Dans le manuel, on présente ces activités de compréhension des textes sous deux catégories :

- déduction par la connaissance du français qui correspond généralement à des paraphrases linguistiques (inférence)
- déduction en utilisant ses connaissances générales et ses connaissances de la France / la Francophonie qui correspondent à des paraphrases extralinguistiques.

En guise de conclusion, les données que nous avons recueillies dans les trois corpus ont révélé une présence significative de la paraphrase. Nous pouvons mettre en évidence que ce sont plus spécifiquement des paraphrases obtenues par l'inférence (dans les exercices de compréhension des textes) et celles qui sont définitoires (dont une grande partie a été repérée dans les textes). Il est possible de dire que par le biais des manuels de langue , la paraphrase est enseignée indirectement.



Chapitre 6

Conclusion et recommandations

Le point de départ de cette recherche était d'étudier la paraphrase et nous avons tenté d'offrir une vue de la paraphrase à la fois en linguistique, dans la communication quotidienne et aussi en situation d'apprentissage. Pour qu'un apprentissage efficace de la langue se réalise, nous avons signalé que la paraphrase est tout d'abord « un besoin communicationnel » ; car de la part de l'enseignant, pour assurer un enseignement clair et intelligible pour tous, on cherche à donner l'équivalent des unités lexicales, on fait des gloses ou on vulgarise la langue. La paraphrase est donc la technique majeure à laquelle recourent les enseignants, notamment en matière de langues étrangères.

Par ce présent travail, nous avons tâché de montrer que l'on a recours à la paraphrase dans plusieurs domaines au quotidien, dans les travaux académiques ou scientifiques et plus spécifiquement dans les manuels de langues étrangères, en l'occurrence de FLE. Nous avons constaté notamment sa présence dans les consignes et dans les activités sur la compréhension des textes écrits et oraux. Déjà, dans le *Cadre européen commun de références pour les langues*, il est clairement indiqué que par « le besoin de modifier l'utilisation de la langue » on peut recourir à la paraphrase et que « la progression de bas en haut de l'échelle est la suivante : des niveaux A2 à B2, l'utilisateur/apprenant peut employer la paraphrase et la simplification pour rendre plus accessible le contenu des textes³⁷ » (CECR, 2021, p. 124). Comme l'analyse de notre corpus de recherche a aussi révélé, on ne doit pas avoir forcément un niveau avancé pour paraphraser. On peut paraphraser en fonction des connaissances linguistiques³⁸, même au niveau A2, bien entendu, pourvu que l'on possède une base de connaissances grammaticales, discursives et extralinguistiques.

³⁷ Voir en annexe A l'apparition du terme « paraphrase » dans les échelles de compétences selon les niveaux selon CECR.

³⁸ Pouvoir faire des substitutions sémantiques, lexico-syntaxiques et syntaxiques : plutôt des paraphrases obtenues par des opérations au niveau lexical.

D'un point de vue didactique, il est fondamental que l'enseignant assume le rôle de présenter explicitement l'utilité de la paraphrase, d'enseigner les procédés paraphrastiques et d'être un bon modèle paraphraseur-communicateur pour les apprenants. Il est à souligner que le didacticien d'une L2 devrait avoir lui-même un bon niveau de connaissances grammaticales, lexicales et discursives pour pouvoir améliorer cette compétence chez les apprenants. Dès lors, pendant les interactions en classe, la paraphrase est « un outil didactique » sous la main pour les enseignants ; et auprès des apprenants, le recours à la paraphrase est « un outil expressif ».

Ce sont les fondements théoriques de la TST – où la langue est conçue comme un mécanisme pour fabriquer des paraphrases – qui nous ont servi d'appui pour nous acheminer à la concrétisation de notre recherche. À la lumière des recherches antérieures qui ont présenté ses formalismes, nous avons accompli une étude sur la paraphrase en matériels pédagogiques pour montrer – pour la première fois – que la plupart des exercices testant la compréhension des textes nécessitent de voir la relation paraphrastique.

Dans les manuels étudiés, nous avons constaté une seule mention explicite du terme « paraphrase ». Le premier manuel de la série expose - en grande partie - des paraphrases et c'est à partir de le deuxième manuel de la série que l'on attend de l'apprenant de fabriquer les siennes. Les exercices pourraient inclure la consigne « Paraphrasez ». La paraphrase devrait être enseignée explicitement comme une technique dans les encadrés de grammaire en contexte. Il est primordial que l'apprenant connaisse ce qu'il applique comme un procédé. Il devrait connaître tout simplement les connecteurs paraphraseurs.

Nous tenons à souligner que savoir paraphraser contribuera incontestablement au développement des compétences productives essentiellement dans les travaux académiques ; à ce propos, sur un poster de Turnitin³⁹ figure une consigne explicite :

³⁹ Il est remarquable que l'on trouve dans une des douze consignes dans le guide de check-liste proposé par Turnitin (academic research and writing principles checklist) : « Paraphrase other people's ideas. An essential academic skill, some find it helpful to note down key words and concepts before paraphrasing other people's ideas » (Turnitin, 2021).

« Paraphrase » (=Paraphrasez). Par le travail sur notre corpus, nous avons remarqué que les manuels de langue servent à enseigner le paraphrasage, fût-ce implicitement. Notre travail a révélé que les manuels proposaient plutôt des activités d'expression écrite sur la paraphrase. Pourtant nous pouvons supposer que plus on est habile à faire des substitutions en écrivant, plus on sera à l'aise pour trouver des moyens propices en expression orale aussi.

Nous voyons une grande utilité de l'application des exercices variés en classe de FLE pour préparer les apprenants au paraphrasage ou pour faire faire la pratique des paraphrases dont le but ultime est de faire fonctionner les mécanismes langagiers. Pour contribuer au développement des compétences langagières, nous proposons les activités suivantes dans l'application de la paraphrase en classe de FLE :

- Transformer les phrases nominales en phrases verbales / les phrases verbales en phrases nominales. « Du fait que les phrases nominales sont elliptiques, on peut demander à l'apprenant de compléter les lacunes selon les circonstances dans lesquelles elles sont produites. Les phrases nominales peuvent ainsi permettre à une *activité de paraphrase*, allant de la phrase nominale à la phrase verbale. » (Korkut, 2015, p. 75).
- Créer des situations de communication en classe en prenant comme modèle notre proposition de visualisation à la page 33 pour faire pratiquer la paraphrase communicative. La question est ici de savoir comment on peut manifester verbalement l'intention des locuteurs de différentes façons selon la situation donnée. Ce type d'exercice rendra possible l'acquisition des actes de parole et la pratique paraphrastique à l'écrit et à l'oral.
- Compléter les phrases données de manière à maintenir le sens selon le texte source.

- Écrire des questions pour un texte donné – ce qui exige une bonne compréhension du texte. Ce type d'exercice permettra à l'apprenant de dire autrement « dans la question posée » pour trouver la bonne réponse.
- Compléter un texte à trous pour résumer le texte de départ. Ce type d'exercice exige de choisir des mots convenables pour transmettre le message que donne le texte autrement mais d'une manière plus courte, donc seulement des mots essentiels.
- Trouver des périphrases dans un document authentique comme un poème connu, un article pour y trouver par quel mot on peut remplacer l'unité lexicale proposée (La ville de Lumières → Paris). Ce travail de substitution au niveau de syntagmes sera sans doute profitable pour pratiquer des paraphrases extralinguistiques.
- Des exercices du DR. Exprimer une phrase au DR permettra à l'apprenant d'exprimer le même contenu autrement.
- Créer des nuages de mots. « La maîtrise de la paraphrase passe par celle du lexique » (Milićević, 2007, p. 147) cela revient à dire que l'apprenant doit « connaître les propriétés – sémantiques, syntaxiques, de cooccurrence – des lexies de L » (ibid.). Alors, ce type d'activité facilite l'apprentissage du vocabulaire d'une manière plus concrète par des visualisations (des mots synonymes, antonymes, dérivatives, conversives, etc.)
- Des virelangues, des calembours présenteront des activités ludiques pour préparer les élèves à paraphraser par la connaissance lexicale : pour pratiquer l'homophonie, la polyphonie, etc.
- Enseigner les suffixes et les préfixes afin de contribuer à enrichir les connaissances lexiques des apprenants.

Quant à une autre contribution de ce travail, elle découle du fait que nous avons identifié et défini quelques types d'opérations paraphrastiques sémantiques. Les exemples de notre corpus nous a menée à identifier quatre types de paraphrase en plus de celles mentionnées par les auteurs : « la paraphrase explicative », « la paraphrase définitoire », « la paraphrase hiérarchique (les paraphrases qui ont un rapport d'hyponymie et l'hyponymie) et la paraphrase résumante ». Ces nouveaux types résultent d'un recueil de répétitions de paraphrases qui nous a permis à donner la définition pour chacun.

Pour les futures recherches, nous proposons un travail sur les activités de paraphrase veillant aux besoins linguistiques des apprenants de la langue et deuxièmement un travail sur l'apport du recours à des applications de l'IA pour le développement de la compétence paraphrastique chez les apprenants du FLE.

In fine, les langues sont faites avant tout pour se faire comprendre, et pour assurer une bonne communication dans la vie quotidienne, il nous faut dire le même contenu de manières différentes, si besoin est, remanier notre façon d'expression, opter pour tel ou tel mode d'expression selon notre interlocuteur, selon le contexte et la situation de communication dans laquelle nous nous trouvons. Ce présent travail a mis au jour que les différents types d'opérations paraphrastiques sont des outils indispensables aussi bien dans la vie quotidienne que dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères.

Références bibliographiques

- Besse, H. (1985). Méthodes et pratiques des manuels des langues. Didier
- Blanche-Benveniste, C. (1997). Approches de la langue parlée en français
- Boré, C. & Doquet-Lacoste, C. (2004). La réécriture questions théoriques. *Le français aujourd'hui*, 144, 9-17. <https://doi.org/10.3917/lfa.144.0009>
- Blondel, E. (1996). *La reformulation paraphrastique - Une activité discursive privilégiée en classe de langue*. La construction interactive des discours de la classe de langue
- Boucher, E. & De Koninck, Z. (2001). La lecture, première chaîne du tissage d'un résumé. *Québec français*, (124), 67–72. <https://id.erudit.org/iderudit/55875ac>
- Cicéron (0106-0043 av. J.-C.). Auteur du texte. Oeuvres complètes de Cicéron : avec la traduction en français. Tome 1 / publiées sous la direction de M. Nisard,.... 1869. « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- Combettes, B. (1989). Discours rapporté et énonciation : trois approches différentes. In: *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, n°64, 1989. pp. 111-122; doi : <https://doi.org/10.3406/prati.1989.1601>
- Conseil de l'Europe, (2021). Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer : Volume complémentaire
- Culioli, A. (1990), Pour une linguistique de l'énonciation, tome 1, Paris : Ophrys
- Daunay, B. (2002). La Paraphrase Dans L'Enseignement Du Français. Peter Lang, 2002. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01354183>
- Daunay, B. (2002). Éloge De La Paraphrase. Presses Universitaires de Vincennes
- Dubois Jean, Dubois-Charlier Françoise. Principes et méthode de l'analyse distributionnelle. In: *Langages*, 5^e année, n°20, 1970. Analyse distributionnelle et structurale. pp. 3-13; doi : <https://doi.org/10.3406/lqge.1970.2034>

- Eshkal-Travella, I. et Grabar N. (2014) *Repérage et analyse de la reformulation paraphrastique dans les corpus oraux*. 21^{ème} Traitement Automatique des Langues Naturelles, Marseille, 2014
- El Quessar, M. (2009). La traduction dans l'apprentissage des langues, un objectif linguistique, mais une approche communicative. *Revue AFN Maroc*, N°double : 4-5 Décembre 2009
- Fuchs, C. (1980). « Quelques réflexions sur la paraphrase dans les théories du langage ». In: *L'Information Grammaticale*, N. 6, 1980. pp. 37-44
- Fuchs, C. (1982). *La Paraphrase*, Linguistique nouvelle, Paris : PUF.
- Fuchs, C. (1994). *Paraphrase et Énonciation*, Paris : Ophrys.
- Fuchs, C. (2004). Pour introduire à la linguistique cognitive. Catherine Fuchs. *La linguistique cognitive*, Ophrys ; MSH, 2004. halshs-00067934
- Fuchs, C. (2020). Paraphrase et Reformulation : un chassé-croisé entre deux notions. *Autour de la reformulation* (Olga Inkova, dir.)
- Furetière, A. (1619-1688). Auteur du texte. *Dictionnaire Universel, Contenant Généralement Tous Les Mots François Tant Vieux Que Modernes, Et Les Termes De Toutes Les Sciences Et Des Arts...* ([Reprod.]) / Par Feu Messire Antoine Furetière,.... 1690. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k50614b>
- Grésillon, A. (2001) *La réécriture Questions Théoriques* - Interview croisée de Jacqueline Authier-Revuz&Almuth Grésillon Dans *Le français aujourd'hui* 2004/1(n°144), pages 9 à 17 - Éditions Armand Colin
- Gomila, C. (2017). La glose introduite par “ça veut dire” dans le discours didactique scolaire *. Agnès Steuckardt, Aïno Niklas-Salminen. *Les marqueurs de glose*, Publications de l'Université de Provence, pp.103-112, 2005. fhalshs-01833569f

- Gross, M. (1998) La fonction sémantique des verbes supports. Travaux de Linguistique : Revue Internationale de Linguistique Française, 1998, 37 (1), pp.25-46. fhal-00621387f
- Hamon, Y. (2016). Traduction didactique, didactique de la traduction et technologies : pratiques et perspectives <https://core.ac.uk/reader/223181680>
- Harris, Z. S., Robert Ivan. Les deux systèmes de la grammaire : prédicat et paraphrase. In: Langages, 8^e année, n°29, 1973. La paraphrase. pp. 55-81; doi : <https://doi.org/10.3406/lqge.1973.2221>
- Kahane, S. (2001). Grammaires de dépendance formelles et théorie Sens-Texte. TALN 2001, Tours, 2-5 juillet 2001 (version revue et corrigée, juillet 2001)
- Kahane, S. et Mel'čuk, I. (2006). « Les sémantèmes de causation en français », Linx [En ligne], 54 | 2006
- Korkut, E. (2015). Phrase nominale et apprentissage du français langue étrangère. *Synergies Turquie* n° 8 - 2015 p. 65-77
- Kiran, Z. & Kiran (Eziler), A. (2012). Dilbilime Giriş. Ankara : Seçkin.
- Magri-Mourgues, V. (2012). Congrès Mondial de Linguistique Française - CMLF 2012 SHS Web of Conferences
- Martin, R.M. (1976). On Harris's Systems of Report and Paraphrase. In: Kasher, A. (eds) Language in Focus: Foundations, Methods and Systems. Boston Studies in the Philosophy of Science, vol 43. Springer, Dordrecht. https://doi.org/10.1007/978-94-010-1876-0_23
- Martinot, C. (2009) Reformulations paraphrastiques et stades d'acquisition en français langue maternelle. Cahiers de praxématique. La reformulation. 52 | 2009
- Martinot, C. (2010) Reformulation et acquisition de la complexité linguistique. *TRAVAUX DE LINGUISTIQUE* 2010/2 (N°61)

- Martinot, C. (2015). « *La reformulation : de la construction du sens à la construction des apprentissages en langue et sur la langue* », Corela [En ligne], DOI : <https://doi.org/10.4000/corela.4034>
- Mel'čuk, I.(1988). Paraphrase et lexique dans la théorie linguistique Sens-Texte
- Mel'čuk, I.(1992). Paraphrase et Lexique : La Théorie Sens-Texte et le Dictionnaire Explicatif et Combinatoire
- Milićević, J. (2003). Modélisation sémantique, syntaxique et lexicale de la paraphrase. Université de Montréal.Thèse Doctoral
- Milićević, J. (2007). La Paraphrase. Peter Lang
- Milićević,J. et Hamel, M-J. (2007). *Un dictionnaire de reformulation pour les apprenant du français langue seconde*. Revue de l'Université de Moncton, Numéro hors série, 2007
- Mortureux, M.F.(1982). Paraphrase et métalangage dans le dialogue de vulgarisation. In: Langue française, n°53, 1982. La vulgarisation, sous la direction de Marie-Françoise Mortureux. pp. 48-61.DOI : <https://doi.org/10.3406/lfr.1982.5115>
- Mosegaard-Hansen, M.B. (1997). *Cathérine Fuchs : Paraphrase et énonciation : Collection l'Homme dans la langue*. Ophrys, Paris, 1994, 185 p. Revue Romane, Bind 32
- Petit, G. & Beacco, J. (2004). Le lexique ordinaire des noms du dire et les genres discursifs. *Langages*, 154, 87-100. <https://doi.org/10.3917/lang.154.0087>
- Polguère, A. (1998). La théorie sens-texte. 1998a, Dialangue.
- Rey-Debove J. (1997) Le métalangage : Étude Linguistique Du Discours sur Le Langage
- Riegel, M.- Pellat, J-C.-Rioul, R. (2011) Grammaire Méthodique du français. Paris : PUF.
- Salkoff, M. (.....) Harris Zellig Sabetai <https://www.universalis.fr/encyclopedie/zellig-sabbetai-harris/>
- Steuckardt, A. (2006). Du discours au lexique : la glose. Séminaire ATILF, 2006, Nancy, France. ff10.18463/steuckardt.001ff. ffhal-01275136f

- Tsedryk, A. (2013). *Didactique de la Paraphrase : Évaluation et Développement de la Compétence Paraphrastique (Doctoral Dissertation)*. Dalhousie University Halifax, Nova Scotia
- Vivès, R. (1988). *Lexique-grammaire, nominalisations et paraphrases*. Lexique et Paraphrase. Presses Universitaires de Lille
- Zucker, A. « Qu'est-ce qu'une paraphrasis ? L'enfance grecque de la paraphrase », *Rursus* [En ligne], 6 | 2011, mis en ligne le 16 février 2011 URL : <http://rursus.revues.org/476> ; DOI : 10.4000/

Sitographie

- https://fr.wikipedia.org/wiki/Baccalaur%C3%A9at_international
- <https://www.cnrtl.fr/definition/paraphrase>;
- <https://www.cnrtl.fr/definition/reformulation>;
- <https://www.journal-laterrasse.fr/liszt-et-la-paraphrase/>
- <https://turkdilbilim.wordpress.com/2020/05/12/sozlukbilimciler-salgin-dilini-kaydediyor/>
- <https://eduscol.education.fr/document/22393/download>
- <https://e-cours.univ-paris1.fr/modules/uved/risques-naturels/html/2/21/211/2111.html>
- <https://www.universalis.fr/encyclopedie/zellig-sabbetai-harris/>
- <https://fais-en-un-livre.com/registres-langue/>
- <https://france3-regions.francetvinfo.fr/provence-alpes-cote-d-azur/alpes-maritimes/nice/deux-francais-font-un-podium-a-monaco-la-course-remportee-par-le-champion-du-monde-en-titre-en-formule-1-2782758.html>
- <https://dictionnaire.lerobert.com/guide/hyponymes-et-hyperonymes>
- <https://www.turnitin.com/papers/academic-research-and-writing-principles-checklist>

ANNEXE-A : « La paraphrase » dans Volume complémentaire de CECR, 2021

P.74 :

Compensation

Il s'agit d'une stratégie pour maintenir la communication quand on ne trouve pas l'expression appropriée. Les notions clés concrétisées dans l'échelle sont les suivantes :

- ▶ utiliser des gestes pour renforcer le langage ;
- ▶ utiliser sciemment un mot ou un signe incorrect et le nuancer ;
- ▶ définir un concept manquant ;
- ▶ la paraphrase (périphrase) et dans quelle mesure cette périphrase est visible.

Compensation	
C2	Peut substituer à un mot/un signe qui lui échappe un terme équivalent de manière si habile que l'on s'en rende à peine compte.
C1	Peut utiliser de façon créative une grande variété de vocabulaire afin de pouvoir choisir de manière efficace des périphrases dans presque toutes les situations.
B2	Peut utiliser des périphrases et des paraphrases pour dissimuler des lacunes lexicales et structurales.
	Peut faire face à la plupart des problèmes de communication en utilisant des périphrases ou en évitant les expressions difficiles.
B1	Peut définir les caractéristiques de quelque chose de concret dont le mot/le signe lui échappe.
	Peut exprimer le sens d'un mot/un signe en en donnant un autre signifiant quelque chose de semblable (par exemple, « un camion pour voyageurs » pour « un bus »).
	Peut utiliser un mot/un signe simple signifiant quelque chose de semblable au concept recherché et solliciter une « correction ».
	Peut franciser un mot/un signe de sa langue maternelle et demander s'il(si elle) a été compris(e).

P.107 : Échelles de descripteurs du CECR : activités langagières communicatives et stratégies (B1):

Traiter un texte à l'écrit
Peut résumer par écrit (en langue B) les points principaux de textes informatifs explicites (en langue A), sur des thèmes d'ordre personnel et général, à condition qu'ils soient clairement énoncés.
Peut paraphraser de façon simple de courts passages écrits en utilisant les mots et le plan du texte.

P.123 :

Faciliter la communication dans des situations délicates et des désaccords	
C2	Peut gérer de façon habile un participant perturbateur, recadrer avec tact les remarques en respectant la situation et les perceptions culturelles. Peut prendre une position ferme mais diplomatique avec assurance sur une question de principe, tout en montrant du respect pour le point de vue des autres.
C1	Peut se montrer sensible à différents points de vue, répéter et paraphraser pour montrer sa compréhension détaillée des exigences de chaque partie pour arriver à un accord. Peut demander avec tact à chaque partie en désaccord de déterminer ce qui est non négociable dans sa position et ce qu'elle est prête à abandonner sous certaines conditions. Peut se montrer persuasif pour suggérer aux parties en désaccord de faire évoluer leur position.

P.124 : Stratégie de médiation :

Elles portent sur la façon de traiter un contenu original à l'intention du destinataire. Est-il par exemple nécessaire de développer ce contenu, le condenser, le paraphraser, le simplifier, l'illustrer avec des métaphores ou des documents visuels ? Les stratégies sont présentées séparément parce qu'elles s'appliquent à de nombreuses activités.

P.124 :

Adapter son langage

L'utilisateur/apprenant peut avoir besoin de modifier l'utilisation de la langue, du style et/ou du registre afin d'intégrer le contenu d'un texte dans un nouveau texte d'un genre et d'un registre différents. Cela peut se faire à l'aide de synonymes, de comparaisons, de simplifications ou de paraphrases. Les notions clés concrétisées dans l'échelle sont les suivantes :

- ▶ paraphraser ;
- ▶ adapter sa façon de s'exprimer ;
- ▶ expliquer la terminologie technique.

La progression de bas en haut de l'échelle est la suivante : des niveaux A2 à B2, l'utilisateur/apprenant peut employer la paraphrase et la simplification pour rendre plus accessible le contenu des textes. Les descripteurs du niveau B2 traitent de la façon de rendre compréhensibles des concepts difficiles et des sujets techniques en les paraphrasant et en adaptant volontairement le langage utilisé. Aux niveaux C, les concepts sont techniques ou complexes et l'utilisateur/apprenant est capable de présenter le contenu dans un genre et un registre qui conviennent au public et correspondent à l'objectif visé.

P.125 : Échelles de descripteurs du CECR : activités langagières communicatives et stratégies

Stratégies pour expliquer un nouveau concept	
Adapter son langage	
C2	Peut adapter le langage d'une grande variété de textes pour présenter l'essentiel du contenu dans un registre et à un niveau de perfectionnement et de détail correspondant au public cible.
C1	Peut expliquer des termes techniques et des notions compliquées lors d'un échange avec des personnes qui ne maîtrisent pas les sujets de son domaine de spécialité. Peut adapter son langage (par exemple la syntaxe, les idiomatismes, le jargon) de façon à rendre compréhensible un sujet complexe spécialisé à des destinataires pour qui ce sujet n'est pas familier. Peut paraphraser et interpréter des textes techniques complexes en utilisant une langue non technique adaptée aux non spécialistes du domaine.
B2	Peut expliquer des sujets techniques dans son domaine en utilisant une langue non technique adaptée aux non spécialistes du domaine. Peut clarifier et expliciter des informations spécifiques et complexes propres à son domaine en simplifiant la langue par des paraphrases. Peut rendre compréhensibles les éléments essentiels d'un texte portant sur un sujet particulier (par exemple un essai, un forum de discussion, un exposé) en utilisant des paraphrases formulées de façon simple.

P.126 :

	Stratégies pour expliquer un nouveau concept
	Adapter son langage
B1	Peut simplifier, par des paraphrases , les points principaux de courts textes non complexes portant sur des sujets familiers (par exemple de courts articles de magazines, des entretiens), afin d'en rendre les contenus compréhensibles.
	Peut paraphraser de façon simple des passages courts, en gardant l'ordre original du texte.
A2	Peut répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre.
A1	<i>Pas de descripteur disponible.</i>
Pré-A1	<i>Pas de descripteur disponible.</i>

P.152 : Répertoire de la langue des signes :

B2+	Peut comprendre et attribuer correctement des noms signés à des personnes et institutions de notoriété publique. Peut différencier les nuances de sens qui sont exprimées avec des configurations manuelles spécifiques (et des proformes manuels). Peut comprendre les idiomes (et les signes propres à la communauté locale). Peut comprendre ce que l'on veut dire lorsque le signeur paraphrase sans produire le signe pour le concept concerné.
------------	---

P.153 : Répertoire de la langue des signes (B2) :

Productif
Peut toujours exprimer sa propre opinion, même si d'autres positions/avis sont représentés. Peut exprimer le même contenu de différentes manières sur le plan linguistique. Peut alterner unités de transfert et lexicales. Peut communiquer des contenus uniquement avec des unités de transfert, sans avoir recours aux signes lexicaux. Peut paraphraser des éléments lexicaux en utilisant des unités de transfert, par exemple avec l'utilisation de transferts de taille et de forme ou d'autres proformes.

P.228 : Médiation de textes :

Niveau	Traiter un texte à l'écrit
	Descripteurs
B1	Peut paraphraser de façon simple de courts passages écrits en utilisant les mots et le plan du texte.

P. 258 : Médiation de la communication

Niveau	Faciliter la communication dans des situations délicates et des désaccords
	Descripteurs
C2	Peut gérer de façon habile un participant perturbateur, recadrer avec tact les remarques en respectant la situation et les perceptions culturelles. Peut prendre une position ferme mais diplomatique avec assurance sur une question de principe, tout en montrant du respect pour le point de vue des autres.
C1	Peut se montrer sensible à différents points de vue, répéter et paraphraser pour montrer sa compréhension détaillée des exigences de chaque partie pour arriver à un accord. Peut demander avec tact à chaque partie en désaccord de déterminer ce qui est non négociable dans sa position et ce qu'elle est prête à abandonner sous certaines conditions.

P.280 :

Faciliter la communication dans des situations délicates et des désaccords	
B2+	Peut faire avancer une discussion traitant de situations délicates ou de désaccords en précisant les points importants à résoudre. Peut formuler des questions ouvertes neutres pour obtenir des informations sur des questions sensibles, tout en évitant d'embarrasser ou d'offenser. Peut user de répétition ou de paraphrase pour montrer une compréhension détaillée des demandes de chaque partie en vue d'un accord. Peut expliquer le contexte d'une situation délicate ou d'un désaccord en rappelant et en résumant ce qui a été dit. Peut clarifier les intérêts et les objectifs lors d'une négociation, à l'aide de questions ouvertes qui instaurent une ambiance non conflictuelle.

P.281 :

Adapter son langage	
C1	Peut faciliter la compréhension des informations données dans un texte écrit complexe (par exemple un article scientifique) en les présentant dans un genre et un registre différents.
B2+	Peut adapter l'énonciation, l'accentuation des phrases, l'intonation, le débit et le volume de façon à structurer le contenu, à souligner les aspects importants et marquer les transitions d'un sujet à l'autre. Peut faciliter la compréhension de notions difficiles rencontrées dans des textes oraux ou écrits complexes, en les paraphrasant.
B1+	Peut utiliser des paraphrases pour expliquer, de façon plus simple et concrète, le contenu d'un texte oral ou écrit portant sur un sujet familier.

P.282 : Compétences spécifiques aux langues des signes ⁴⁰: Répertoire de la langue de signes :

B1	Peut imiter le comportement d'êtres vivants (personnes, animaux) par une action construite. Peut rapporter en de simples phrases les lieux qu'il(elle) a visités durant ses vacances. Peut circonscrire des concepts avec des paraphrases, sans connaître les signes appropriés pour les concepts concernés.
-----------	---

⁴⁰ Dans la Volume complémentaire 2018, nous avons remarqué que l'on ne trouve pas cette compétence, il n'y avait qu'une seule compétence sur la paraphrase au sujet des langues de signes.

ANNEXE-B: Araştırma Etik Komisyon İzin Muafiyeti Formu



Hacettepe Üniversitesi
Eğitim Bilimleri Enstitüsü
Tez Çalışması/Araştırma Etik Komisyon İzin Muafiyeti Formu

F46

10 / 07/ 2024

Hacettepe Üniversitesi
Eğitim Bilimleri Enstitüsü
Yabancı Diller Eğitimi Ana Bilim Dalı Başkanlığına

Tez/Araştırma Başlığı

YABANCI DİL OLARAK FRANSIZCA ÖĞRETİMİNDE AÇIMLAMANIN DİLSEL BECERİLERİN GELİŞİMİ ÜZERİNDEKİ ETKİSİ

Yukarıda başlığı/konusu verilen tez/araştırma çalışmam,

1. İnsan ve hayvan üzerinde deney niteliği taşımamaktadır.
2. Biyolojik materyal (kan, idrar vb. biyolojik sıvılar ve numuneler) kullanılmasını gerektirmemektedir.
3. Beden bütünlüğüne veya ruh sağlığına müdahale içermemektedir.
4. Anket, ölçek (test), mülakat, odak grup çalışması, gözlem, deney, görüşme gibi teknikler kullanılarak katılımcılardan veri toplanmasını gerektiren nitel ya da nicel yaklaşımlarla yürütülen araştırmalar niteliğinde değildir.
5. Diğer kişi ve kurumlardan temin edilen veri kullanımını (kitap, belge vs.) gerektirmektedir. Ancak bu kullanım, diğer kişi ve kurumların izin verdiği ölçüde Kişisel Bilgilerin Korunması Kanuna riayet edilerek gerçekleştirilecektir.

Çalışmada kullanacağım veriler:

- () Kamusal erişime açık (buraya yazınız):
- () Özel izin ve onaya tabi (buraya yazınız):
- () Üretilmiş veri (buraya yazınız):
- () Diğer (buraya yazınız):

Yükseköğretim Kurumları Etik Kurullar ve Komisyonlarının Yönergelerini inceledim ve bunlara göre çalışmamın yürütülebilmesi için herhangi bir Etik Komisyondan/Kuruldan izin alınmasına gerek olmadığını; aksi durumda doğabilecek her türlü hukuki sorumluluğu kabul ettiğimi ve yukarıda vermiş olduğum bilgilerin doğru olduğunu beyan ederim.

Gereğini saygılarımla arz ederim.

Gizem Zeynep KIRÇIL

Araştırmacı Bilgileri

Adı Soyadı	Gizem Zeynep Kırçıl
Öğrenci ise No	N21226766
Ana Bilim Dalı	Yabancı Diller Eğitimi
Programı	Fransız Dili Eğitimi
Statüsü	☒ Yüksek Lisans ☐ Doktora ☐ Bütünleşik Dr. ☐ Diğer

Danışman Görüşü ve Onayı*

(İmza)
(Prof. Dr. Ece Korkut)

*Tez ve tezden üretilen yayınlarda gerekli

ANNEXE-C: Déclaration éthique

Hacettepe Üniversitesi Eğitim Bilimleri Enstitüsü, tez yazım kurallarına uygun olarak hazırladığım bu tez çalışmada, Dans cette thèse de doctorat que j'ai élaborée selon les règles de rédaction de l'Institut des Sciences de l'Éducation de l'Université Hacettepe, je déclare que

- tous les documents et renseignements sont obtenus suivant les règles académiques,
- tous les résultats de la recherche ainsi que les données écrites et audio-visuelles sont présentés dans le cadre des principes académiques et éthiques,
- tous les ouvrages, les textes et les articles sont cités conformément aux règles de citation,
- tous les documents et ouvrages consultés sont cités dans les références bibliographiques,
- je n'ai falsifié aucune des données, ni les résultats,
- et je n'ai jamais présenté aucune partie de cette recherche en tant que travail de thèse dans cette université ou dans une autre

10 / 07 / 2024

signature

Gizem Zeynep KIRÇIL

ANNEXE-Ç: Yüksek Lisans/Doktora Tez Çalışması Orijinallik Raporu

10 / 07 /2024

HACETTEPE ÜNİVERSİTESİ
Eğitim Bilimleri Enstitüsü
Yabancı Diller Eğitimi Ana Bilim Dalı Başkanlığına,

Tez Başlığı : Yabancı Dil Olarak Fransızca Öğretiminde Açıklamanın Dilsel Becerilerin Gelişimi Üzerindeki Etkisi

Yukarıda başlığı verilen tez çalışmamın tamamı (kapak sayfası, özetler, ana bölümler, kaynakça) aşağıdaki filtreler kullanılarak **Turnitin** adlı intihal programı aracılığı ile kontrol edilmiştir. Kontrol sonucunda aşağıdaki veriler elde edilmiştir:

Rapor Tarihi	Sayfa Sayısı	Karakter Sayısı	Savunma Tarihi	Benzerlik Oranı	Gönderim Numarası
10 / 07 / 2024	122	156704	26 / 06 / 2024	%16	2414434378

Uygulanan filtreler:

1. Kaynaklar hariç
2. Alıntılar dâhil
3. 5 kelimedenden daha az örtüşme içeren metin kısımları hariç

Hacettepe Üniversitesi Eğitim Bilimleri Enstitüsü Tez Çalışması Orijinallik Raporu Alınması ve Kullanılması Uygulama Esaslarını inceledim ve çalışmamın herhangi bir intihal içermediğini; aksinin tespit edileceği muhtemel durumda doğabilecek her türlü hukuki sorumluluğu kabul ettiğimi ve yukarıda vermiş olduğum bilgilerin doğru olduğunu beyan eder, gereğini saygılarımla arz ederim.

Ad Soyadı: Gizem Zeynep KIRÇIL

Öğrenci No.: N21226766

Ana Bilim Dalı: Yabancı Diller Eğitimi Ana Bilim Dalı

İmza

Programı: Fransız Dili Eğitimi

Statüsü: ☒ Y.Lisans ☐ Doktora ☐ Bütünleşik Dr.

DANIŞMAN ONAYI

UYGUNDUR.

(Prof. Dr. Ece Korkut)

ANNEXE-D: Thesis/Dissertation Originality Report

10 / 07 / 2024

HACETTEPE UNIVERSITY
Graduate School of Educational Sciences
To The Department of Foreign Language Education

Thesis Title: The Effect of Paraphrasing on the Development of Language Skills in French Language Teaching

The whole thesis that includes the *title page, introduction, main chapters, conclusions and bibliography section* is checked by using **Turnitin** plagiarism detection software take into the consideration requested filtering options. According to the originality report obtained data are as below.

Time Submitted	Page Count	Character Count	Date of Thesis Defense	Similarity Index	Submission ID
10 / 07 / 2024	122	156704	26 / 06 / 2024	%16	2414434378

Filtering options applied:

1. Bibliography excluded
2. Quotes included
3. Match size up to 5 words excluded

I declare that I have carefully read Hacettepe University Graduate School of Educational Sciences Guidelines for Obtaining and Using Thesis Originality Reports; that according to the maximum similarity index values specified in the Guidelines, my thesis does not include any form of plagiarism; that in any future detection of possible infringement of the regulations I accept all legal responsibility; and that all the information I have provided is correct to the best of my knowledge.

I respectfully submit this for approval.

Name Lastname: Gizem Zeynep KIRÇIL

Student No.: N21226766

Department: Department of Foreign Language Education

Program: French Language Education

Status: ☒ Masters ☐ Ph.D. ☐ Integrated Ph.D.

Signature

ADVISOR APPROVAL

APPROVED
(Prof. Dr. Ece Korkut)

ANNEXE-E: Yayınlama ve Fikrî Mülkiyet Hakları Beyanı

Enstitü tarafından onaylanan lisansüstü tezimin/raporumun tamamını veya herhangi bir kısmını, basılı (kâğıt) ve elektronik formatta arşivleme ve aşağıda verilen koşullarla kullanıma açma iznini Hacettepe Üniversitesine verdiğimi bildiririm. Bu izinle Üniversiteye verilen kullanım hakları dışındaki tüm fikri mülkiyet haklarım bende kalacak, tezimin tamamının ya da bir bölümünün gelecekteki çalışmalarda (makale, kitap, lisans ve patent vb.) kullanım hakları bana ait olacaktır.

Tezin kendi orijinal çalışmam olduğunu, başkalarının haklarını ihlal etmediğimi ve tezimin tek yetkili sahibi olduğumu beyan ve taahhüt ederim. Tezimde yer alan telif hakkı bulunan ve sahiplerinden yazılı izin alınarak kullanılması zorunlu metinlerin yazılı izin alınarak kullandığımı ve istenildiğinde suretlerini Üniversiteye teslim etmeyi taahhüt ederim.

Yükseköğretim Kurulu tarafından yayınlanan "**Lisansüstü Tezlerin Elektronik Ortamda Toplanması, Düzenlenmesi ve Erişime Açılmasına ilişkin Yönerge**" kapsamında tezim aşağıda belirtilen koşullar haricince YÖK Ulusal Tez Merkezi / H.Ü. Kütüphaneleri Açık Erişim Sisteminde erişime açılır.

- ☐ Enstitü/Fakülte yönetim kurulu kararı ile tezimin erişime açılması mezuniyet tarihinden itibaren 2 yıl ertelenmiştir. ⁽¹⁾
- ☐ Enstitü/Fakülte yönetim kurulunun gerekçeli kararı ile tezimin erişime açılması mezuniyet tarihinden itibaren ... ay ertelenmiştir. ⁽²⁾
- ☐ Tezimle ilgili gizlilik kararı verilmiştir. ⁽³⁾

10 / 07/ 2024

(imza)

Gizem Zeynep KIRÇIL

"Lisansüstü Tezlerin Elektronik Ortamda Toplanması, Düzenlenmesi ve Erişime Açılmasına İlişkin Yönerge"

- (1) Madde 6. 1. Lisansüstü teze ilgili patent başvurusu yapılması veya patent alma sürecinin devam etmesi durumunda, tez danışmanının önerisi ve enstitü anabilim dalının uygun görüşü üzerine enstitü veya fakülte yönetim kurulu iki yıl süre ile tez erişime açılmasının ertelenmesine karar verebilir.
- (2) Madde 6.2. Yeni teknik, materyal ve metotların kullanıldığı, henüz makaleye dönüşmemiş veya patent gibi yöntemlerle korunmamış ve internetten paylaşılması durumunda 3. şahıslara veya kurumlara haksız kazanç; imkânı oluşturabilecek bilgi ve bulguları içeren tezler hakkında tez danışmanının önerisi ve enstitü anabilim dalının uygun görüşü üzerine enstitü veya fakülte yönetim kurulunun gerekçeli kararı ile altı ayı aşmamak üzere tezin erişime açılması engellenebilir.
- (3) Madde 7. 1. Ulusal çıkarları veya güvenliği ilgilendiren, emniyet, istihbarat, savunma ve güvenlik, sağlık vb. konulara ilişkin lisansüstü tezlerle ilgili gizlilik kararı, tezin yapıldığı kurum tarafından verilir*. Kurum ve kuruluşlarla yapılan işbirliği protokolü çerçevesinde hazırlanan lisansüstü tezlere ilişkin gizlilik kararı ise, ilgili kurum ve kuruluşun önerisi ile enstitü veya fakültenin uygun görüşü üzerine üniversite yönetim kurulu tarafından verilir. Gizlilik kararı verilen tezler Yükseköğretim Kuruluna bildirilir.

Madde 7.2. Gizlilik kararı verilen tezler gizlilik süresince enstitü veya fakülte tarafından gizlilik kuralları çerçevesinde muhafaza edilir, gizlilik kararının kaldırılması halinde Tez Otomasyon Sistemine yüklenir

*Tez danışmanının önerisi ve enstitü anabilim dalının uygun görüşü üzerine enstitü veya fakülte yönetim kurulu tarafından karar verilir.

